M

106-BELLE ARSENE.

La
Belle arsène.
13 parties
106

Courtesy of

Théâtre Royal de la Monnaie

Koninklijke Muntschouwburg

LA
BELLE ARSÈNE
COMEDIE FÉERIE
EN QUATRE
ACTES

Par M.

Représentée devant Sa ~~Majesté~~ à Fontainebleau,
le 6 Novembre, 1773.

Et à Paris le 14 Aoust, 1775.

Et une Seconde fois devant leurs ~~Majestés~~,
le 4 Novembre, 1775.

Prix 3 ~~6~~ 5 liv.

Avec les Parties séparées

A Paris
Chez M.r Bailleux M.d de Musique Ordinaire du Roi et de la Famille Royale
à la Regle d'Or, rue S.t Honoré près celle de la Lingerie 5.

A.P.D.R.

CATALOGUE N°. 1.

De Musique Vocale appartenant à M.r BAILLEUX M.d de Musique ordinaire du Roy Et de la famille Royale, Rue S.t Honoré à la Regle d'Or à Paris.

METHODES ET INSTRUCTIONS Sur la Musique

	ll.	s.
Traité de l'Harmonie Par M.r Rameau	12	
Nouveau Système de Musique théorique ou l'on découvre le principe de toutes les regles necessaires à la pratique Par M.r Rameau	5	
Dissertation sur les différentes méthodes d'accompagnement pour le clavecin ou pour l'Orgue avec le plan d'une nouvelle méthode établie sur une mécanique des doigts qui fournit la succession si fondamentale de l'harmonie et à l'aide de la quelle on peut devenir en peu de tems excellent compositeur et habile accompagnateur Par M.r Rameau	5	
Traité des accords et de leur succession selon le système de la basse fondamentale pour servir de principes d'harmonie à ceux qui cultivent la Composition ou l'accompagnement du Clavecin avec une Méthode d'accompagnement		
Par M.r l'Abbé Roussier	5	12
Observations sur différents points d'Harmonie Par M.r l'Abbé Roussier	5	12
Harmonie pratique ou exemples pour le traité des accords Par M.r l'Abbé Roussier	6	
Méthode de Musique Vocale et Instrumental ou tous les principes sont développés avec beaucoup de clarté et cent leçons en solfege dans le gout nouveau à une et deux parties ce qui enseigne en très peu de tems à solfier sur toutes les Clefs, toutes les mesures et tous les tems ouvrage qui conduit jusque au dernier degré de perfection tant pour la mesure que pour le gout du chant par M.r Bailleux		
Méthode de Flute et de Hautbois avec les Principes de la musique et des Tablatures de la clarinette et du Basson Par M.r Hotterre		
Méthode de Guitarre avec différens avertissements sur le jouer de cet Instrument dans les quels se trouvent les folies d'espagnes suivies d'une suitte d'Airs anciens pour un Violon et une Guitarre et d'une autre suitte d'airs à chanter avec Accompagnement de Guitarre Par M.r B		
Méthode de Violoncelle avec plusieurs leçons et différens exemples pour le doigté de cet Instrument Par M.r Tillaux		
Méthode de Mandoline avec le moyen court de faire en peu de temps par des signes de convention accordés à des exemples de Musique facile contenant des Airs à deux Mandolines et plusieurs Airs connus et variés Par M.r Leone	12	
Nouveaux Solfeges d'Italie avec la Basse et par Leo, Durante Piccini, Sacchini, Cafaro et Barbiera Stefani et autres	24	

OPERAS COMIQUES

	ll.	s.
Le Maître en droit	12	
On ne s'avise jamais de tout	12	
Rose et Colas	15	
Le Roy et le Fermier	15	
Le Deserteur	18	
Les parties séparées	12	
L'Isle sonnante	15	
Le Faucon	12	
La Reine de Golconde	24	
Les parties de Silvain	9	
La Belle Arsene	24	
Félix	24	
Les parties séparées	12	

LA MUSE BOUFONNE

Suite d'Ariettes Italiennes Dans la Taille et La Bse Taille

	ll.	s.
N.o 1		
Anfossi	2	8
Anfossi Scene	3	12
Paesiello	2	8

JOURNAL d'Ariettes Italiennes

Avec des paroles françaises et toutes les parties séparées, il paroit douze Ariettes chaque Mois. Prix de l'Abonnement pour l'année entiere 36.ll pour Paris et 42.ll pour la Province franc de port On vend les Ariettes séparément 2.ll 8.s les Scenes et Duo 3.ll 12.s

N.o	ll.	s.
Sacchini 1	2	8
Majo 2	2	8
Sacchini 3	2	8
Guglielmi 4	2	8
Sacchini 5	2	8
Paesiello 6	2	8
Majo 7	2	8
Giardini 8	2	8
Trajetta Scene 9	3	12
Majo 10	2	8
Galuppi 11	2	8
Franchi 12	2	8
Sacchini 13	2	8
Paesiello 14	2	8
Anfossi 15	2	8
Bertoni 16	2	8
Sacchini 17	2	8
Sacchini 18	2	8
Sacchini 19	2	8
Sacchini 20	2	8
Piccini 21	2	8
Sacchini 22	2	8
Sacchini Duo 23	3	12
Guglielmi 24	2	8
Anfossi 25	2	8
Sarti Duo 26	3	12
Bertoni 27	2	8
Galuppi 28	2	8
Majo 29	2	8
Paesiello Scene 30	3	12
Cazzaniga 31	2	8
Paesiello Duo 32	3	12
Anfossi 33	2	8
Naumann 34	2	8
Anfossi 35	2	8
Majo 36	2	8
Colla 37	2	8
Piccini Scene 38	3	12
Paesiello 39	2	8
Trajetta 40	2	8
Majo 41	2	8
Sacchini 42	2	8
Sacchini 43	2	8
Piccini 44	2	8
Cazzaniga 45	2	8
Guglielmi 46	2	8
Paesiello Duo 47	3	12
Paesiello 48	2	8
Guglielmi 49	2	8
Paesiello 50	2	8
Anfossi 51	2	8
Guglielmi 52	2	8
Bertoni 53	2	8
Piccini 54	2	8
Sacchini 55	2	8
Monza 56	2	8
Salieri 57	2	8
Paesiello 58	2	8
Guglielmi 59	2	8
Schuster 60	2	8
Cimarosa 61	2	8
Piccini 62	2	8
Sarti 63	2	8
Bertoni 64	2	8
Sacchini 65	2	8
Colla 66	2	8
Paesiello 67	2	8
Giordani 68	2	8
Sacchini 69	2	8
Galli 70	2	8
Piccini 71	2	8
Sarti 72	2	8
Paesiello 73	2	8
Anfossi 74	2	8
Anfossi 75	2	8
Giordani 76	2	8
Galli Scene 77	3	12
Paesiello 78	2	8
Naumann 79	2	8
Anfossi Scene 80	3	12
Miolwecek 81	2	8
Sacchini 82	2	8
Sacchini 83	2	8
Sarti 84	2	8
Anfossi 85	2	8
Bertoni 86	2	8
Anfossi 87	2	8
Schuster 88	2	8
Anfossi 89	2	8
Schuster 90	2	8
Prati Scene 91	3	12
Piccini 92	2	8
Paesiello 93	2	8
Mortellari 94	2	8
Sacchini Scene 95	3	12
Anfossi 96	2	8
Miolwecek 97	2	8
Miolwecek 98	2	8
Schuster 99	2	8
Sacchini 100	2	8
Sacchini 101	2	8
Aprile 102	2	8
Anfossi 103	2	8
Cazzaniga 104	2	8
Sarti 105	2	8
Paesiello 106	2	8
Caruso 107	2	8
Sacchini 108	2	8
Bianchi 109	2	8
Sarti 110	2	8
Schuster Duo 111	3	12
Miolwecek 112	2	8
Scolari 113	2	8
Ballini 114	2	8
Cimarosa Scene 115	3	12
Mortellari 116	2	8
Sacchini 117	2	8
Giordanello 118	2	8
Piccini Scene 119	3	12
Anfossi 120	2	8
Sacchini 121	2	8
Schuster 122	3	12
Piccini Scene 123	2	8
Majo 124	2	8
Sacchini 125	2	8
Bianchi 126	2	8
Carlo 127	2	8
Bauzzini 128	2	8
Cimarosa Duo 129	3	12
Alessandri 130	2	8
Anfossi 131	2	8
Berghi 132	2	8
Guglielmi 133	2	8
Bianchi 134	2	8
Piccini Duo 135	3	12
Ollani 136	2	8
Miolwecek 137	2	8
Ollani 138	2	8
Sacchini 139	2	8
Cimarosa 140	2	8
Anfossi Scene 141	3	
Cimarosa 142		
Sacchini 143		
Cimarosa 144		
Anfossi 145		
Sarti 146		
Anfossi 147		
Sarti Scene 148		
Schuster 149		
Cimarosa Scene 150		
Anfossi 151		
Bohm 152		
Schuster Scene 153		
Cimarosa Scene 154		
Giordanello Scene 155		
Cimarosa 156		
Cima 157		
Berghi 158		
Cimarosa 159		
Mortellari 160		
Monza Scene 161		
Bauzzini 162		
Paesiello 163		
Sarti 164		
Cimarosa 165		
Rust 166		
Cimarosa 167		
Sarti 168		

Voyez pour la Suitte la Table de l'Année 1786, Ainsi des autres

CANTATILLES Dans le gout Italien

	ll.	s.
Le Bouquet de l'Amitié	3	12
Boré et Orithie	3	12
Le Prix de la Beauté	3	12
La Vengeance de l'Amour	3	12
L'Hymne à Bacchus	3	12
Le Retour du Printems	3	12
Pigmalion	3	

RECUEILS D'AIRS Pour la Guitarre

	ll.	s.
Cherbourg 1.er Recueil	6	
Paisible 1.er Recueil	7	4
Guichard 3.e Recueil	7	4
Berard 1.er Recueil	7	4
Patouart 1.er Recueil	7	4

RECUEILS D'AIRS Pour la Harpe

	ll.	s.
Moreau 1.er Recueil	7	4
Patouart 3.e Recueil	9	
Du Barbier de Séville	6	

RECUEILS D'AIRS Avec Accompagnement De Clavecin

	ll.	s.
Mengozzi 1.er Recueil	5	
Les petits Concerts de Paris	7	4
Les Récréations lyriques N.os 3.e Recueil, Marche	5	12
Les Délices d'Euterpe par l'Adelman et Adami N.os 2.e 3.e 5.e 6.e et 8.e 9.e 10.e N.os 12.e Recueil chaque	6	

MUSIQUE D'EGLISE

	ll.	s.
Leçons de Ténebres à 3 voix	4	4
Miserere et les 3 Leçons de Ténebres de Lalande	6	
O Sacrum Motet du S.t Sacrement	1	4

Messieurs les Libraires de Provinces et autres personnes qui font le commerce de Musique peuvent s'adresser à M.r BAILLEUX Il envoye dans tous le Royaume, et dans les Pays étrangers tant aux Marchands qu'aux Particuliers.

CATALOGUE Nº II.

De Musique Instrumentale appartenant à Mr BAILLEUX Mr de Musique ordinaire du Roy Et de la Famille Royale Rue St Honoré à la Regle d'Or à PARIS.

SIMPHONIES

	ll	s
Schwindl . . . Opera 1r . . .	12	
Le Baron de Sainte . . .	12	
Ballenx . . . 2 . . .	12	
Gossec . . . 3 . . .	12	
Gossec . . . 3e . . .	12	
Gossec . . . 8 . . .	8	
Viteri . . . 8 . . .	12	
Toeschi . . . 8 . . .	7	+
Haydn . . . 7 . . .	12	
Navoigil . . . 3 . . .	12	
Haydn et Wanhal . . .	12	
Davaux Concertantes 3 . . .	7	+
Davaux Concertantes 7 . . .	7	+
Viteri . . . 15 . . .	12	
St Georges Concertantes 6 . . .	9	
Davaux Concertantes 8 . . .	7	+
Stamitz Concertantes 18 . . .	7	+
Wanhall . . . 25 . . .	12	
Toeschi . . . 12 . . .	12	
Toeschi Wanhall Gossec . . .	7	+
Toeschi Het Leur . . .	12	
Ouvertures Italiennes 1.	12	
Wanhall . . . 25 . . .	12	
De Guillen . . . 3 . . .	12	
Lachnith . . . 6 . . .	7	+
Gossec et Riegel . . .	7	+
Ouvertures Italiennes 2 .	12	
Le Ballet de Mirza . . .	4	+

TRIOS

	ll	s
Nasoli . . . Opera 1r . . .	7	+
Lidarti . . . 4 . . .	7	+
Nosseri . . .	7	+
Le Baron de Sainte . . .	7	+
Le Capitaine Breton . . .	7	+
Milchiger . . .	7	+
Bulmt . . . 3 . . .	7	+
Rosetenne . . . 1 . . .	5	12
Stall . . . 1 . . .	7	+
Franzl . . . 2 . . .	7	+
Kammell . . . 2 . . .	7	+
Haydn . . . 6 . . .	7	+
Gossec . . . 9 . . .	9	
Filtz . . .	7	+
Toeschi . . . 7 . . .	7	+
Bocherini . . . 2 . . .	7	+
Stamitz . . . 4 . . .	7	+
Kuchler . . . 4 . . .	7	+
Bocherini . . . 28 . . .	9	
Gaudini . . . 15 . . .	9	
Giordani Flute Alto et Basse 12	7	+
Schat . . . 2 . . .	7	+
Lorenziti . . .	7	+
Schlek . . .	7	+

SONATES

	ll	s
Berteau . . . Opera 2e . . .	6	0
Degiardino . . . 1 . . .	7	0
Degiardino . . . 4 . . .	7	0
Degiardino . . . 11 . . .	7	+
Barbella . . . 24 . . .	7	+
Haydn . . . 25 . . .	7	+
Lasine pour Mandoline 2 . . .	7	9
Villiere pour Violoncelle . . .	7	+
Villiere . . . 5 . . .	7	+

CLAVECIN Sonates

	ll	s
Degiardino Opera 5 . . .	7	0
Tarsini . . . 1 . . .	7	+
Tarsini . . .	7	0
Les Sauvages avec des Variations . . .	1	+
Schroetter pour Harp . . .	6	0
Schmitt Das . . .	7	+
Clementi . . . 1 . . .	7	0
Clementi . . . 2 . . .	7	0
Clementi . . . 3 . . .	7	0
Clementi . . . 4 . . .	7	0
Clementi . . . 5 . . .	7	0
Clementi . . . 6 . . .	7	0
Giordani . . . 10 . . .	7	0
Giordani . . . 24 . . .	7	0
Giordani . . . 25 . . .	7	+
Le Bagle . . . 1 . . .	6	
Le Bagle . . . 2 . . .	6	
Vento . . . 7 . . .	7	+
Vento . . . 8 . . .	7	+
Vento . . . 9 . . .	7	+
Arnold . . . 10 . . .	7	0
Clementi . . . 12 . . .	7	0
Clementi et Scarlati . . .	7	+
Bach à 4 mains . . . 6 . . .	6	

CONCERTOS Violons et Flutes

	l	s
Viotti . . . Opera 18 . . .	1	8
Davaux . . . 1 . . .	1	12
Davaux . . . 2 . . .	1	12
Davaux . . . 3 . . .	1	12
Davaux . . . 4 . . .	1	12
Davaux . . . 2 . . .	1	4
St Georges . . . 2 . . .	1	4
St Georges . . . 3 . . .	1	4
St Georges . . . 4 . . .	1	12
St Georges . . . 5 . . .	1	4
St Georges . . . 7 . . .	1	4
Stamitz . . . 12 . . .	1	4
Touchemolin . . .	1	4
Schmitt Flute . . .	1	4
Vindling et Fils Flute . . .	1	4
Lolli . . . 8 . . .	4	4
Janovitz . . . 2 . . .	4	4
Dethel Flute . . .	4	4
Vogel Flute . . . 1 . . .	4	4
Vogel . . . 2 . . .	4	4
Wanhall Flute . . . 1 . . .	4	4
Wanhall . . . 2 . . .	4	4
Wanhall . . . 3 . . .	4	4
Giordani Flute . . . 1 . . .	4	4
Giordani . . . 2 . . .	4	4
Giordani . . . 3 . . .	4	4
Giordani . . . 4 . . .	4	4
Giordani . . . 5 . . .	4	4
Giordani . . . 6 . . .	4	4
De Meude . . . 1 . . .	4	4
De Meude . . . 2 . . .	4	4
De Meude . . . 3 . . .	4	4
De Meude . . . 4 . . .	4	4
De Meude . . . 5 . . .	4	4
De Meude . . . 6 . . .	4	4
Aldary L'Aîné . . . 1 . . .	4	4
Aldary le jeune . . . 2 . . .	4	4

OUVERTURES En Quatuors

	ll	s
La Travestatina . . .	2	8
Iphigenie . . .	2	8
Midas . . .	2	8
Hongre quatre . . .	3	
Armide . . .	2	8
Les Fermiers . . .	3	

QUATUORS

Frik . . . Opera 4 . . .	9	
Toeschi . . . 9 . . .	7	+
Stemptff . . . 10 . . .	7	+
Kolp . . . 1 . . .	9	
Kolp . . . 2 . . .	9	
Haydn . . . 26 . . .	9	
Toeschi et Franzl . . .	9	
Eichner . . . 12 . . .	9	
Haydn . . . 28 . . .	9	
Davaux . . . 6 . . .	9	
Davaux . . . 9 . . .	9	
Davaux . . . 10 . . .	9	
Airs de Black . . .	7	+
Abel . . . 16 . . .	9	
Giardini . . . 14 . . .	9	
Tilz . . . 1 . . .	9	
Cramer . . . 4 . . .	9	
Fodor . . . 11 . . .	9	
Hoffmayer Flute . . .	9	
Tadl . . . Flute . . .	9	
Airs d'Operas . . .	9	
Chartrain . . . 22 . . .	9	

DUOS

Essenwejal . . . Opera 1r . . .	7	+
Myslowjeck . . .	6	
Vesini pour la Mandoline . . .	6	
Stamitz . . . 9 . . .	6	
Varaverni . . . 1 . . .	7	+
Milveki . . . 1 . . .	7	+
Lidarti . . . 3 . . .	7	+
Barbella . . . 2 . . .	7	+
Barbella . . . 3 . . .	7	+
Teubert . . . 1 . . .	7	+
Lavaux . . . 1 . . .	5	12
Gossec . . . 7 . . .	7	+
Degiardino . . . 2 . . .	7	+
Degiardino . . . 10 . . .	7	+
Articles d'Astorga pour deux flutes	5	
Grosse 1r pour deux Flutes . . .	7	+
Merigi Flute et Basse . . .	7	+
Lasine pour Mandoline 3 . . .	7	+
Pleyel . . . 1 . . .	7	+
Sonates Jantaskie . . .	6	
Recueil d'Airs pour 2 Violoncelle par Tillere . . .	7	+
Canal . . . 2 . . .	7	+
Tacet . . . 2 . . .	6	
Giordani Flute . . . 18 . . .	6	
Giordani Violoncelle . . .	6	
Blake Violon et Alto . . . 1 . . .	6	
Blake . . . 2 . . .	6	
Lorenziti Airs variés . . .	4	
Rochefort Airs de Differens Auteurs pour deux Violons . . .	6	
Thiemé 2 Airs variés Violon et Alto . . .	4	+
Chartrain . . . 17 . . .	7	+
Schroetter Violon Alto . . . 2 . . .	7	4
Schroetter 2 Violons . . . 4 . . .	7	4
De Ruff . . . 2 Clarinettes 1r . . .	6	
De Ruff . . . 2 Clarinettes 2e . . .	7	4
Haydn . . . 45 . . .	7	4

CLAVECIN Concertos et Quatuors

Schobert . . .	4	+
Bach . . . Opera 13e . . .	4	+
Hoffman . . . 3 . . .	4	+
Hoffani . . . 4 . . .	12	
Giordani . . . 14 . . .	12	
Hock . . . 1 . . .	12	
Davaux 6e Quatuor . . .	9	
Davaux 9e Quatuor . . .	9	
Davaux Simphonies . . .	9	
Schroetter Quintette . . .	7	+
Edelman 9e Quatuor . . .	9	
Le Ballet de Mirza . . .	4	+
Schobert 1re 2e 3e 4e 5e 6e 7e 8e 9e 10e 11e 12e 13e 14e 15e 16e 17e		

RECUEILS De Menuets

Recueil . . . 1r . . .	1	+
Recueil . . . 2 . . .	1	+
Recueil . . . 3 . . .	1	+
Recueil . . . 4 . . .	1	+
Recueil . . . 5 . . .	1	+
Recueil . . . 6 . . .	1	+

RECUEILS De Contre-danses

Recueil . . . 1r . . .	1	+
Recueil . . . 2 . . .	1	+
Recueil . . . 3 . . .	1	+
Recueil . . . 4 . . .	1	+
Recueil . . . 5 . . .	1	+
Recueil . . . 6 . . .	1	+

LABELLE ARSÉNE.

COMEDIE=FÉERIE,

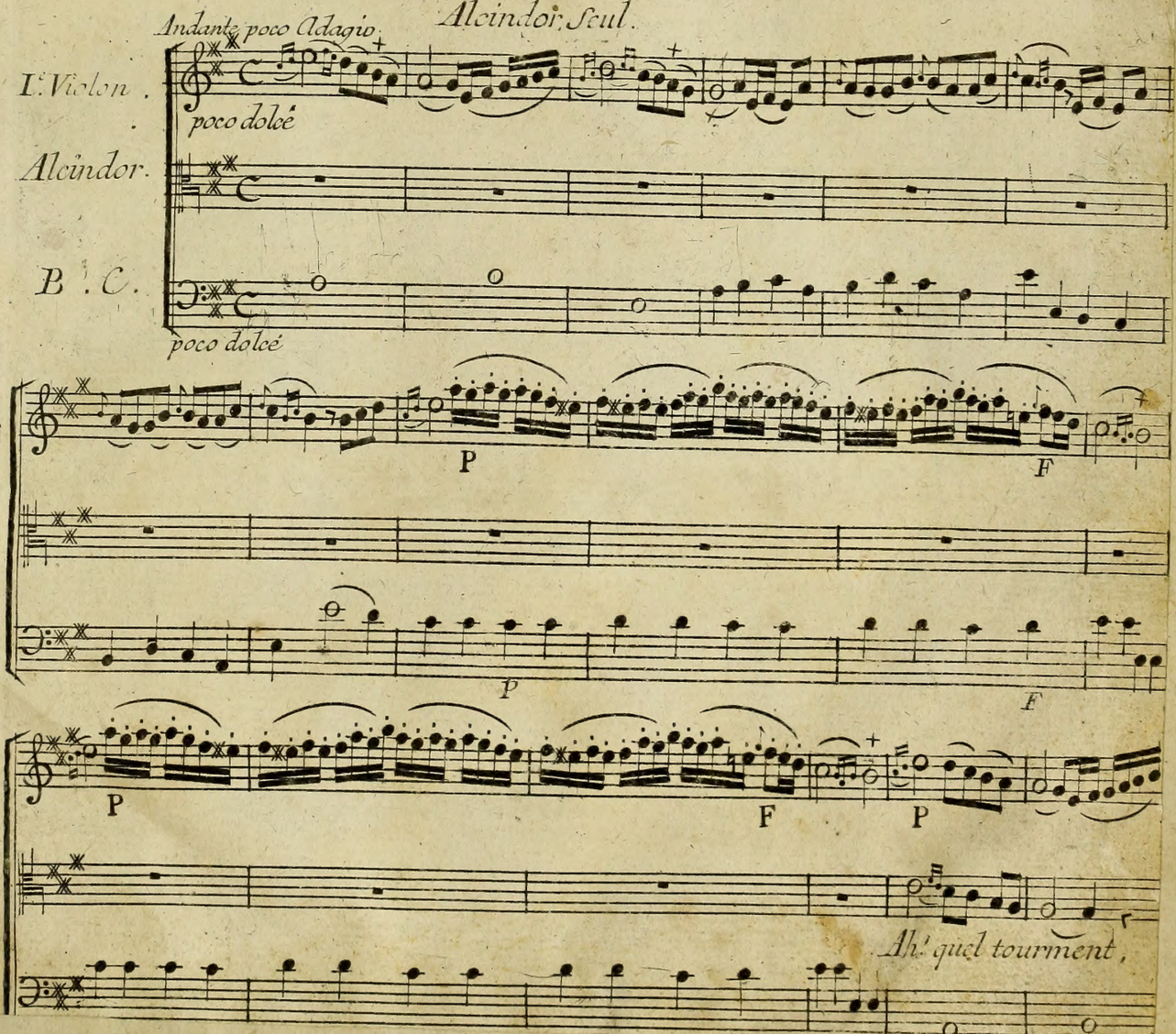
En Quatre Actes,

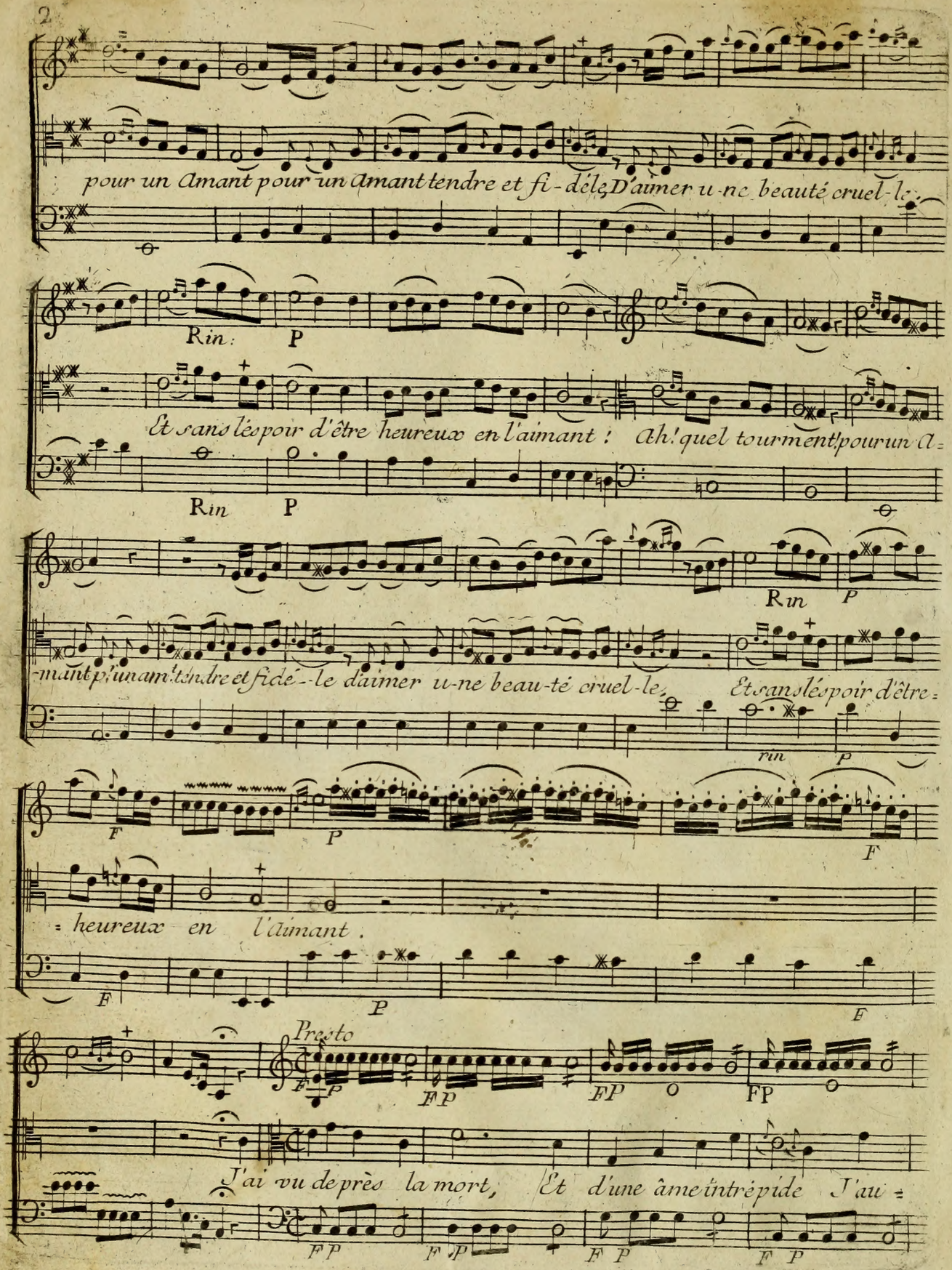
ACTE PREMIER

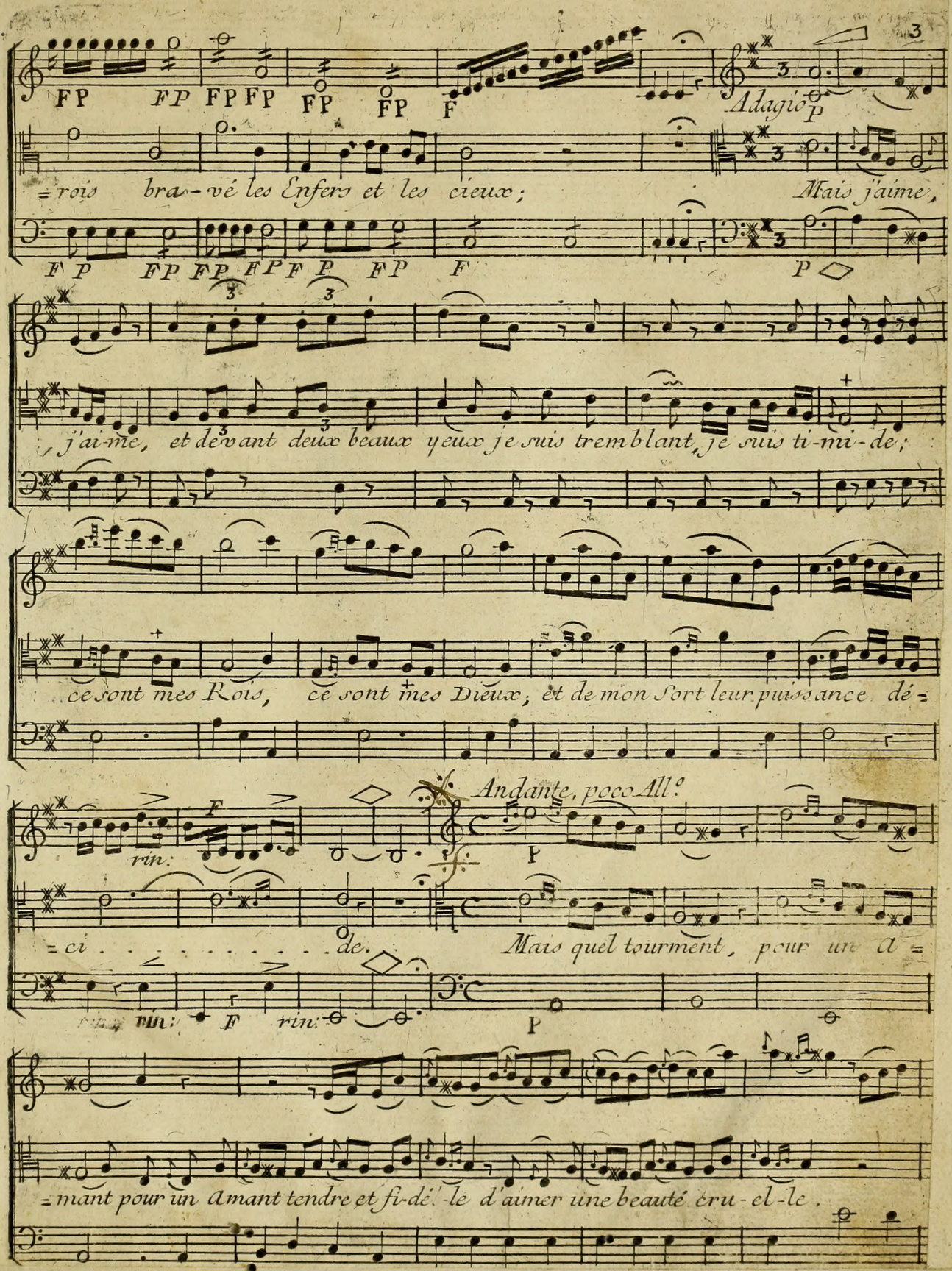
(Le Théâtre représente un Sallon richement décoré.)

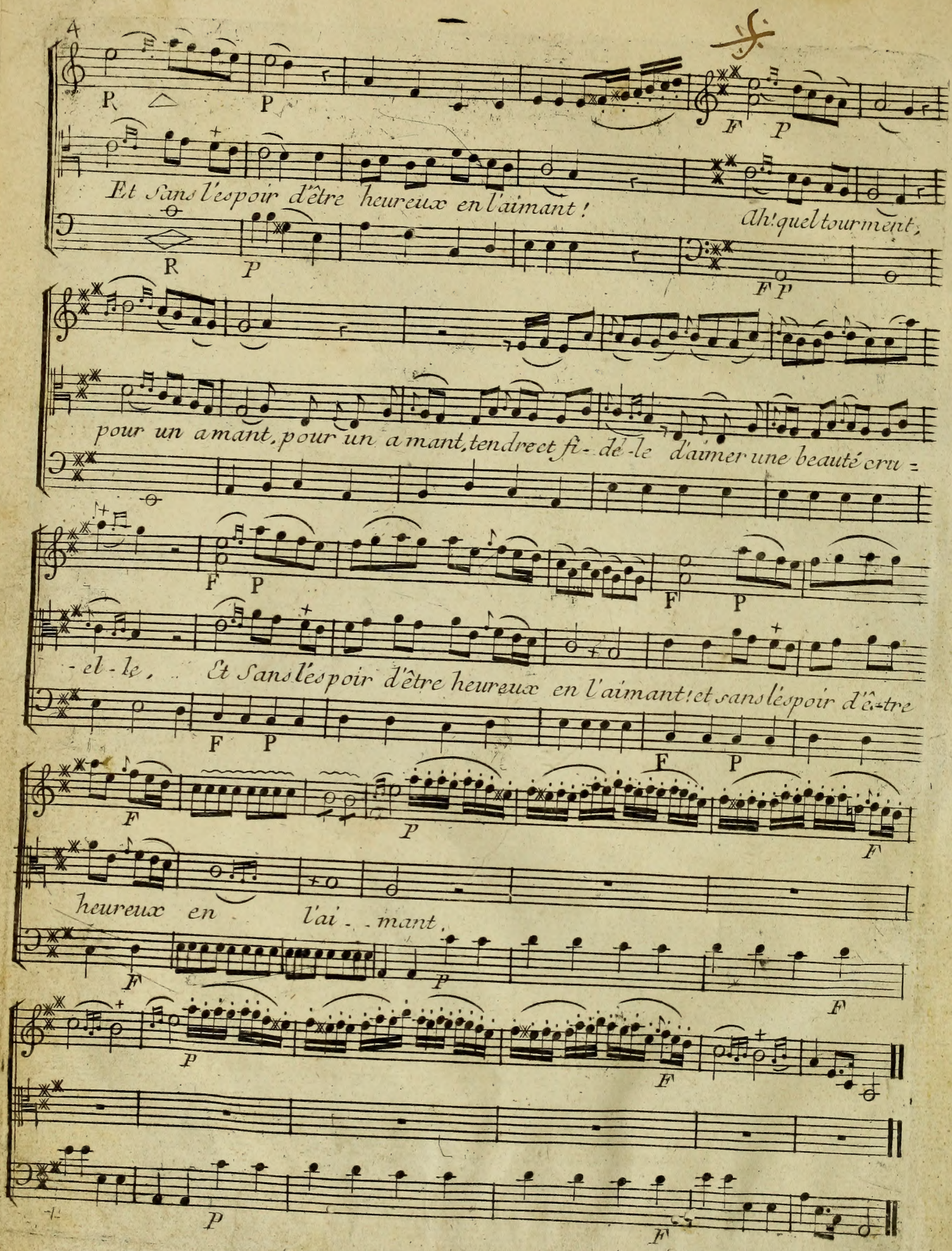
SCÈNE P.ere

Alcindor, Seul.




pour un Amant pour un Amant tendre et fi-dèle, D'aimer u-ne beauté cruel-le.
Rin: P
Et sans l'espoir d'être heureux en l'aimant : Ah! quel tourment! pour un A-
Rin P
Rin P
-mant p'l un am! tendre et fidé--le d'aimer u-ne beau-té cruel-le, Et sans l'espoir d'être-
rin P
F P F
= heureux en l'aimant.
F P F
Presto
F P FP FP FP
J'ai vu de près la mort, Et d'une âme intrépide J'au-
FP FP FP FP


FP FP FP FP FP FP F
Adagio P
=rois bra-vé les Enfers et les cieux; Mais j'aime,
F P FP FP FP F P FP F P
, j'ai-me, et devant deux beaux yeux je suis tremblant, je suis ti-mi-de;
ce sont mes Rois, ce sont mes Dieux; et de mon Sort leur puissance dé=
Andante, poco All.o
rin: F
P
=ci . . . . . de. Mais quel tourment, pour un A=
rin: F rin:
P
=mant pour un Amant tendre et fi-dé-le d'aimer une beauté cru-el-le.

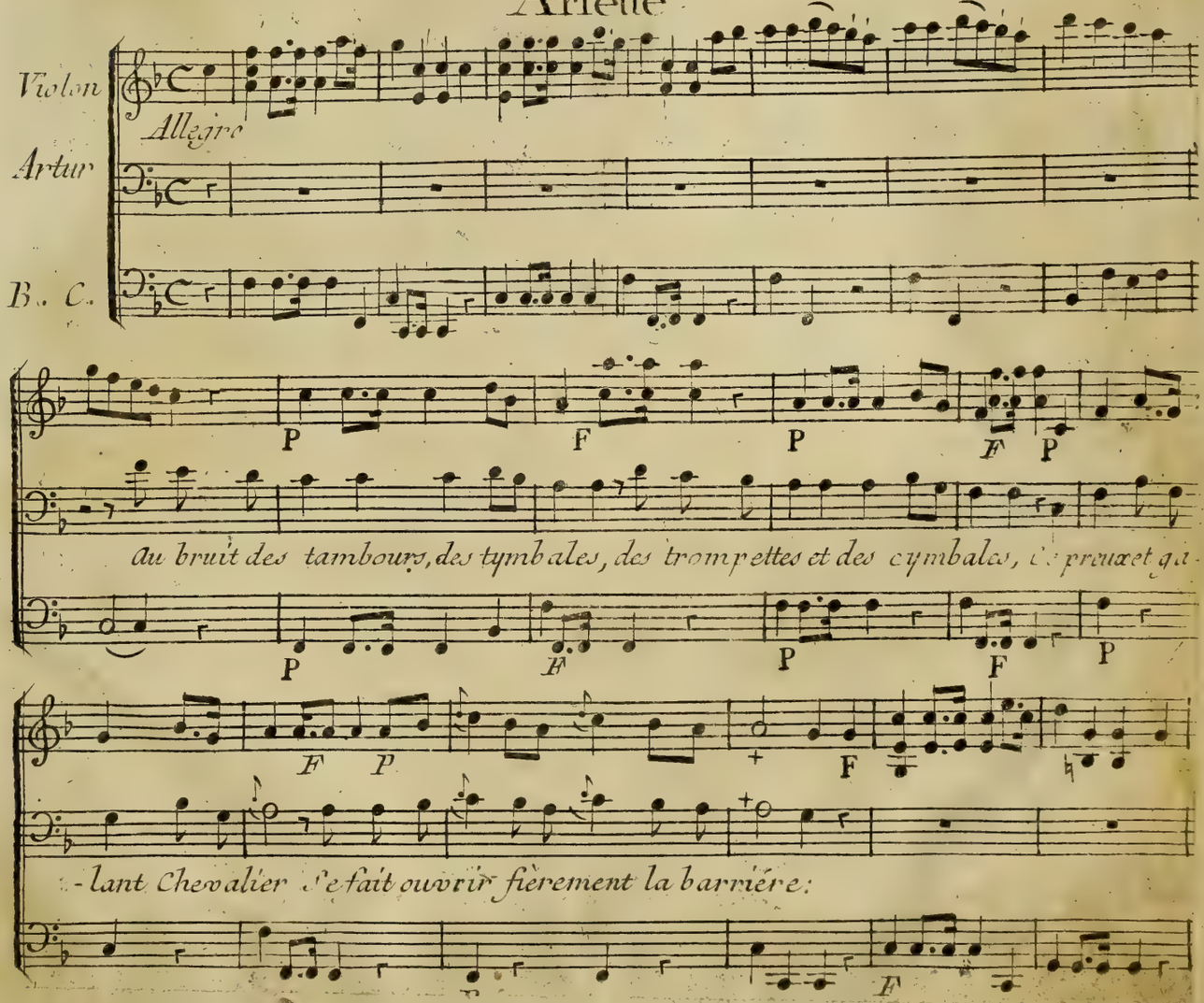

A
Et sans l'espoir d'être heureux en l'aimant !
Ah! quel tourment,
pour un amant, pour un amant, tendre et fi- dè-le d'aimer une beauté cru =
-el-le, Et sans l'espoir d'être heureux en l'aimant! et sans l'espoir d'être
heureux en l'ai- -mant,

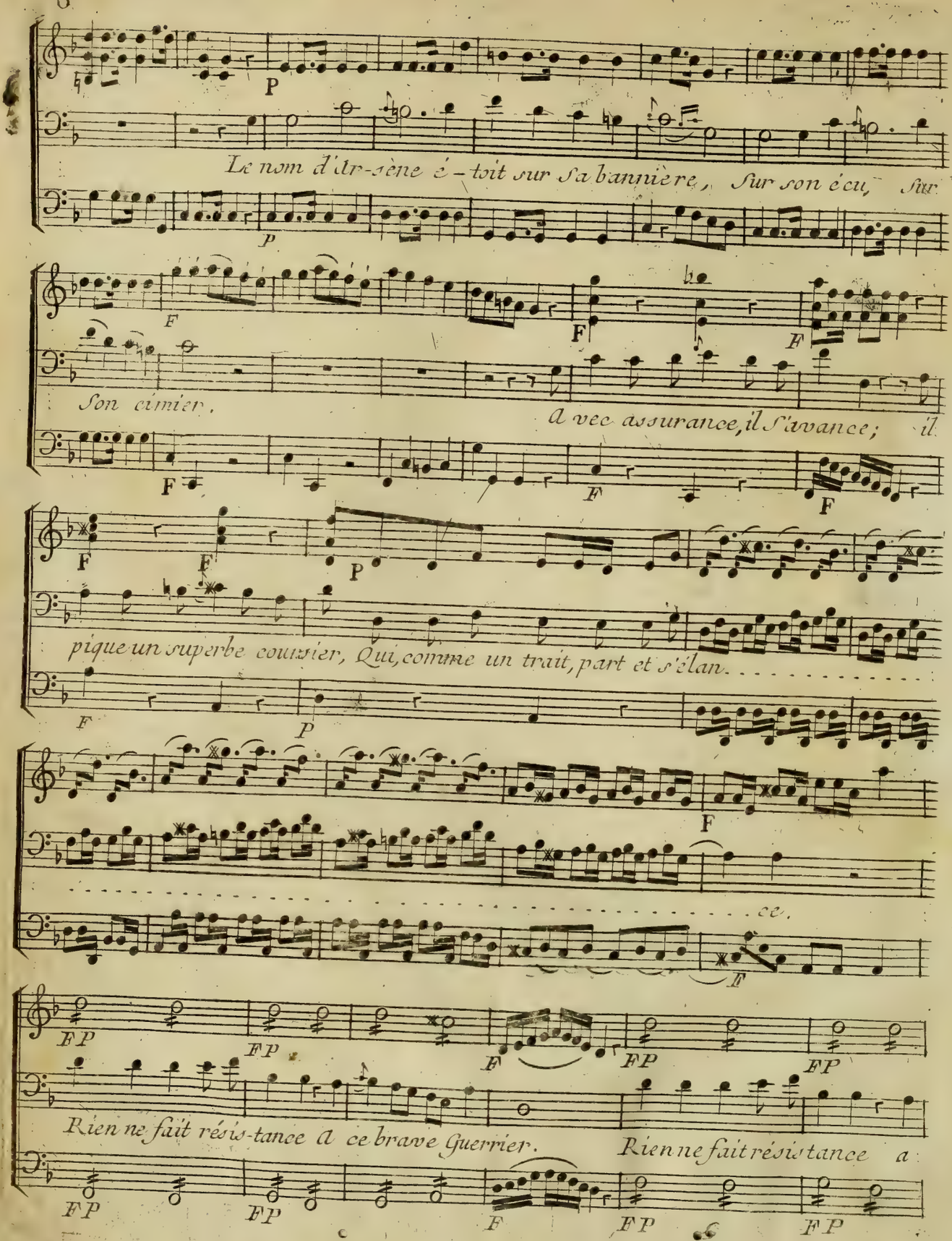
SCENE II.

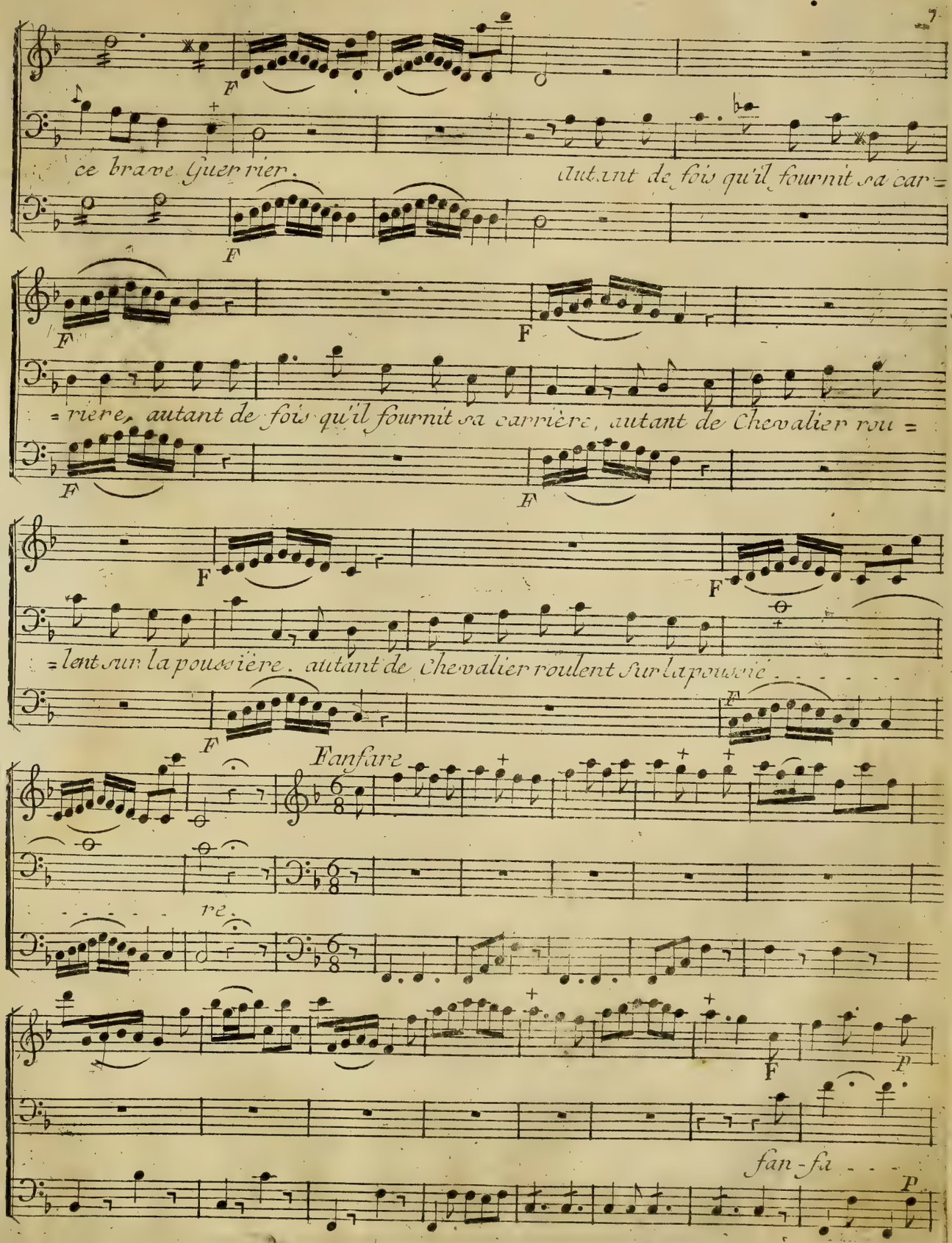
Alcindor, Artur.

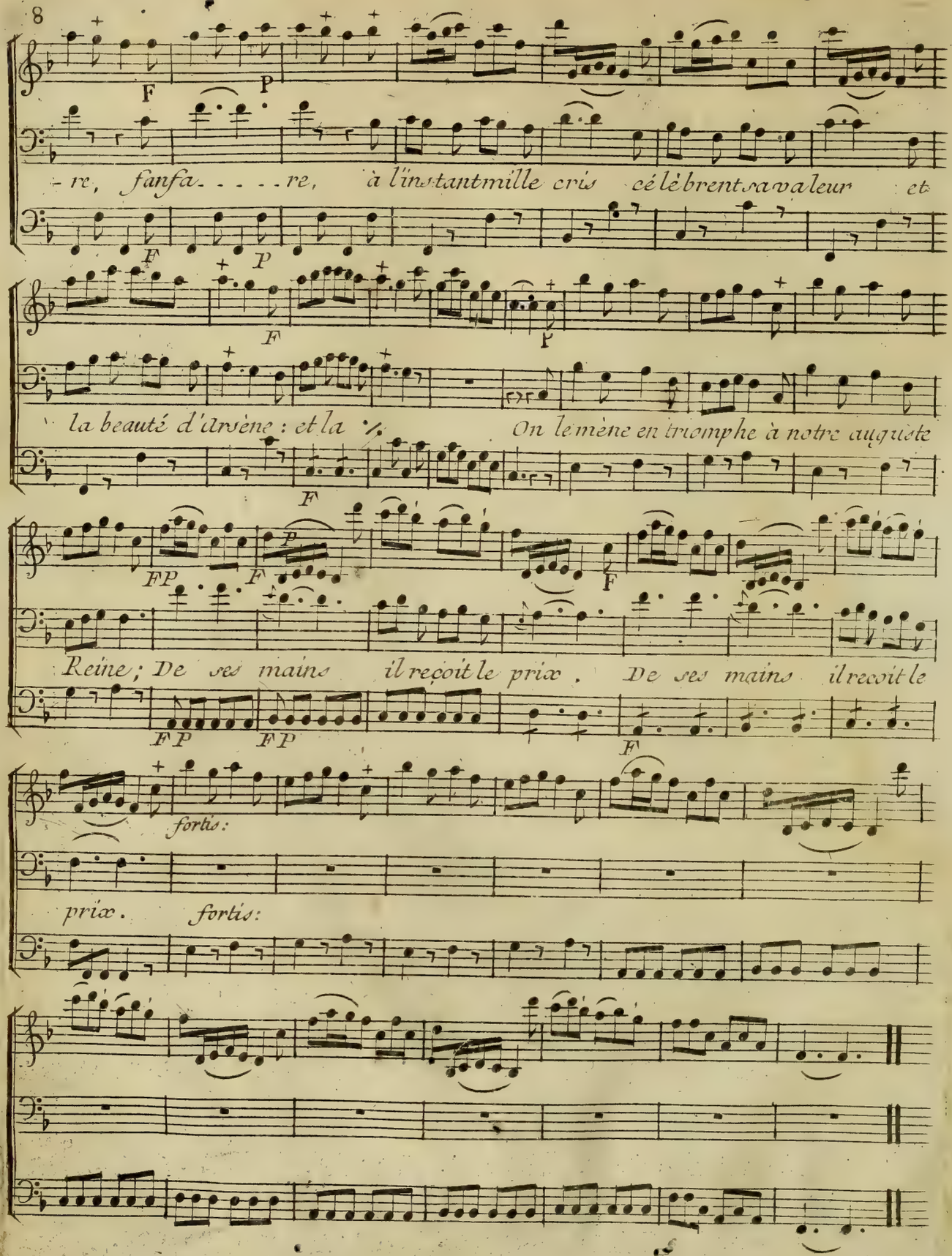
(*Artur.*)
C'est, mon cher maître! on vous croyoit perdu.
A tous nos vœux vous voilà donc rendu.
Votre départ étoit un grand mystère,
Même, pour moi, j'en ai le cœur serré.
(*Alcindor.*)
Lors qu'un secret doit rester ignoré,
Il faut avoir grand soin de le taire.
(*Artur.*)
Mais vous saviez qu'on donnoit un tournois;
Vous auriez fait briller votre vaillance.
N'avez-vous plus l'ardeur qui, tant de fois,
Vous fit nommer un des Preux de la France?
(*Alcindor, souriant*)
Et, selon toi, j'ai fait une imprudence?
(*Artur.*)
Assurément: on vous a prévenu.
Un Chevalier étranger, inconnu,
Visiere basse, a paru dans l'arène;
Et son cartel, noblement présenté,
Annonce à tous que nulle autre beauté
N'est comparable à la beauté d'Arsène.
(*Alcindor.*)
Il a bien fait, et j'en suis enchanté.

Ariette




P
Le nom d'Ar-sène é-toit sur Sa bannière, Sur son écu, Sur
p
F
F
F
Son cimier,
avec assurance, il S'avance; il
F
F
F
F
P
pique un superbe coursier, Qui, comme un trait, part et s'élan
F
P
F
ce.
F
FP
FP
F
FP
FP
Rien ne fait résis-tance à ce brave Guerrier. Rien ne fait résistance a
FP
FP
F
FP
FP


ce brave Guer rier.
autant de fois qu'il fournit sa car =
= riere, autant de fois qu'il fournit sa carrière, autant de Chevalier rou =
= lent sur la pouss ière. autant de Chevalier roulent sur la pouss ière
Fanfare
re.
fan-fa


F P
-re, fanfa- - - - -re, à l'instant mille cris célèbrent sa valeur et
F P F P
la beauté d'Ariène : et la ℣. On le mène en triomphe à notre auguste
F FP F P F
Reine ; De ses mains il reçoit le prix. De ses mains il reçoit le
FP FP F
fortis:
prix. fortis:

Alcindor.

Et penses-tu qu'Arsène soit flattée?...

Artur.

Je n'en crois rien; car tout lui semble dû.
Sur son orgueil elle est si haut montée;
Que ce qu'on fait pour lui plaire, est perdu.

Alcindor.

Soupçonne-t-on quel est cet inconnu?

Artur.

Jusqu'à présent tout le monde l'ignore;
C'est quelque fou qui, sans doute, l'adore;
Mais je ne sais s'il sera bien venu.

Alcindor.

Je le connois, et j'ai sa confiance:
Il aime Arsène avec...

Artur, l'interrompant.

Extravagance.
Car ce n'est pas marquer un esprit sain,
Que de servir une Belle orgueilleuse,
Qui, sans sujet, sourit avec dédain,
Et dont l'humeur fiere et capricieuse.....

Alcindor.

Qu'ôses-tu dire?

Artur

Eh! mais, la vérité.
Je conviendrai qu'Arsène est la plus belle.

Alcindor, avec chaleur.

Ah! quand on est aussi parfaite qu'elle,
On peut avoir cette noble fierté,
Qui, d'un grand cœur, marque la dignité,
Qui nous impose, et qui force notre âme
A ce respect qu'on doit a la beauté.

Artur.

Votre respect nourrit sa vanité;
Et tant d'égards nuisent à votre flâme.
Redevenez Galant comme autre fois,
Et reprenez ce brillant caractère,
Ce ton léger, toujours certain de plaire,
Et qui rangeoit tous les cœurs sous vos loix.

Alcindor, d'un ton imposant.)

Tais-toi.

Artur.

Seigneur.....

Alcindor (lui donnant un bracelet de diamans.)

Je te remets ce gage.
Tu vas conduire ici nos Chevaliers:
La belle Arsène en recevra l'hommage.
On doit toujours présenter les lauriers
A qui nous sait inspirer le courage.

Artur.

Je m'en doutois; c'est vous, c'est vous, Seigneur,
Qui du tournois avez eu tout l'honneur?

Alcindor.

Garde-toi bien de me faire connoître.

Artur.

De mon transport pourrai-je être le maître?

Alcindor.

Observe-toi, crains, si tu me trahis.....

Artur.

Ah! si j'ôsois?....

Alcindor.

Tu m'entends, obéis.

SCENE III.

Alcindor, seul.

Si mon secret étoit connu d'Arsène,
Je paroîtrois en exiger le prix;
Et si son cœur n'approuve pas ma chaîne,
Je gémirai, sans être moins épris.

SCENE IV.

Aline, Alcindor.

Aline

Comptez sur moi; reconnoissez Aline.

Alcindor.

Puissante Fée, un amour malheureux.....

Aline.

Eclaircissez l'humeur qui vous domine,
Brave Alcindor; je protége vos feux.

Alcindor.

Puis-je espérer un secours généreux?

Aline.

Il est un jour, un seul jour dans l'année,
Où, par les loix de notre destinée,
Notre pouvoir demeure suspendu.
Sans vous, ma vie eût été terminée:
Je m'en souviens.

Alcindor.

J'ai fait ce que j'ai dû.

Aline.

Et moi je veux adoucir votre peine.
Non, non, jamais un bienfait n'est perdu.

Alcindor.

Changez, changez pour moi le cœur d'Arsène

Aline.

Tout mon pouvoir ne peut rien sur un cœur;
Mais, par dégrés, il faut que je l'amène
Jusques au point de sentir son erreur.
Je ne veux pas contraindre ma filleule;
Je l'aime trop.

Alcindor, vivement.

Ne cherchez que son bien,
Et tout entier sacrifiez le mien;
Ma vie encor.

Aline

Mon Arsène est bégueule;
C'est un travers qui vient de vanité,
Pour la changer l'Amour est le seul maître.
Indifférente, une jeune Beauté
N'est pas parfaite, et croit cependant l'être;
L'encens lui semble un tribut mérité;
Mais quand l'amour vient à se faire entendre,
Lorsqu'un amant a l'art de l'émouvoir,
La défiance alors vient la surprendre,
De ses défauts la fait appercevoir,
La modestie annonce une âme tendre;
Avec ardeur elle tâche d'avoir
Ce qu'elle croit qui lui manque pour plaire;
Et dès qu'on veut refondre un caractère,
C'est à l'amour qu'appartient ce pouvoir.

Alcindor.

De ce portrait Arsène est le contraire.

Ariette

Violon I.

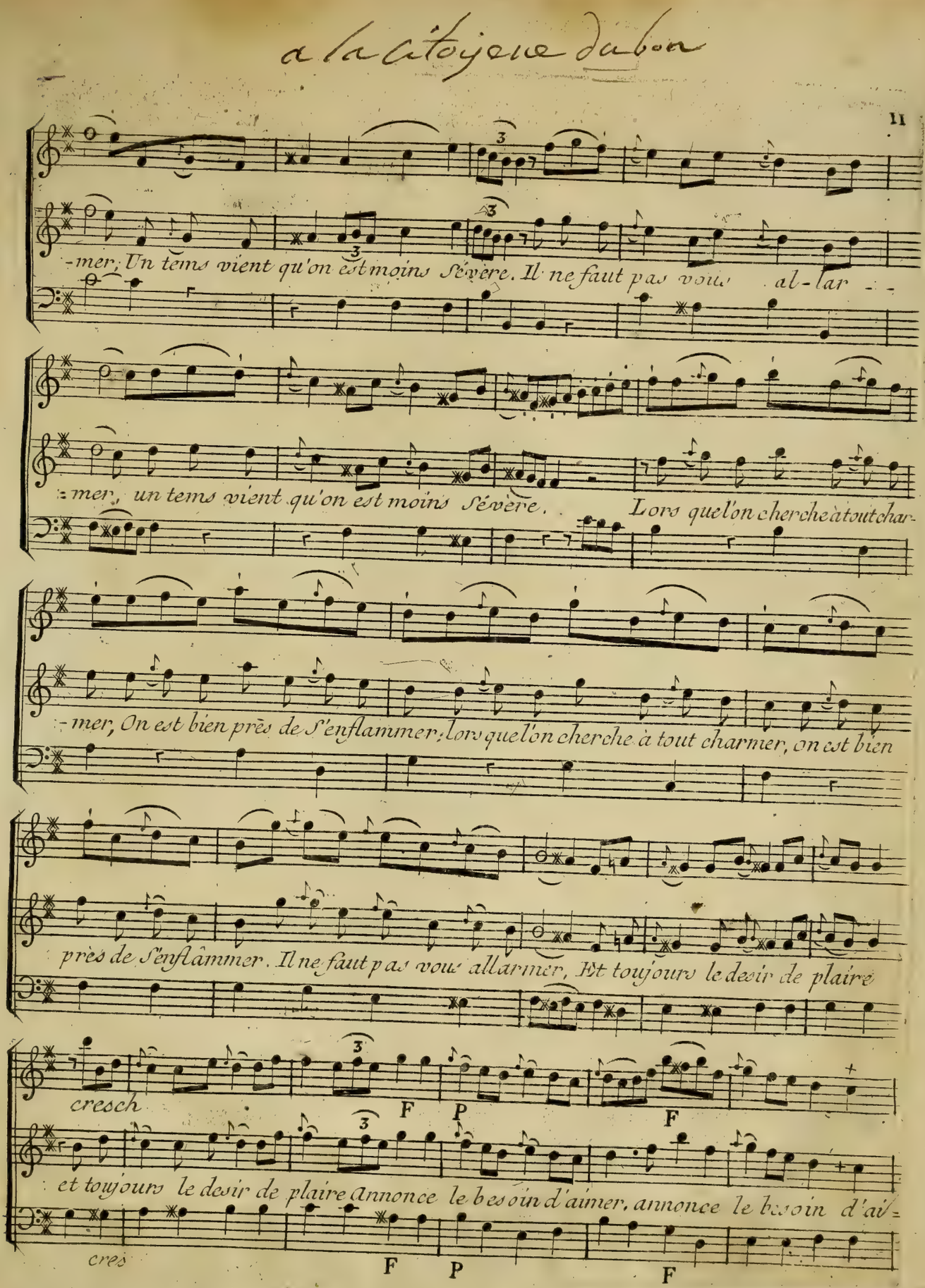
Allegro

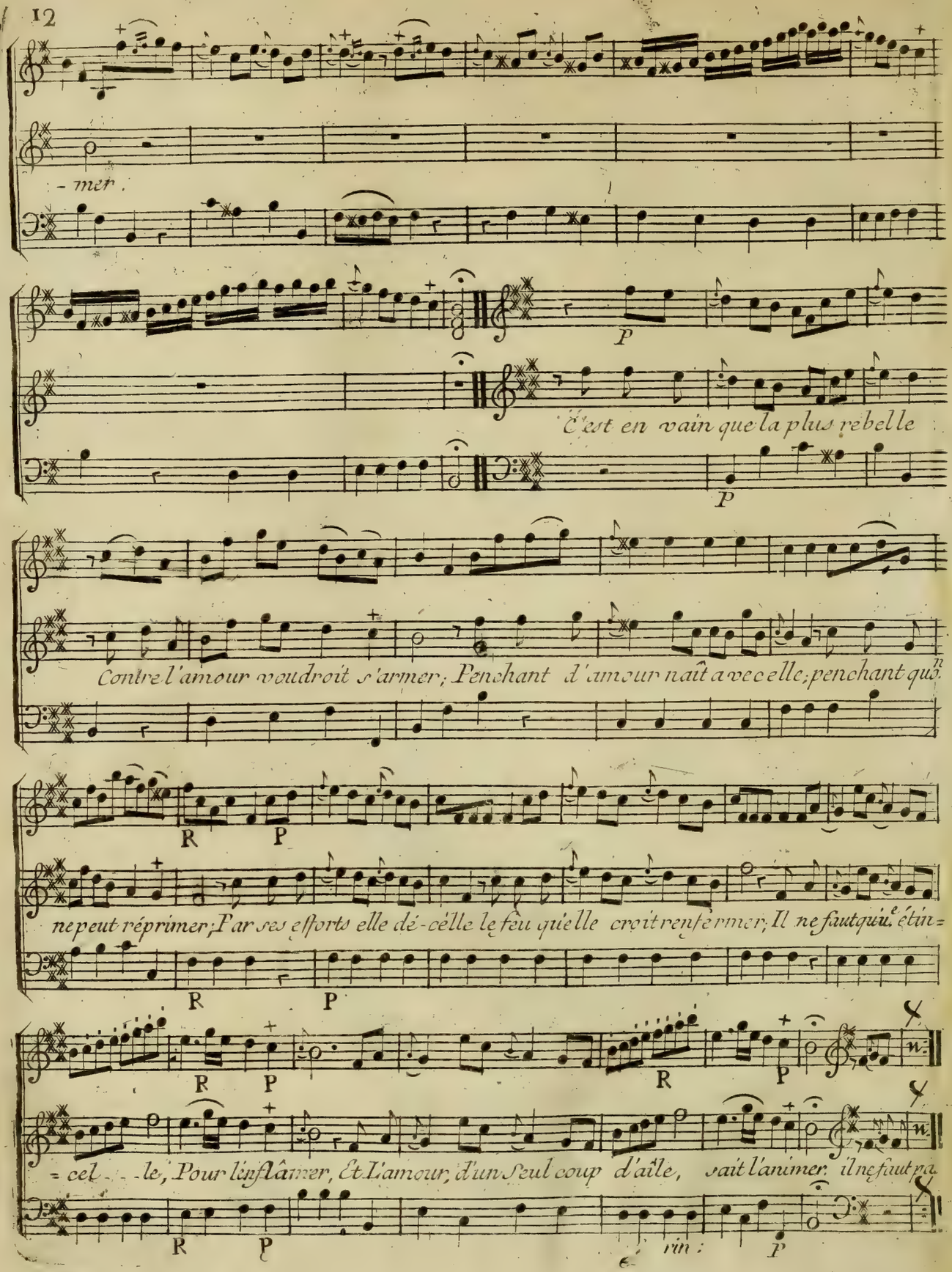
Aline

Il ne faut pas vous allar-

B. C.

F


a la cà toujours dabon
-mer, Un tems vient qu'on est moins Sévère. Il ne faut pas vous al-lar
:mer, un tems vient qu'on est moins Sévère. Lors que l'on cherche à tout char-
-mer, On est bien près de S'enflammer; lors que l'on cherche à tout charmer, on est bien
près de S'enflâmmer. Il ne faut pas vous allarmer, Et toujours le desir de plaire
cresch
F P F
et toujours le desir de plaire annonce le besoin d'aimer, annonce le besoin d'ai-
cres
F P F


- mer.
P
C'est en vain que la plus rebelle
P
Contre l'amour voudroit s'armer; Penchant d'amour naît avec elle; penchant qui
R P
ne peut réprimer; Par ses efforts elle dé-cèlle le feu qu'elle croit renfermer, Il ne faut qu'un étin=
R P
R P R P
= cel- -le, Pour l'enflâmer, Et L'amour, d'un seul coup d'aîle, sait l'animer. il ne faut pa
R P
rin:
P

Alcindor

Je dois plutôt vaincre sa résistance,
Par mes soupirs, mon respect, ma constance;

Aline

Hon! le respect est bon, mais modéré.
Je vois de loin, en qualité de Fée,
Un siècle heureux, où l'esprit éclairé
Érigera nos faveurs en trophée;
Et la Beauté, plus facile en son choix,
N'attendra pas le hazard d'un tournois.

Alcindor

Il faut du moins mériter une Belle.

Aline

Croyez-vous donc cette loi bien formelle?

Alcindor

Oui.

Aline

C'est selon.

Alcindor

Comment?

Aline.

Il se pourroit
Qu'une Beauté trop long-tems attendroit:
On perd ainsi le beau tems de la vie.
Mon cher enfant, je vous le dis bien bas,
La patience est une duperie.

Alcindor

Tout Chevalier hardi dans les combats,
Devient timide, et tremble auprès des Dames.

Aline

Cet abus là ne subsistera pas.
Quand on est Fée, on connoît bien les femmes.
Arsène ici va se rendre bientôt:
Le trop d'égard est souvent un défaut.
Promettez-moi de vous laisser conduire,
Où je serai la première à vous nuire.

Oui, Jurez moi de suivre exactement
Tous mes conseils.

Alcindor.

Je vous en fais serment.

Aline.

Pour triompher de ce cœur si sévère,
Après avoir employé la fadeur,
Qui, selon moi, ne réussira guère,
Usez alors d'un moyen tout contraire,
De cet effort dépend votre bonheur.

Alcindor

Que je m'expose à toute sa colère!

Aline.

Sans vous troubler, bravez son fier accueil,
Et lestement rabaissez son orgueil,
En la traitant d'une façon légère.
Sachez de moi, Chevalier si fameux,
Que quelquefois, poliment téméraire,
Un Amant doit être un peut hazardeux,
L'art de l'amour tient de l'art de la guerre.

SCENE V

Alcindor, seul.

Moi feindre! moi! j'userois de détour;
Lorsque mon cœur est plus pure que le jour!
Quoi! je pourrois offenser ce que j'aime!
Je l'apperçois... Ah! mon trouble est extrême!

SCENE VI

Alcindor, (dans un coin du Théâtre)

Arsène, (Entrant par la porte du fond, suivi de ses Pages et de ses Femmes.)

Arsène, à ses Pages, d'un ton de dignité.

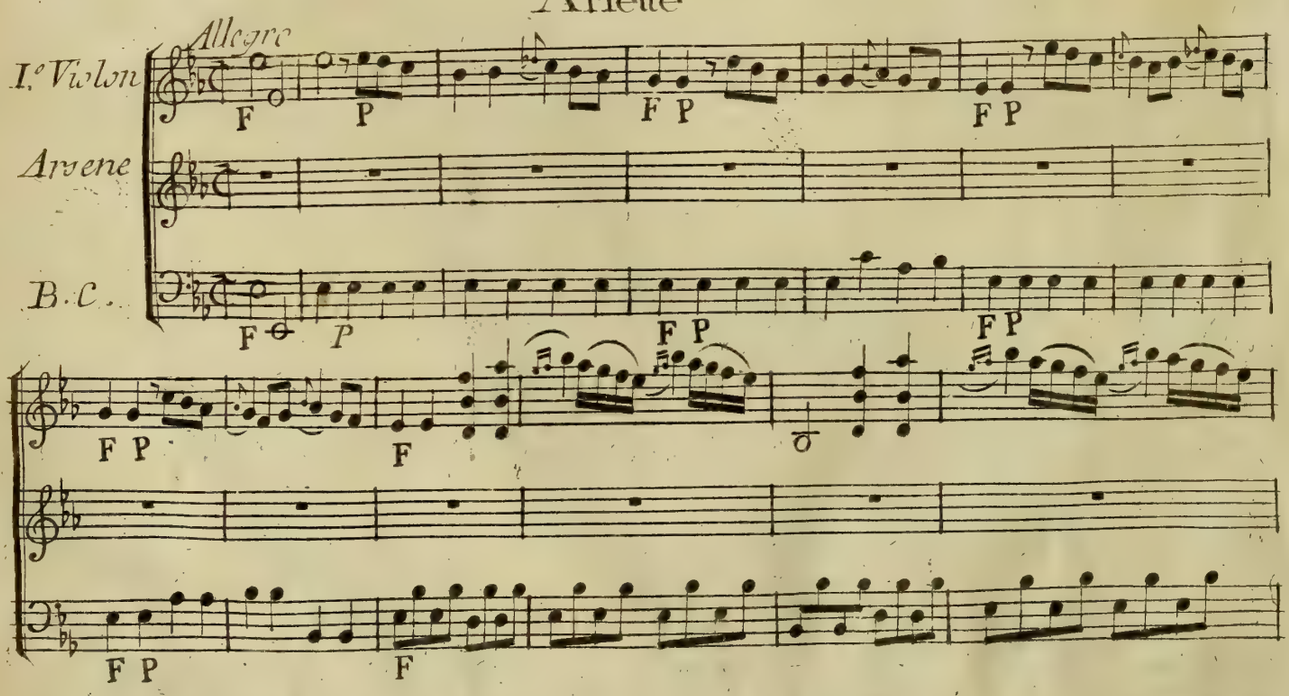
Délivrez moi de ces petits Seigneurs,
Froids courtisans, fades complimenteurs.
Dites à tous que je ne vois personne.
(A part.) (La Suite d'Arsène se retire.)
Pour quinze jours, j'en aurois des vapeurs.
Mais Alcindor ne vient pas... Il m'étonne.

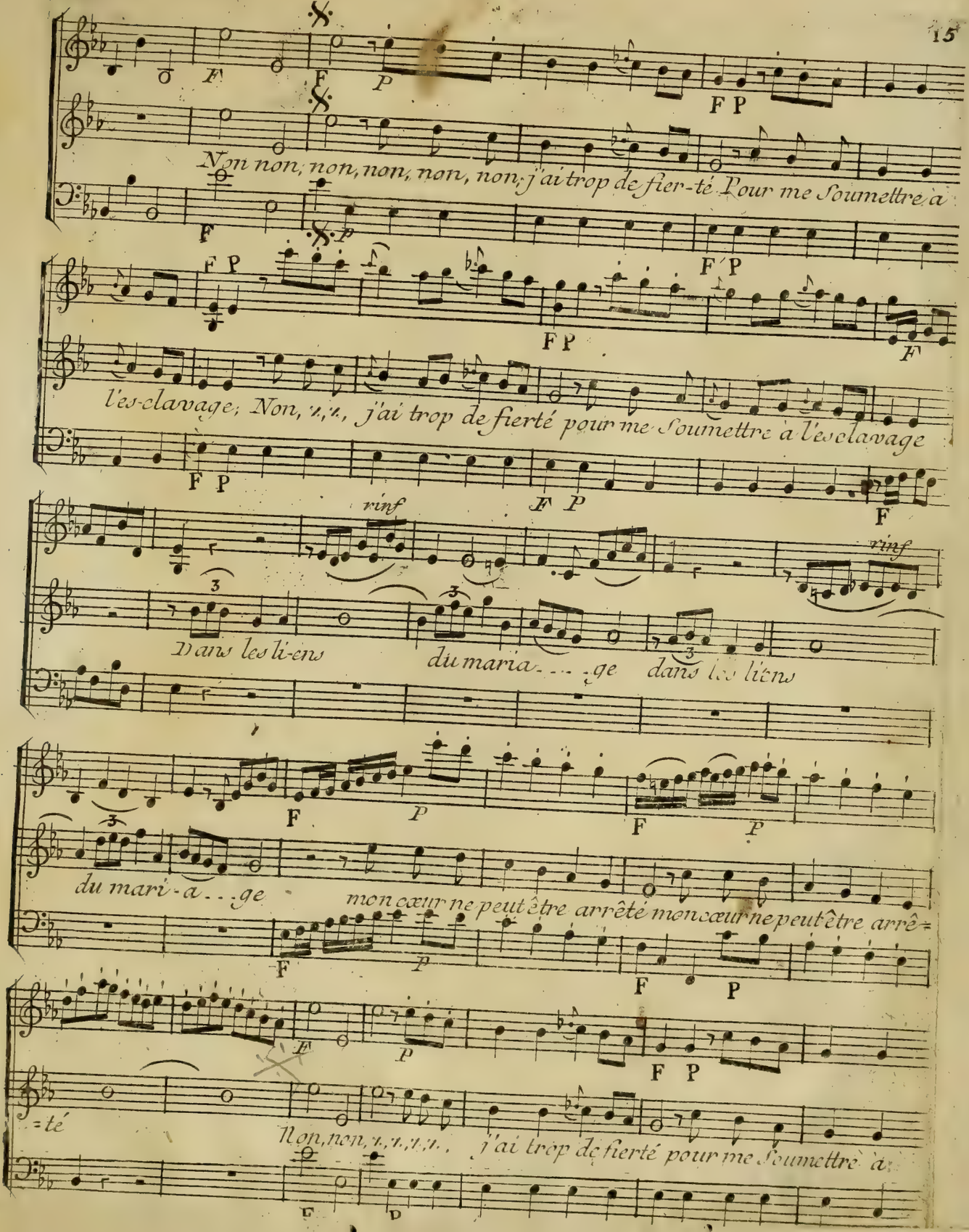
SCENE VII.

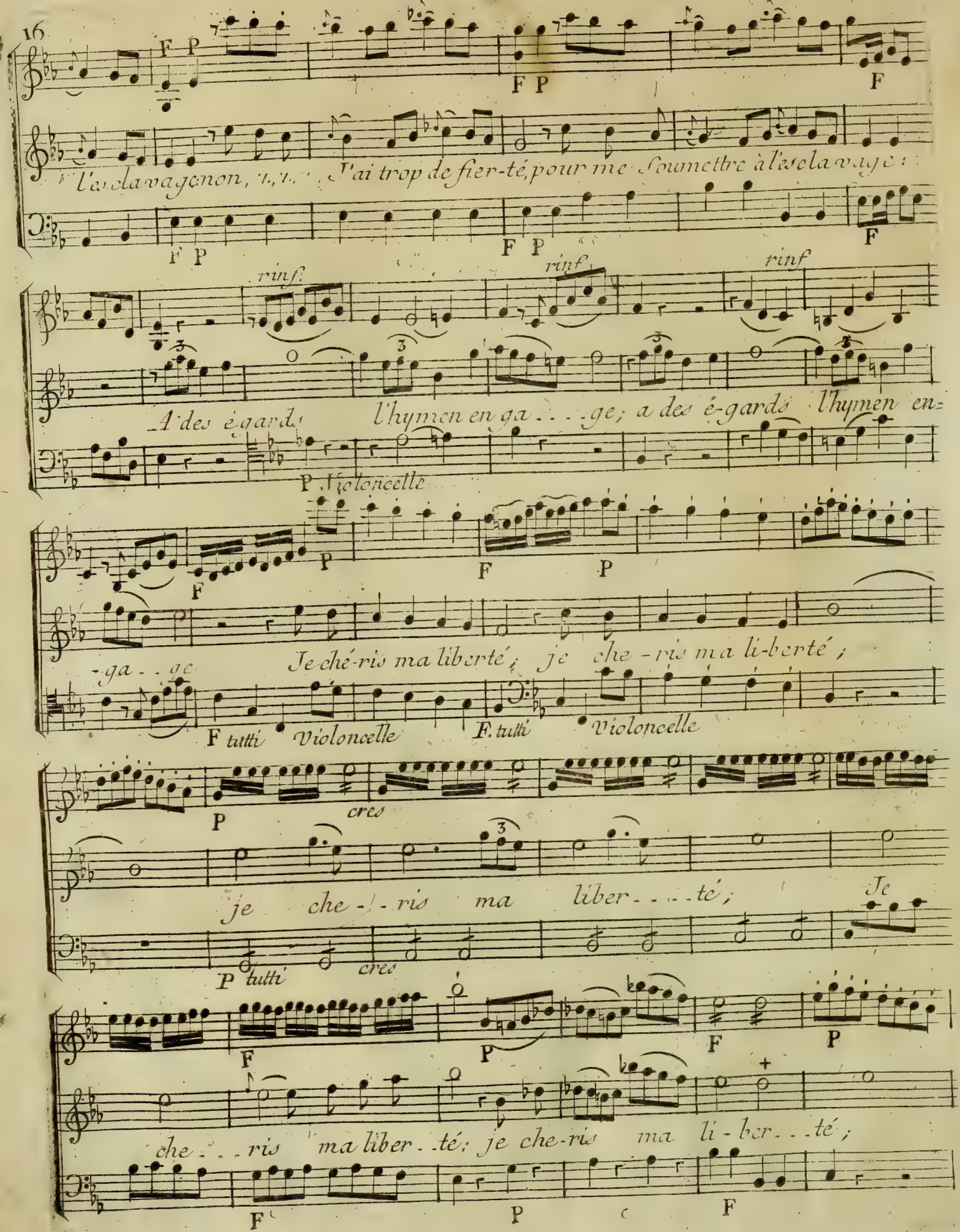
Alcindor, Arsène.

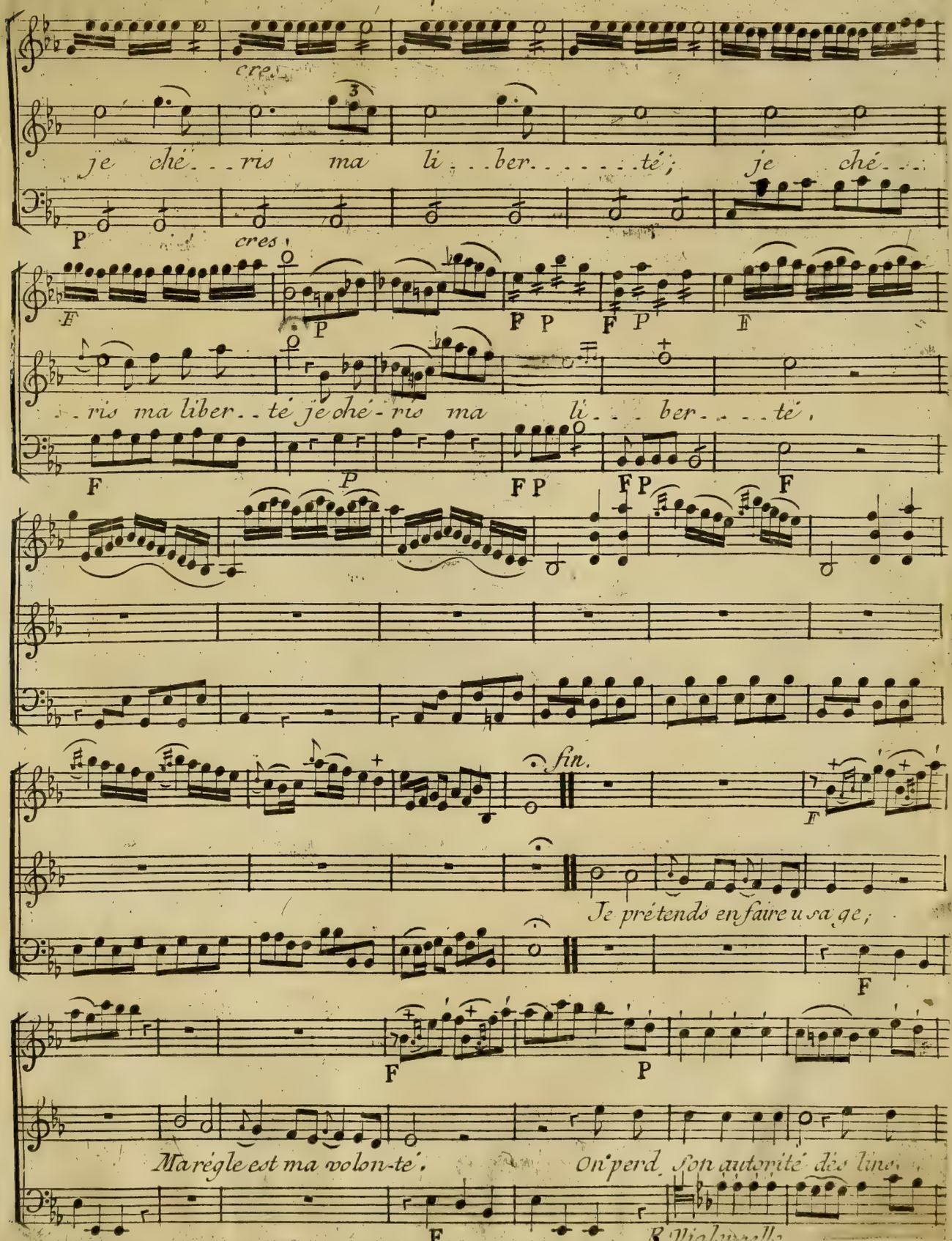
Arsène, (*Appercevant Alcindor.*)
Ah! ah! Monsieur, vous voilà de retour!...
(*Alcindor.*)
Du même trait ayant l'âme percée...
Vous Seule étant l'objet de ma pensée...
(*Arsène.*)
Ah, quel ennui! parler encor d'amour!
De vingt Amans je me vois obsédée.
Tout entrepris, l'un m'aborde en tremblant;
Son pauvre esprit, Sans avoir une idée,
Reste en chemin, et s'éteint en parlant,
Après m'avoir bêtement regardée.
Plus Sot encore, un autre lestement
S'imagine être une bonne fortune,
Et se croit sûr de m'en procurer une,
En voulant trop brusquer le Sentiment.
D'un ton pédant, un troisième s'exprime,
Et, beau parleur, il croit être Sublime,
Et me Séduire, en disant platement,
Que Son amour est fondé sur l'estime.
Que ne l'est-il sur mon amusement?
Enfin, de tous je me vois la victime,
Et leur ennui m'assiége à tout moment.
J'en découvre un encor pour mon tourment!
(*Alcindor.*)
Aucuns portraits ne sont égaux aux vôtres;
C'est m'ordonner de vous fuir.
(*Arsène.*)
Franchement,
Vous me plaisez un peu plus que les autres:
J'ai le bonheur de vous voir rarement.
(*Alcindor.*)
Je suis touché de ce doux compliment.
(*A part.*)
Voilà le prix de l'amour le plus tendre!
(*A Arsène.*)
Selon Madame, un mortel est trop vain,
Quand il aspire au don de votre main?
(*Arsène.*)
Eh! de quel droit ose-t-il y prétendre?

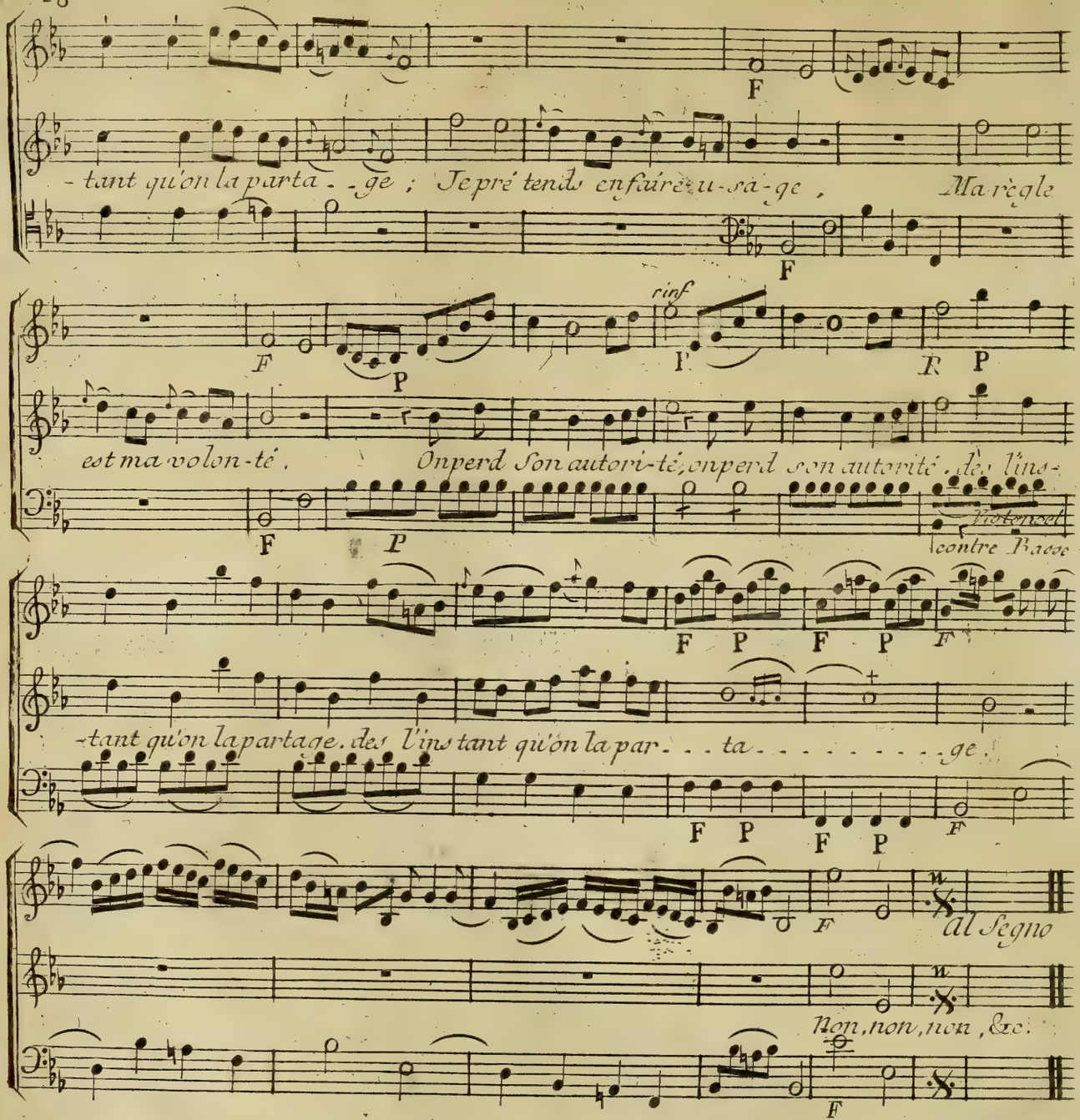
Ariette




Non non, non, non, non, non, j'ai trop de fier-té Pour me Soumettre à
l'es-clavage, Non, ɪ, ɪ, j'ai trop de fierté pour me Soumettre à l'es-clavage
rinf
Dans les li-ens du maria - - - ge dans les liens
du mari-a - - ge mon cœur ne peut être arrêté mon cœur ne peut être arrê=
=té Non, non, ɪ, ɪ, ɪ, ɪ, j'ai trop de fierté pour me Soumettre à


F P
F P
F
l'es-cla-va-ge non, non, non, J'ai trop de fier-té, pour me soumettre à l'es-cla-va-ge :
F P
F P
F
rinf.
rinf
rinf
A des é-gards l'hymen en ga . . . ge; a des é-gards l'hymen en-
P Violoncelle
F
P
F
P
-ga . . ge Je ché-ris ma liberté; je che-ris ma li-berté;
F tutti Violoncelle
F. tutti Violoncelle
P
cres
je che - - ris ma liber . . . té; Je
P tutti
cres
F
P
F
P
che . . . ris ma liber . . té; je che-ris ma li - ber . . . té;
F
P
F


cres.
je ché . . ris ma li . . ber . . . . . té ; je ché . . .
P
cres.
F
P
F P F P
F
. . ris ma liber . . té je ché - ris ma li . . . ber . . . . té ,
F
P
F P F P
F
fin.
F
Je prétends en faire u sa ge ;
F
F
P
Ma régle est ma volon-té . On perd son autorité dès lors
F
R Violoncelle



(Alcindor.)
Je vois qu'il faut renoncer à vous plaire.
(Arsène.)
Pour réussir, qu'avez-vous ôsé faire ?
N'avez-vous pas abandonné ces lieux,
Lorsqu'au Tournois vous auriez dû paroître?
(Alcindor.)
Par vos mépris, vous m'avez fait connoître
Que mon aspect vous étoit odieux.
(Arsène.)
O dieux! non; mais, quoi qu'il en puisse être,
Pourquoi venir encor vous présenter ?
(Alcindor.)
Je viens ici pour vous féliciter...
(Arsène.)
De quoi, Monsieur ?

(Alcindor)

On dit que de la joûte
Un inconnu vient d'obtenir le prix.
Il vous le doit: vous l'inspiriez, sans doute.
De ses Succès je ne suis pas Surpris.
A t'il trouvé le moyen de vous plaire?

(Arséne à part)

Il est jaloux, et je veux le piquer.

(Haut)

Eh bien! Seigneur, puis qu'il faut m'expliquer
Il me plaît fort.

Alcindor, (à part et avec joie)

Dieux! pourroit-il se faire?

(Arséne)

Quel bruit entends je, et qu'est ce que je vois?

(Alcindor.)

En devez vous concevoir des allarmes?
C'est, à coup sûr, l'inconnu du Tournois,
Qui vient ici rendre hommage à vos charmes.

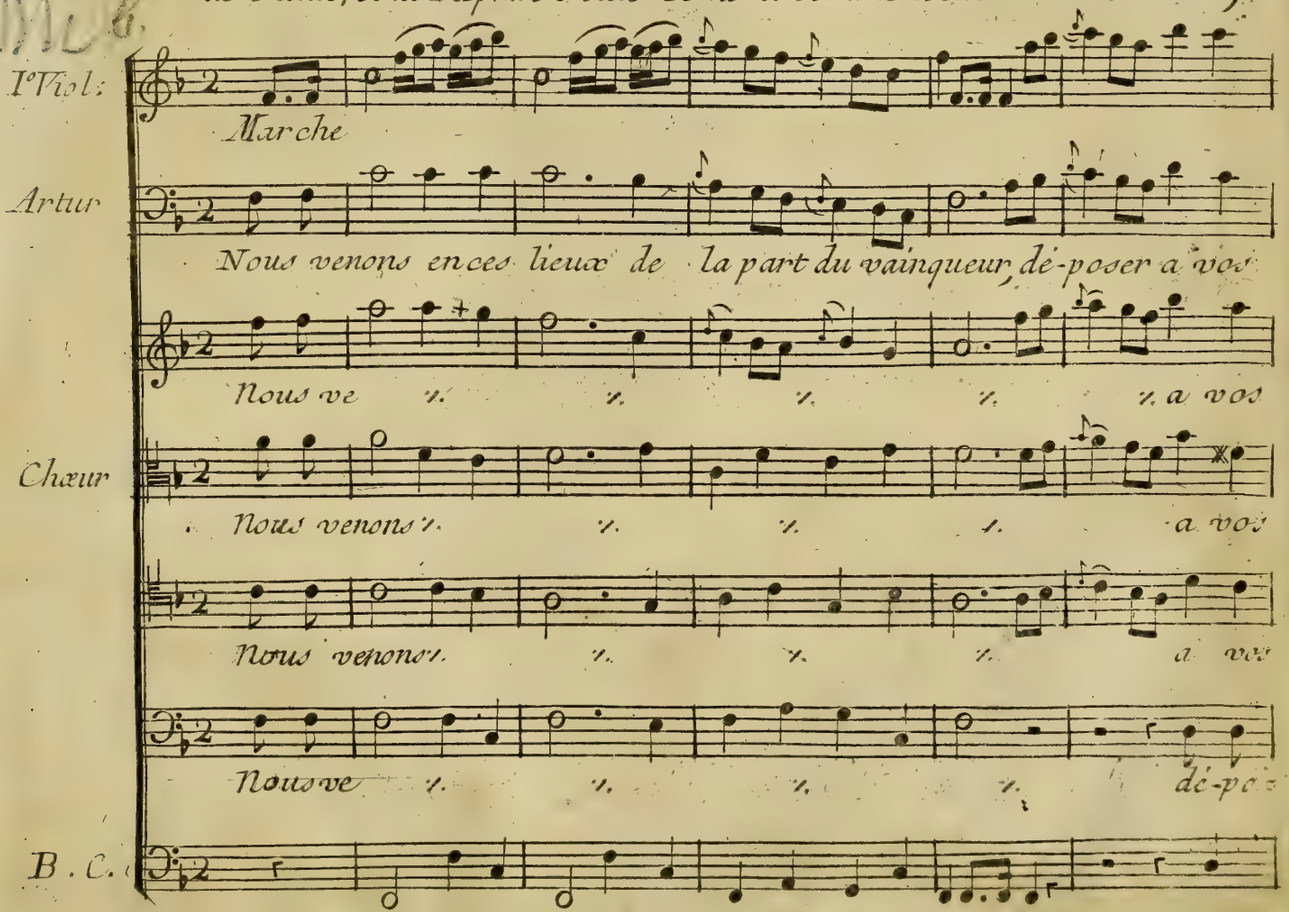
SCENE VIII.

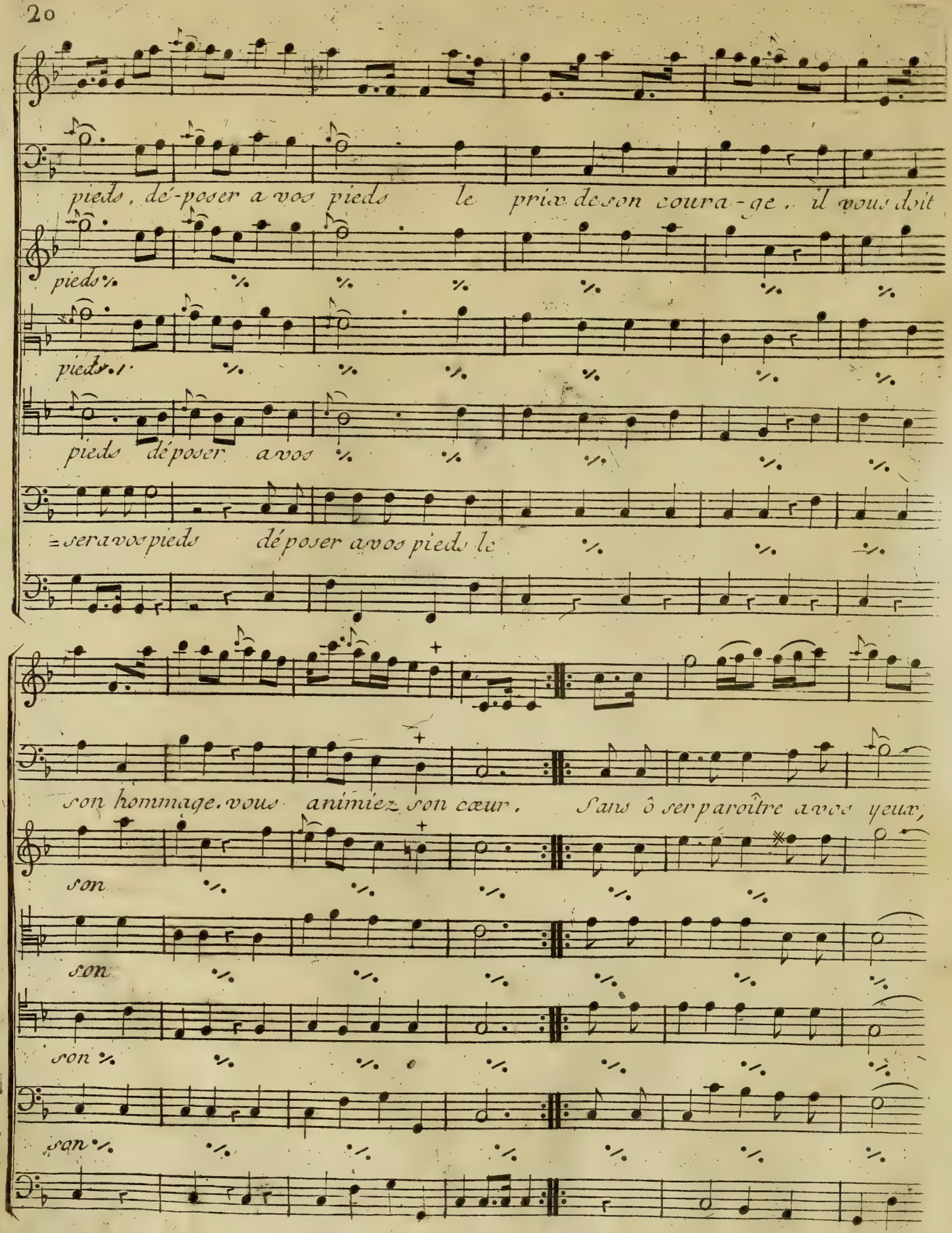
Les Acteurs précédens Artur Chevaliers et Dames (On apporte des faisceaux de lances brisées, des écus et des casques rompus, temoignages de la victoire remportée par l'Inconnu du Tournois)

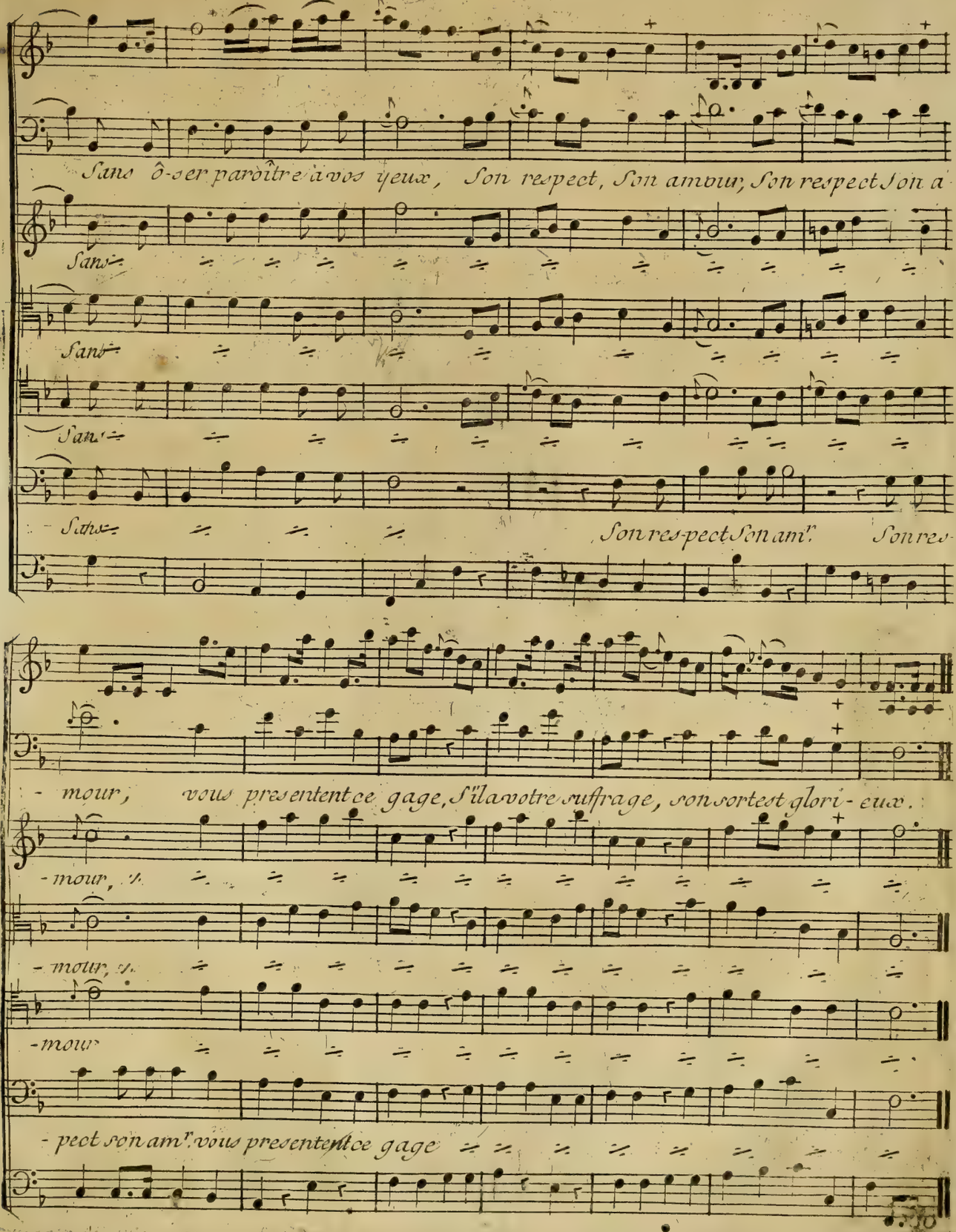
Artur, avec le Chœur.

(On entend un prélude de marche)

(On joüe les 4 premier mesures de la suivante pianissimo) Cette Marche se joüe la p.re Reprise Sans Chant, Ensuite le Chant de Suitte, et la Reprise Seule Comme le Commencement Sans Chant)




pieds, dé-poser a vos pieds le prix de son coura-ge, il vous doit
pieds
pieds
pieds déposer avos
=sera vos pieds déposer avos pieds le
son hommage. vous animiez son cœur. Sans ô ser paroître avec yeux,
son
son
son
son


Sans ô-ser paroître à vos yeux, Son respect, Son amour, Son respect Son a-
Sans
Sans
Sans
Son res-pect Son am.r Son res-
- mour, vous presentent ce gage, S'il a votre suffrage, son sort est glori-eux.
- mour,
- mour,
-mour
- pect son am.r vous presentent ce gage

Artur. (en présentant à Arsène un bracelet de diamant.)

Je parle au nom d'un Chevalier fidèle ;
Ce prix flatteur, que par vous il obtient,
Est un tribut qu'il offre à la plus belle.
D'un noble feu vous enflâmiez son zèle,
Et plus qu'à lui, ce don vous appartient.

Arsène

Je lui rends grâce ; il a tout l'avantage.
Ce noble prix n'est dû qu'à sa valeur.
Si j'acceptois un si brillant hommage,
On se croiroit quelques droits sur mon cœur.
Que ce présent soit remis à son maître,
Et dites-lui qu'il soit bien convaincu,
Que mon desir n'est pas de le connoître.
Ce Chevalier, s'il eût été vaincu,
M'exposoit donc à partager sa honte !
Il est vainqueur ; mais s'il a prétendu
Un autre prix, c'est en vain qu'il y compte.

Artur.

Oh ! pour le coup, me voilà confondu :
(A Alcindor voulant lui rendre le bracelet.)
Eh bien ! Seigneur, présentez donc vous-même.....

Alcindor) le repoussant)

Tu m'as trahi !

Arsène

Ma surprise est extrême !
Comment ! c'est vous, Seigneur !

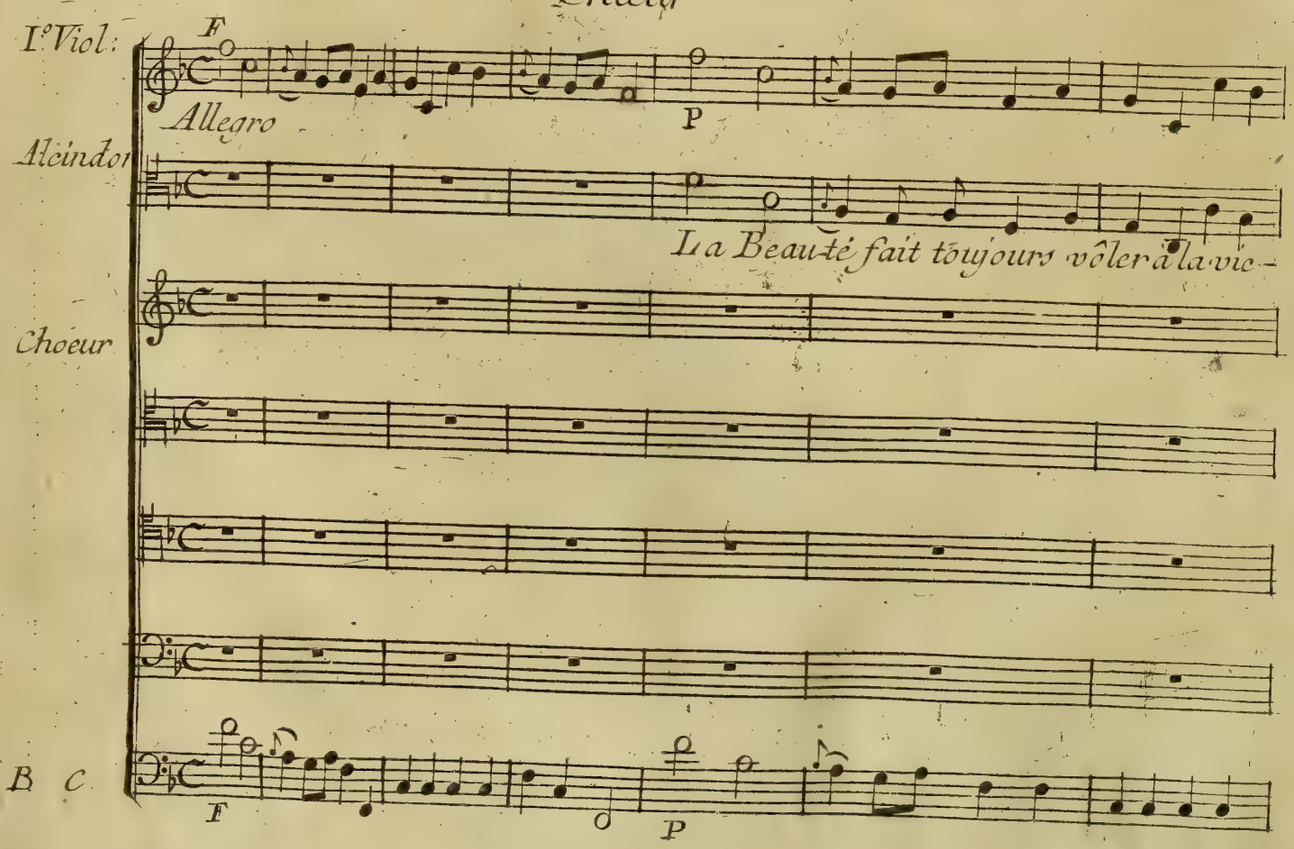
Alcindor, à part.

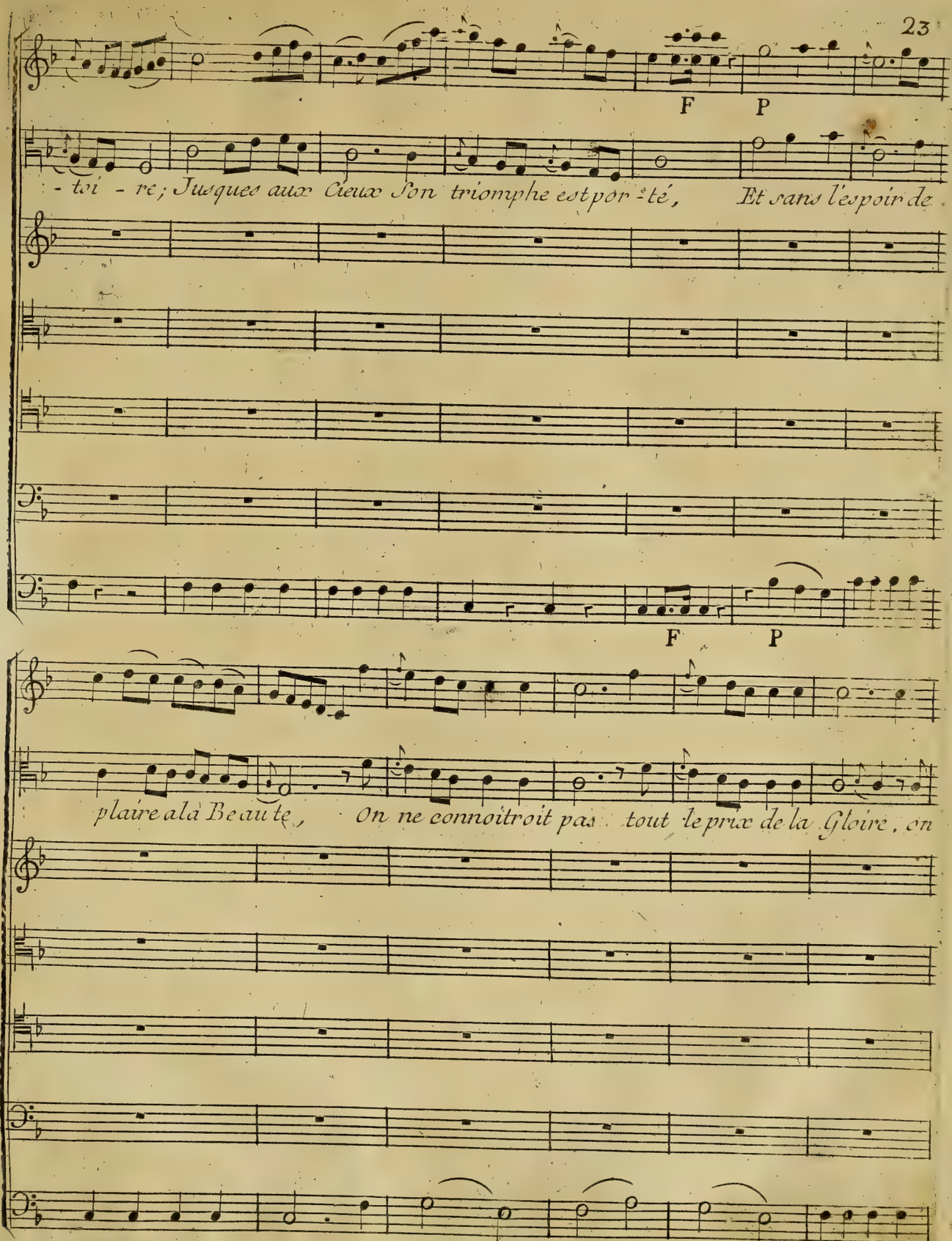
Je suis perdu !

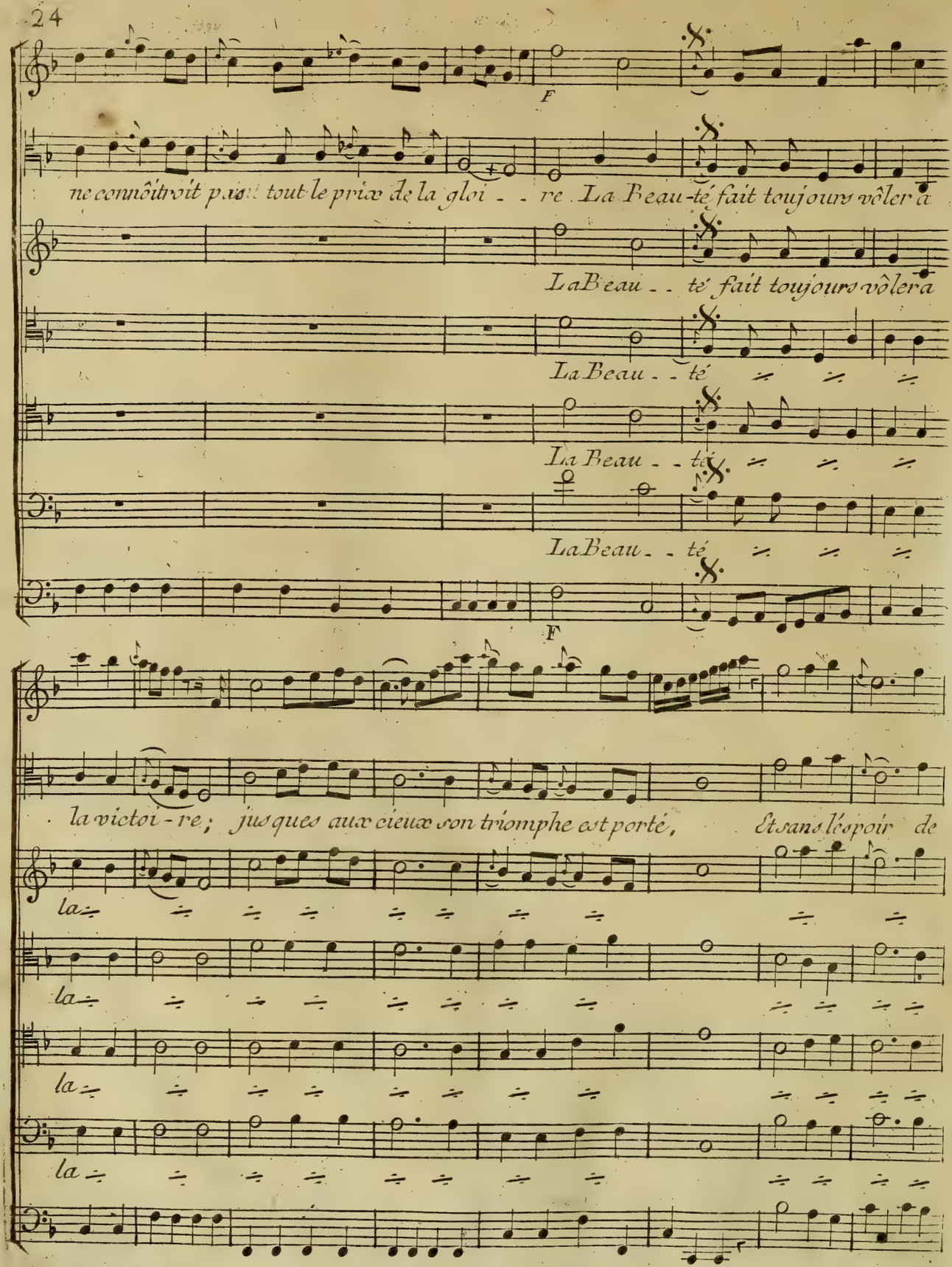
(Haut).

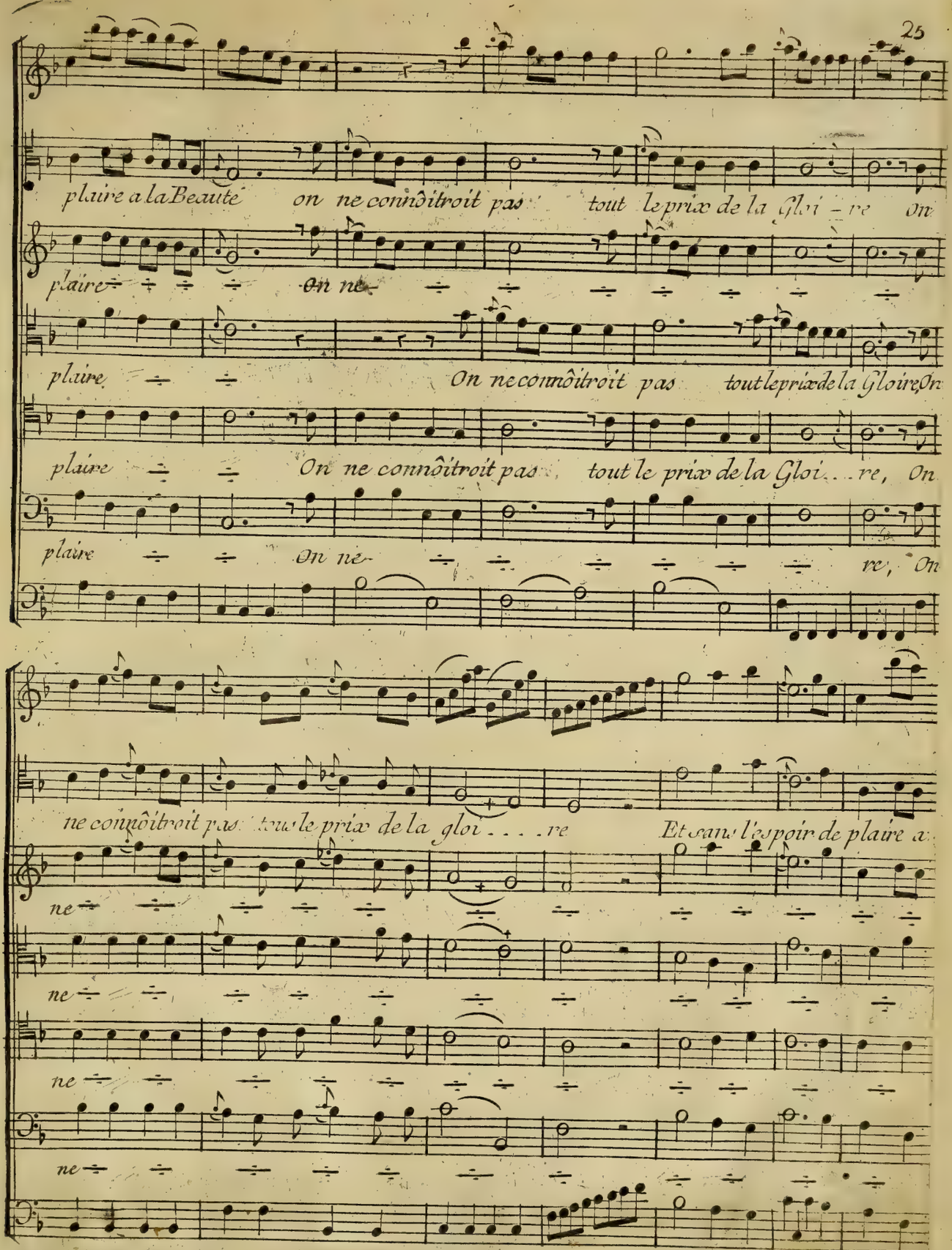
J'aurois voulu vous en faire un mystère ;
Mais.... malgré moi, le secret éclaté....
Ce que j'ai fait, un autre eût pû le faire ;
Je ne dois pas en tirer vanité.

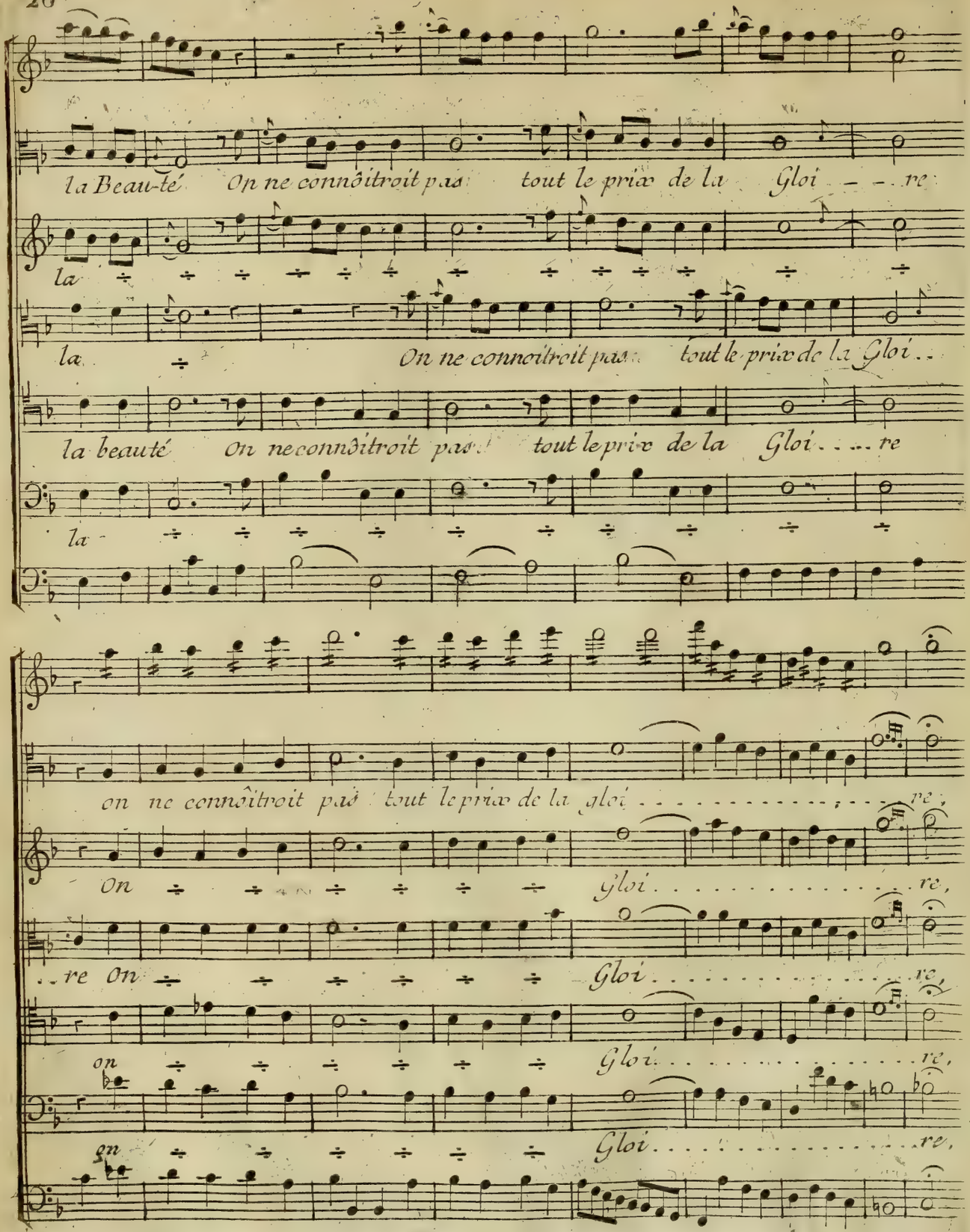
Chœur

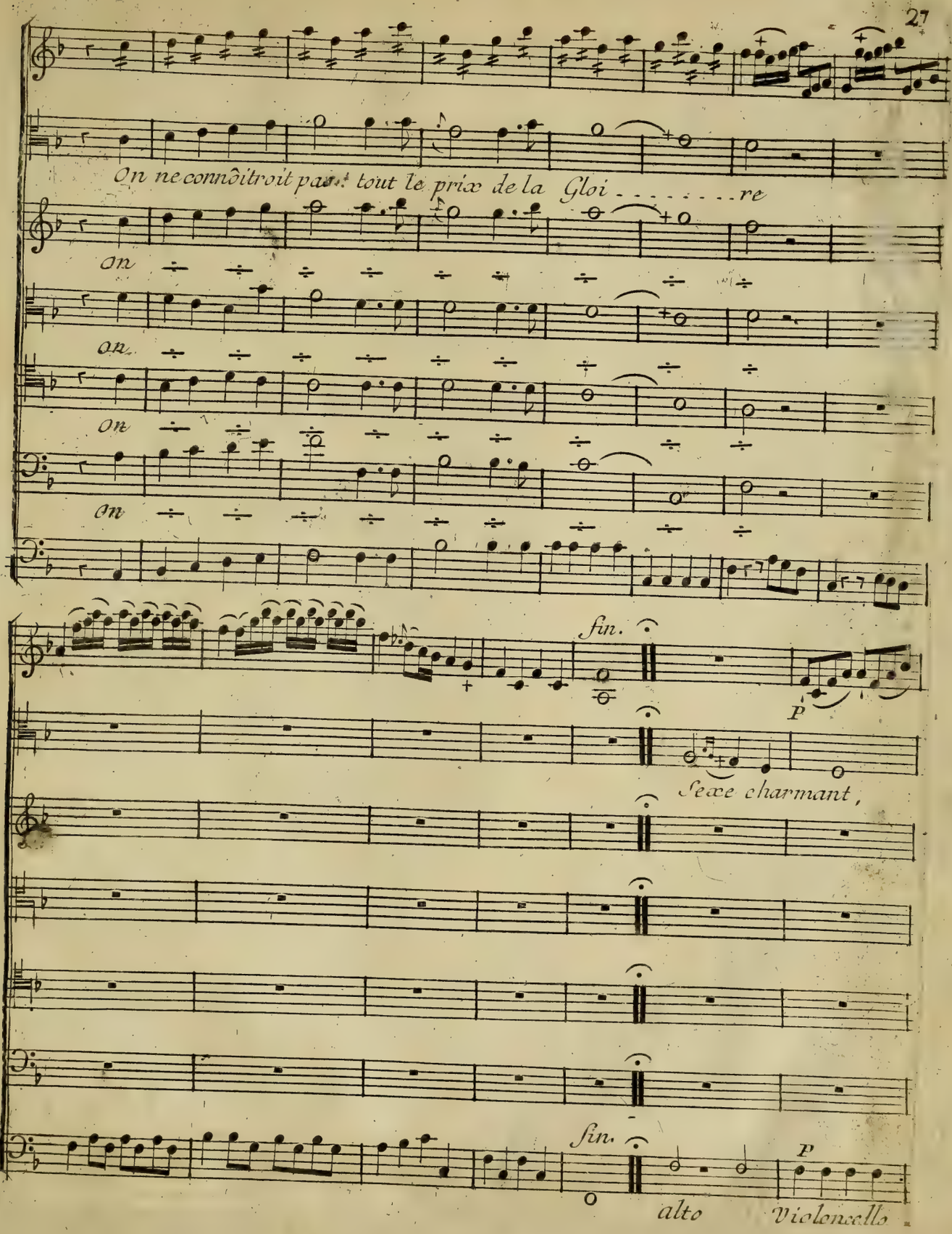


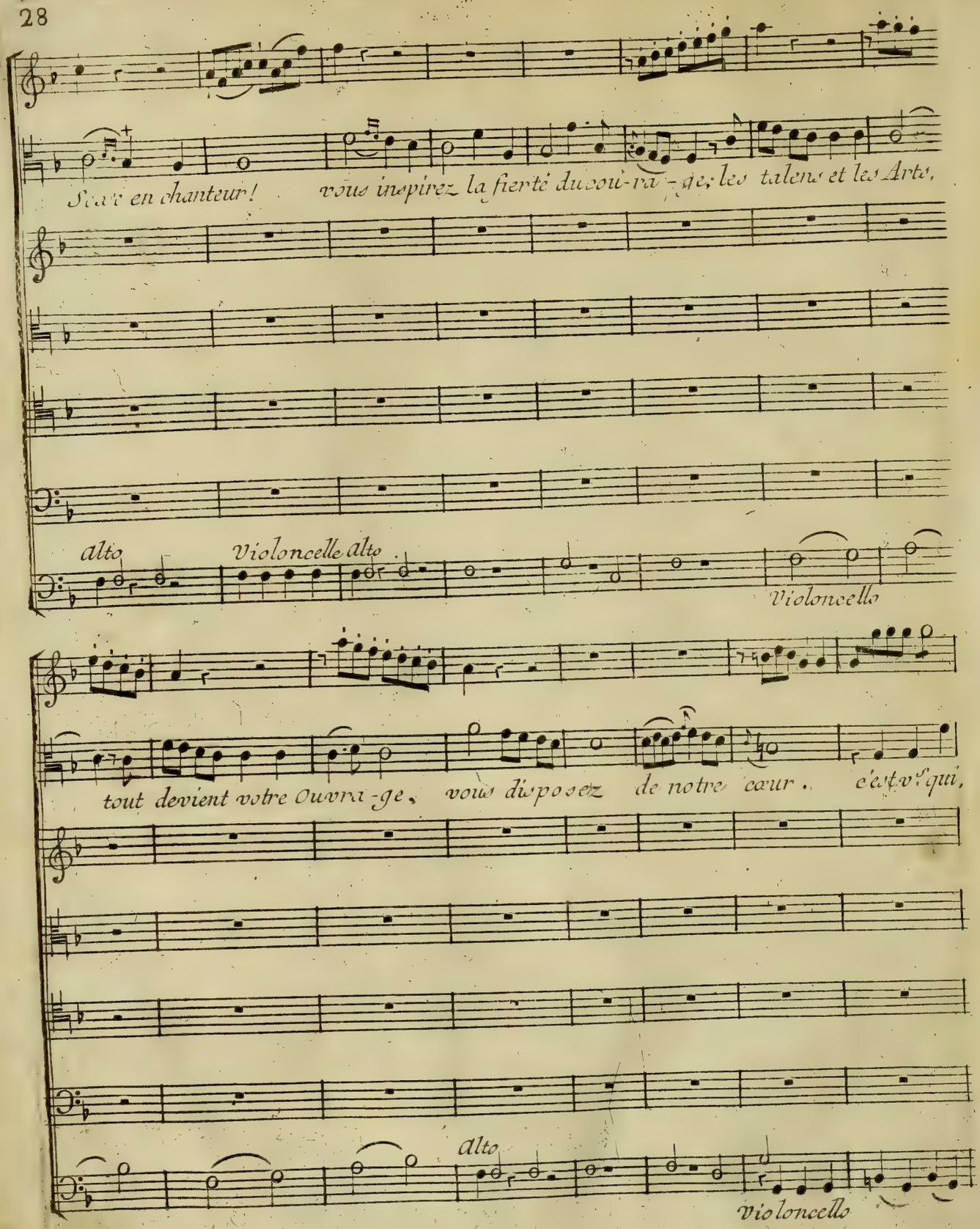

F P
- toi - re; Jusques aux Cieux Son triomphe est porté, Et sans l'espoir de
F P
plaire a la Beauté, On ne connoitroit pas tout le prix de la Gloire, on

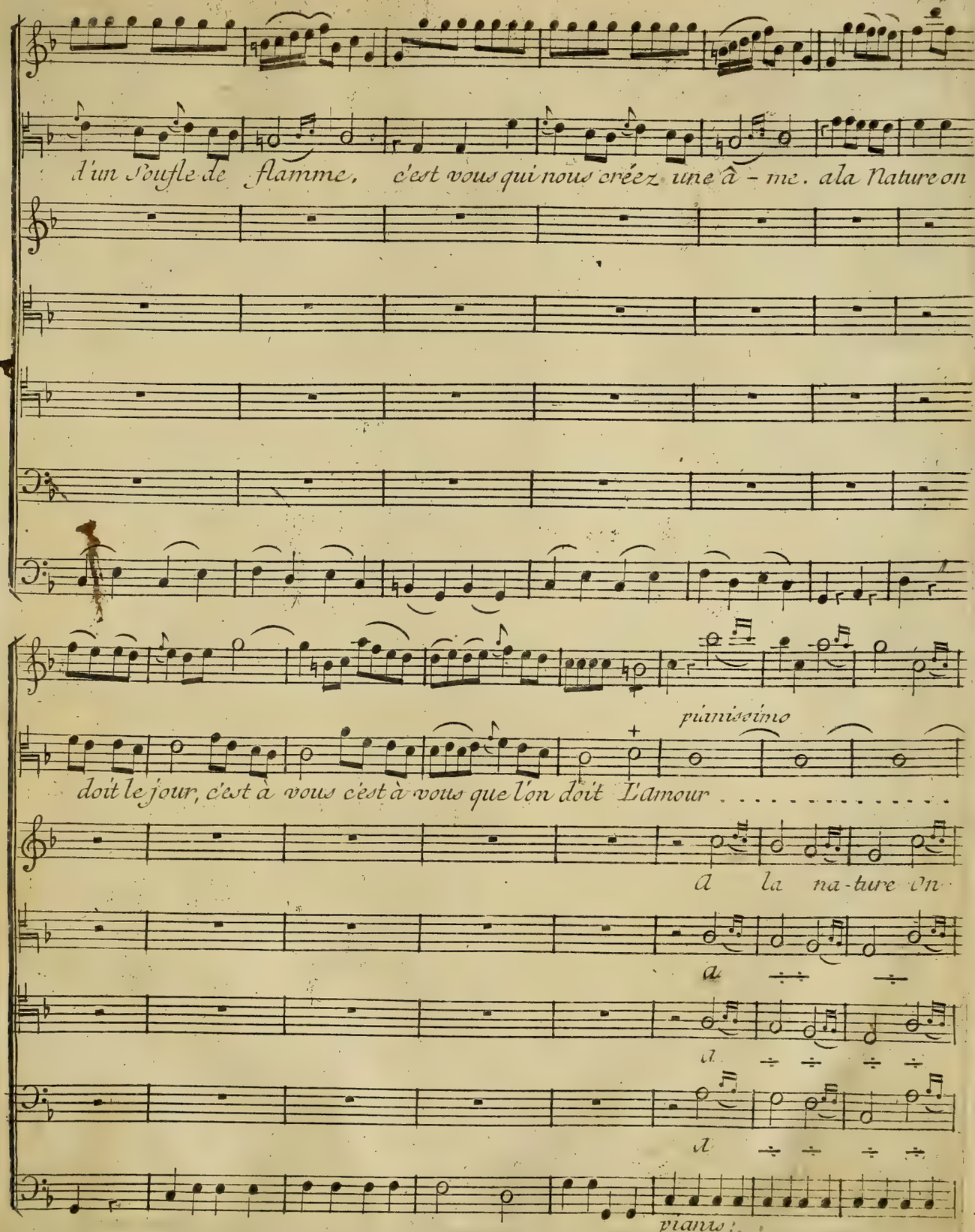

F
ne connôîtroit pas tout le prix de la gloi - - re. La Beau-té fait toujours vôler à
La Beau - - té fait toujours vôler à
La Beau - - té
La Beau - - té
La Beau - - té
F
la victoi - re; jusques aux cieux son triomphe est porté, Et sans l'espoir de
la
la
la
la

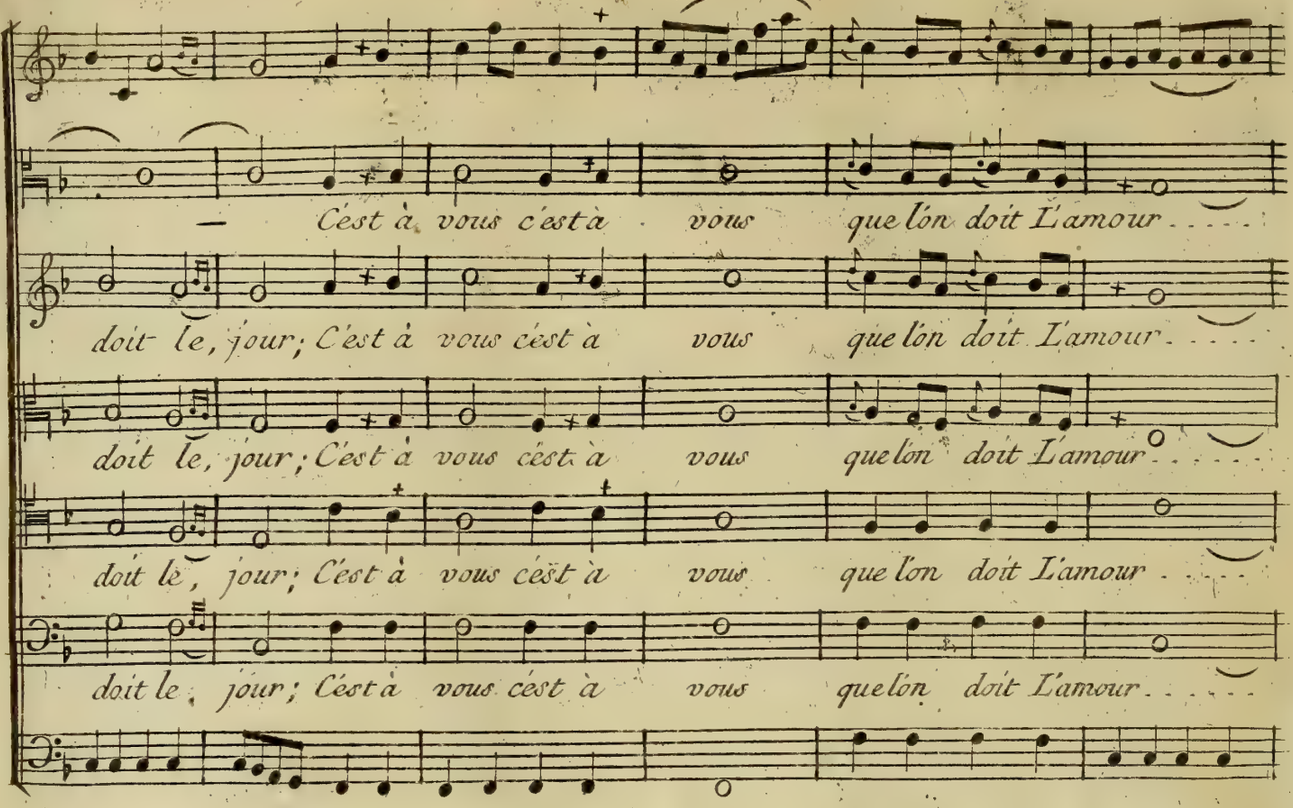

plaire a la Beauté on ne connôîtroit pas tout le prix de la Gloi - re On
plaire On ne
plaire On ne connôîtroit pas tout le prix de la Gloire On
plaire On ne connôîtroit pas tout le prix de la Gloi . . re, On
plaire On ne re, On
ne connôîtroit pas tout le prix de la gloi . . . . re Et sans l'espoir de plaire a
ne
ne
ne
ne

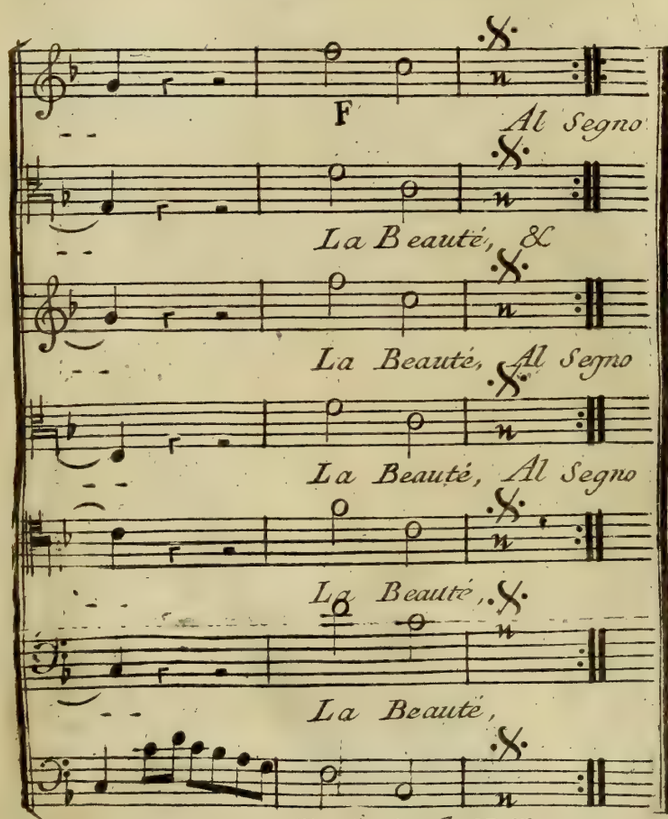

la Beau-té On ne connôîtroit pas tout le prix de la Gloi - - - re
la ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷
la ÷ On ne connoîtroit pas tout le prix de la Gloi . .
la beauté On ne connôîtroit pas tout le prix de la Gloi . . . . re
la ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷
on ne connôîtroit pas tout le prix de la gloi . . . . . re,
On ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ Gloi . . . . . re,
. . re On ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ Gloi . . . . . re,
on ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ Gloi . . . . . re,
on ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ Gloi . . . . . re,


On ne connôîtroit pas tout le prix de la Gloi . . . . . re
on
on
on
on
fin.
P
Sexe charmant,
fin.
P
alto
Violoncello


Seule en chanteur! vous inspirez la fierté du courage, les talens et les Arts,
alto
Violoncelle alto
Violoncello
tout devient votre Ouvrage, vous disposez de notre cœur. c'est vous qui,
alto
violoncello


d'un Souffle de flamme, c'est vous qui nous créez une â - me. ala Nature on
pianissimo
doit le jour, c'est à vous c'est à vous que l'on doit L'amour . . . . . .
a la na-ture on
a
a
a
piano!





Arsene, à part.

Je vois qu'il veut me forcer à l'aimer:
(Haut), Je suis sensible, autant que je puis l'être,
Aux sentimens que vous faites paroître;
Plus que jamais je sais vous estimer;
Mais ayez soin de supprimer vos fêtes.
On me croiroit au rang de vos conquêtes;
Vous même aussi, vous pourriez présumer;...
Retenez bien ce que je vais vous dire:
J'amais l'amour n'aura sur moi d'empire;
Et, pour ne pas connoître son pouvoir,
Je ne dois plus m'exposer à vous voir. (Elle sort).

SCENE IX.

Alcindor

Quel sort fatal, quel charme insurmontable
Me fait aimer cet esprit intraitable!
Si j'en croyois... Modérons ce transports;
Suivons Ses pas, et décidons mon sort.
(Alcindor suit Arsène; Les Chevaliers et les Dames
se retirent par un côté opposé, Sur l'air de
la Marche.

ACTE II.

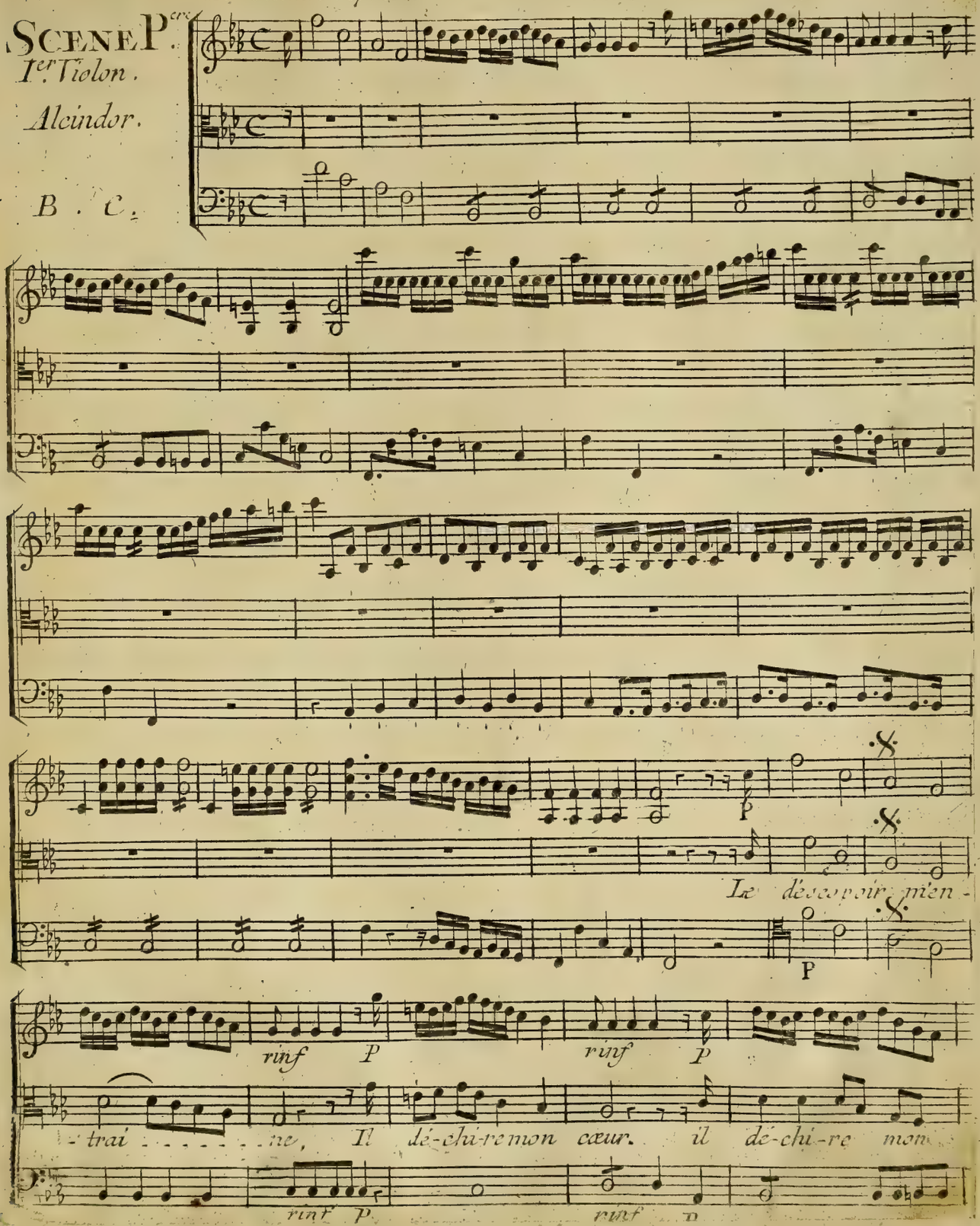
Le Théâtre représente le même Sallon.

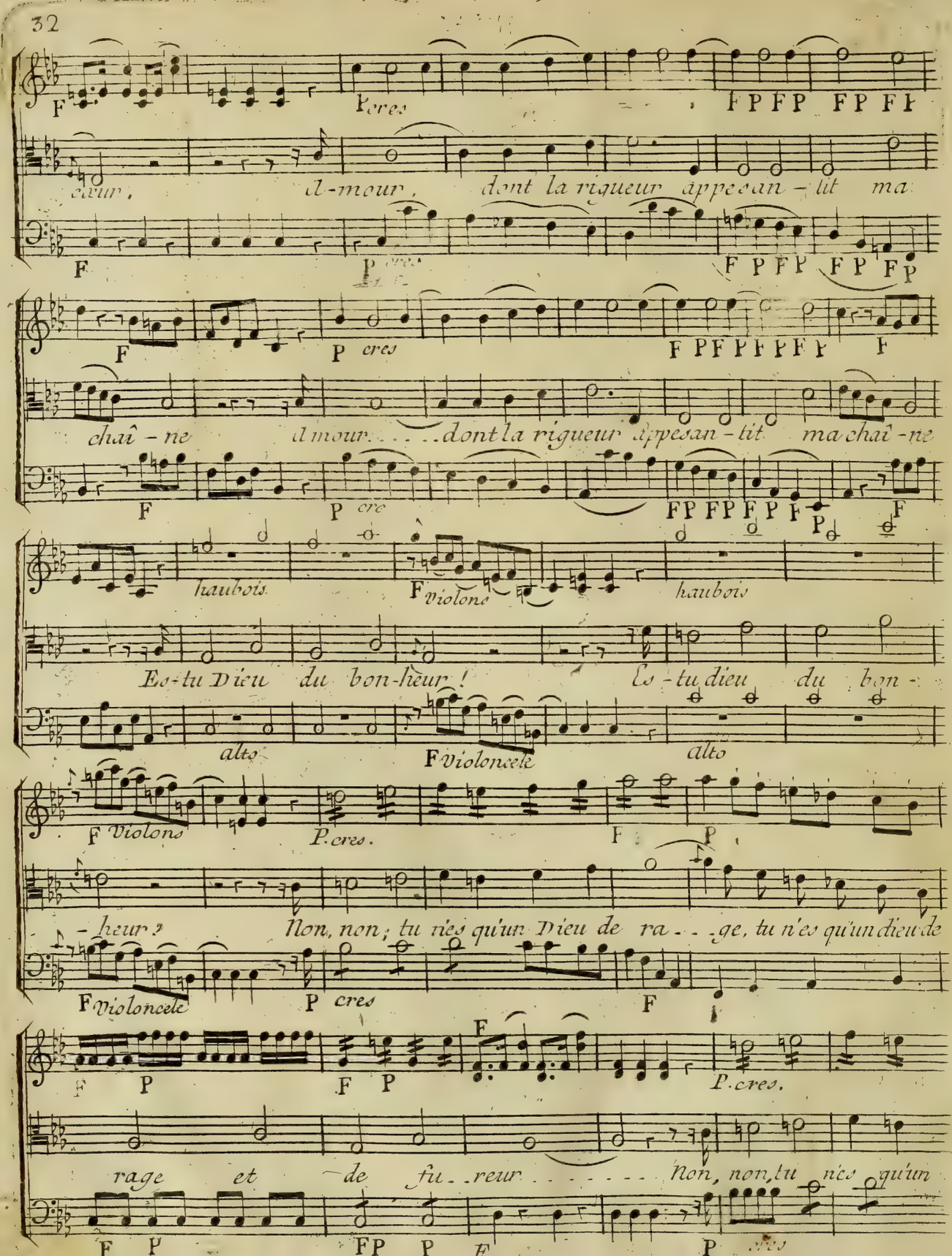
SCENE Ière.

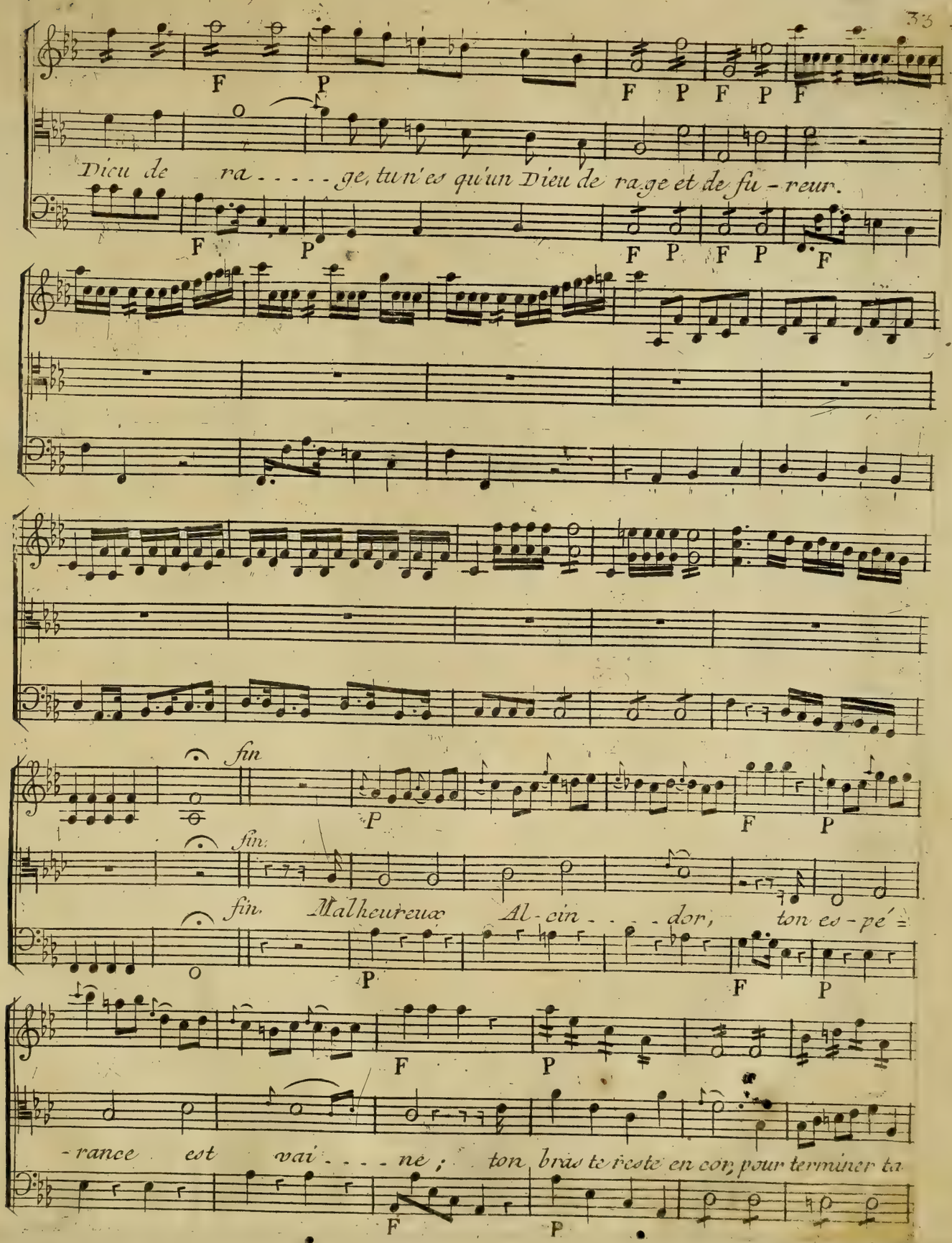
Ier Violon.

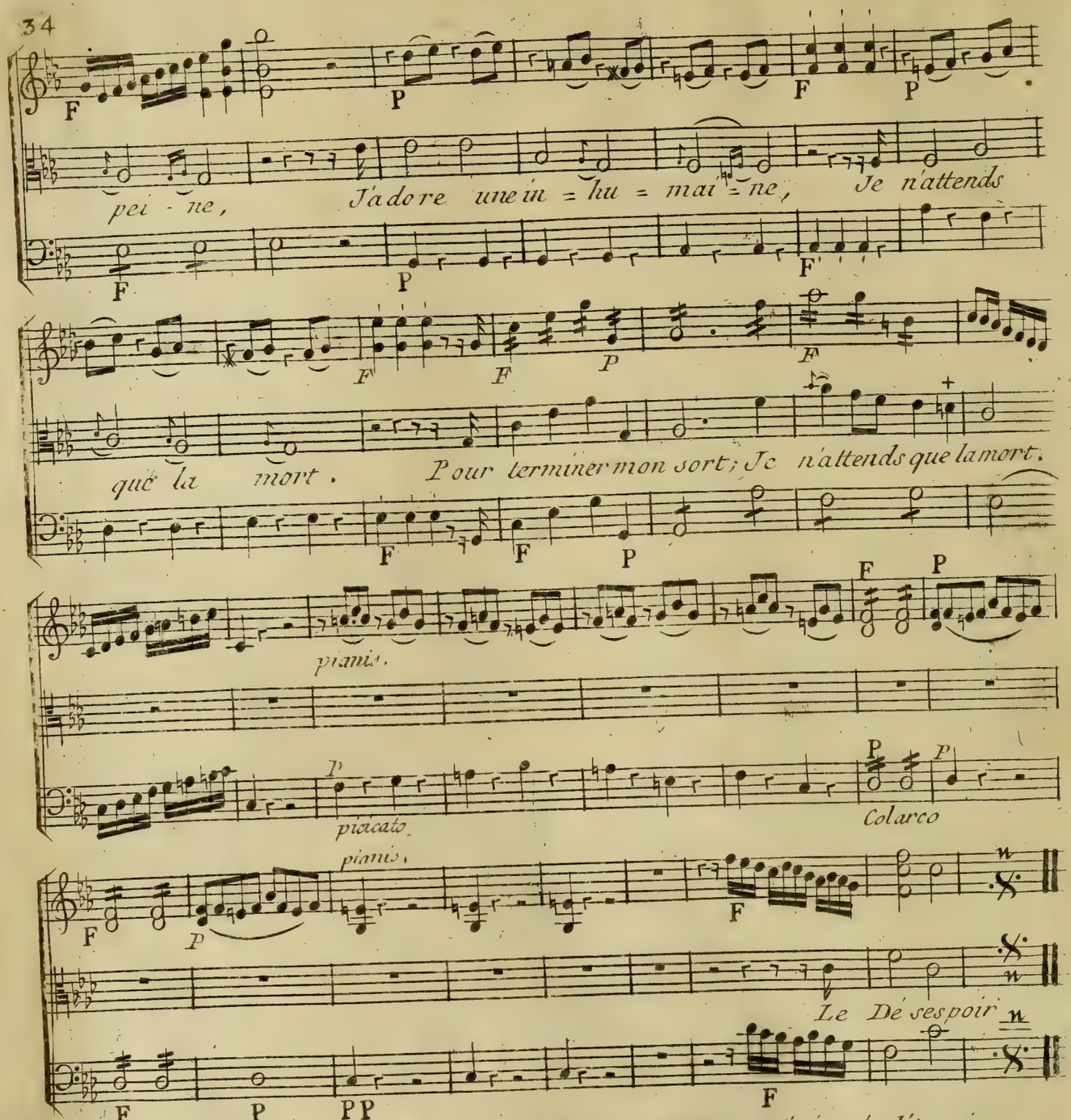
Alcindor.

B. C.




F P cres F P F P F P F P
cœur, d-mour, dont la rigueur appesan-tit ma
F P cres F P F P F P F P
chaî-ne d'mour..... dont la rigueur appesan-tit ma chaî-ne
F P cre FP FP F P F P F
haubois F violone haubois
Es-tu Dieu du bon-heur ! Es-tu dieu du bon-
alto F violoncele alto
F violons P. cres. F P
-heur ? Non, non ; tu n'es qu'un Dieu de ra...ge, tu n'es qu'un dieu de
F violoncele P cres F
F P F P P. cres.
rage et de fu..reur..... Non, non, tu n'es qu'un
F P FP P F P cres


F P F P F P F P F
Dieu de ra - - - - - ge, tu n'es qu'un Dieu de rage et de fu - reur.
F P F P F P F
fin
P F P
fin
fin Malheureux Al - cin - - - - dor, ton es - pé =
P F P
F P
- rance est vai - - - - ne ; ton bras te reste en cor, pour terminer ta
F P



SCENE II.

Arsene, Alcindor.

Arsene.

Eh quoi Monsieur, vous n'êtes pas parti ?

Alcindor, à part.

Oui, je suivrai la Volonté d'Aline.

Cruel effort ! mais je m'y détermine.

Arsene.

Que dites-vous ?

Alcindor, (avec une froideur affectée)

Que j'ai pris mon parti

J'ai réfléchi sur votre caractère :

Assurément vous avez l'art de plaire

Arséne

Ah! vous allez de nouveau m'excéder!

Alcindor

C'est mon dessein.

Arséne

Comment

Alcindor

Eh! oui, sans doute,

(a part)

Je vous afflige. Ah! combien il m'en coûte!

(Haut) *

Tout ce que j'ôse à présent demander.....

Ce que j'attends de votre bienfaisance.....

C'est d'augmenter s'il se peut ma souffrance..

De redoubler vos mépris, vos froideurs.....

Oui, j'ai besoin de toutes vos rigueurs,

Pour me guérir de mon extravagance.

Arséne.

Vous me tenez un langage nouveau;

Mais, Chevalier, vous êtes en démence?

Alcindor

Oui, je vous aime encor.

Arséne

Quelle apparence?

Alcindor

J'aurois, sans doute, aimé jusqu'au tombeau,

Si j'avois eu du moins quelqu'espérance:

Heureusement j'ai reçu mon congé,

Et de vos fers avant peut dégagé....

Arséne

Vous n'aurez pas, je crois, beaucoup de peine.

Alcindor, vivement

Non; grâce enfin à votre humeur hautaine,

D'un fol amour je serai corrigé.

Arséne

Vous me manquez de respect.

Alcindor

ah! Madame

J'aurai toujours dans le fond de mon âme

Tout le respect, les égards mérités.....

J'aurai pour vous l'estime la plus grande...,

Mais, plus d'amour; vous me le permettez....

Arséne, fièrement.

Je le permets, et de plus, le commande:

Sur ce point-là mon cœur s'est expliqué.

(Négligemment)

Si je voulois, malgré votre air piqué,

Et cet éclat qu'indécemment vous faites,

D'un seul regard, avec un mot plus doux,

Je vous ferois tomber à mes genoux;

Mais, c'est un art que je laisse aux Coquettes.

Alcindor.

Mais on pourroit soupçonner que vous l'étes..

Arséne avec surprise

Qui? moi?

Alcindor

Vous-même; et dans le fond du cœur

Vous n'avez pas cet excès de froideur.....

Non: la nature uniforme et constante

Ne produit point de femme indifférente;

Elle n'est point sujette à cette erreur.

De mille Amans vous êtes entourée;

En paroissant insensible à leurs vœux,

Vous jouissez de vous voir adorée,

De leur encens vous êtes enivrée;

Et vous voulez, en resserrant leurs nœuds,

Par vanité faire des malheureux;

Arséne, (avec émotion.)

M'avez-vous vue encourager leurs flâmes,

Les honorer d'un favorable accueil?

Alcindor, dédaigneusement.

Si vous aimez à tourmenter leurs âmes,

* Dans la Suitte de cette Scene, le dépit et l'amour percent à travers la contrainte d'Alcindor.

C'est que l'amour céde encore à l'orgueil.
Sans vous fâcher, si j'osois vous prédire....

Arsène, avec une colere concentrée

Soit. J'aime à voir jusqu'où va le délire.

Alcindor

Vous n'aimerez pas. Vous aimerez un jour.
C'est une loi. rien n'échappe à l'amour.
Un jeune cœur qui ne sent point sa flâme
Est une fleur qu'on prive du soleil.
L'indifférence est le sommeil de l'âme;
C'est de l'amour que dépend le reveil.

Arsène se retenant à peine.

Vous pensez juste, et j'avoue, à ma honte,
Que ce cœur fier est capable d'aimer.
J'ai toujours craint cet amour qui nous dompte.
J'appréhendois de vous trop estimer.
J'aurois fini par vous aimer peut-être;
Mais contre vous, vous venez de m'armer.
Pour mon bonheur, je gagne à vous connoître;
Et, si je dois un jour donner ma foi,
J'attends un cœur qui soit digne de moi.

Alcindor.

Fort bien. Je sens que le mien se soulage,
(A part).
Je sens plutôt le remords dévorant.....
Aline... Aline a reçu mon serment.....
(A Arsène, tranquillement.)
La beauté seule est un frêle avantage;
Tout son éclat s'efface promtement.
(Avec sentiment.)
L'aménité, la douceur, l'enjouement,
Ont le pouvoir de fixer à tout âge;
Et l'amitié, ce tendre sentiment,
Cet interêt qu'on inspire et partage,
Peut donner même un charme à la laideur.
(Vivement).
Ah! la beauté réelle est dans le cœur;
Et si jamais un autre objet m'engage,
Je veux qu'il soit digne de mon hommage.
(Ces dernier mots doivent se dire à demi-voix
Et avec ménagement.)

Arsène, éclatant.)

Ah! c'en est trop. Otez-vous de mes yeux....
Et pour jamais.... Après un tel outrage.....

Alcindor (avec une chaleur qui témoigne toute sa passion.)

Oui, sans regret, j'abandonne ces lieux;
Et mon repos... cruelle!... est votre ouvrage.

Arsène

Sortez... sortez.

Alcindor

Oui, je sors. (A part) Ah! grands Dieux!

(Alcindor, en sortant, rencontre Aline, qui le console et l'encourage par un jeu muet, pendant le monologue d'Arsene.)

SCENE III

Arsène, émue.)

Enfin, il part... Dois-je en être affligé!
Se pourroit-il!.... que son âme est changée!
J'ai remarqué des mouvemens confus,
Dépit, contrainte et vœux irrésolus.
S'il m'aime encor, je vais être vengée;
Pour le punir de m'avoir outragée....
Pour le punir, il ne me verra plus.

SCENE IV

Arsène, Aline.

Aline

Ma chere enfant, ton interêt m'amène;
Je te cheris....

Arsène *

Ah! ma chere marreine,
Je vous revois! et s'efforce en vain de cacher
le cœur oppressé. Et s'efforce en vain de cacher

* Dans le cours de cette Scene, Arsène a toujours son émotion.

Aline

On vante ta beauté ;
Mais on se plaint de ta sévérité.
J'entends par-tout s'écrier : qu'elle est belle !
En même tems on dit : qu'elle est cruelle !
Si la sagesse est un premier devoir,
Ma belle enfant, toutes tant que nous sommes,
Nous avons tort d'éloigner trop les hommes ;
Sans eux, Arsène, aurions-nous du pouvoir ?
Les hommes seuls nous élèvent des temples :
Et pourquoi donc les mettre au désespoir ?
Je ne t'ai pas donné de tels exemples.

Arsène

A parler vrai, cette foule d'Amans
Fait un obstacle au bonheur de ma vie.

Aline

Tu me surprends ; cela tient compagnie,
Et fait par fois passer de doux momens.

Arsène

Non pas à moi.

Aline.

Mais, véritablement,
Tu paroîs triste.

Arsène

Il est vrai, je m'ennuie.

Aline.

Par-tout l'Amour est un amusement.
Que te sert-il d'être jeune et jolie ?
Lasse de plaire, et ne pouvant aimer,
Ton cœur glacé se laisse consumer
Dans le chagrin de ne voir rien d'aimable

Arsène, avec dépit

Les hommes sont des monstres à mes yeux.
Un Alcindor... Ah ! qu'il m'est odieux !

Aline

Qu'a-t-il donc fait, pour être si coupable ?

Arsène

Desirez-vous faire en effet mon bien ?

Aline.

Je le desire, et te le jure.

Arsène

Hé ? bien ....

Aline

Ouvre ton cœur, espère tout d'Aline.

Arsène

Enlevez-moi de ce triste séjour.
Je veux aller à la Sphère divine ;
Faites moi voir votre superbe Cour,
Asyle heureux des Graces réunies,
Où les desirs sont toujours satisfaits,
Où la beauté, plus brillante en attraits,
Voit à ses pieds les Sylphes, les Génies,
Toujours domine, et ne passe jamais.

Aline, (à part.)

Nous y voilà.

Arsène

C'est ma seule espérance.

Aline, (à part.)

Elle voudroit partager ma puissance ;
C'est son orgueil de dominer sur tout.

Arsène

Je ne veux point qu'un Amant me captive,
Je reste libre, et primer est mon goût,
Permettez-moi...

Aline

(A part) C'est me pousser à bout.
(Haut)
Tu le veux donc ; si malheur t'en arrive,
Je te dirai : c'est toi qui l'as voulu,
Songez y bien.

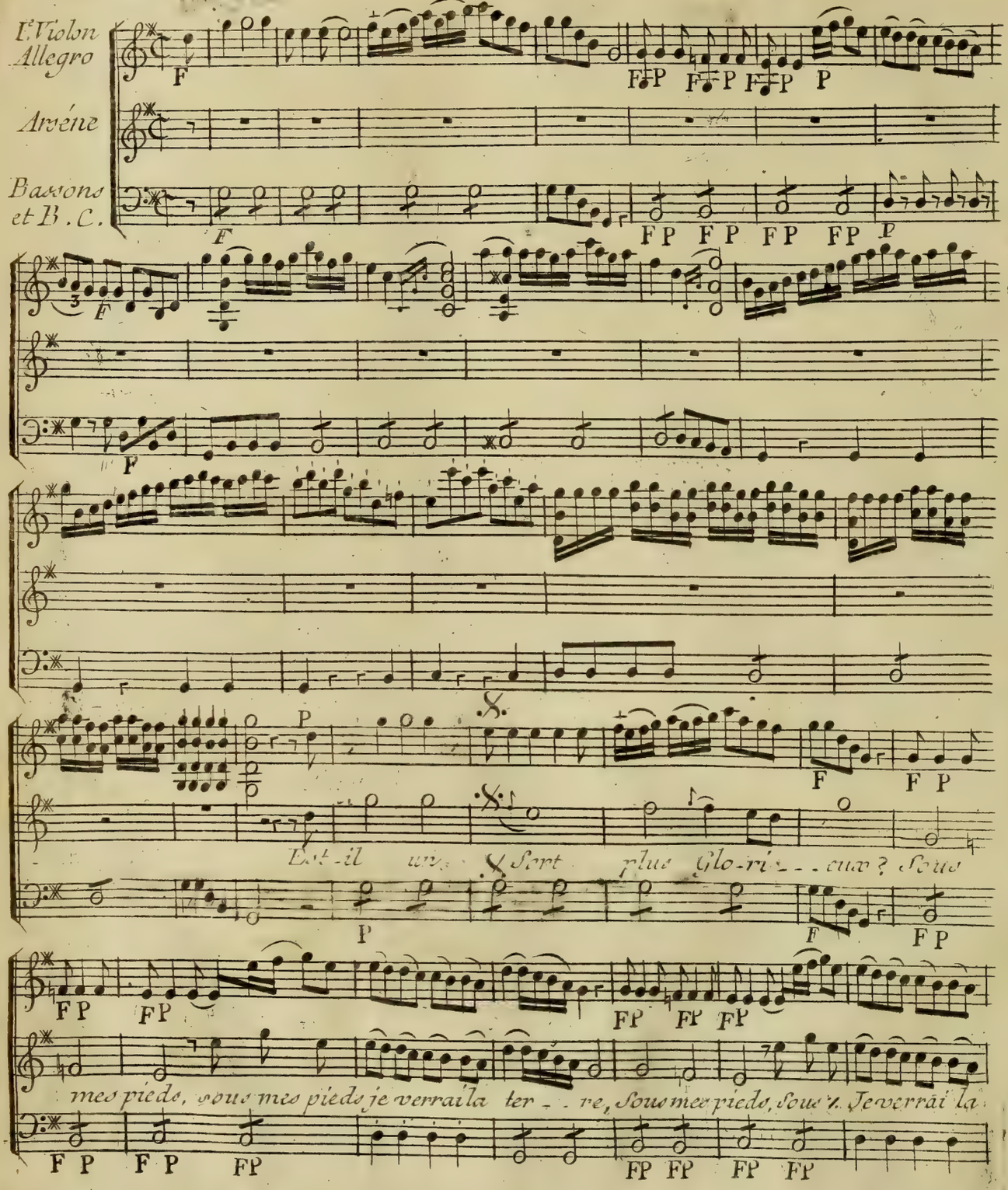
Arsène

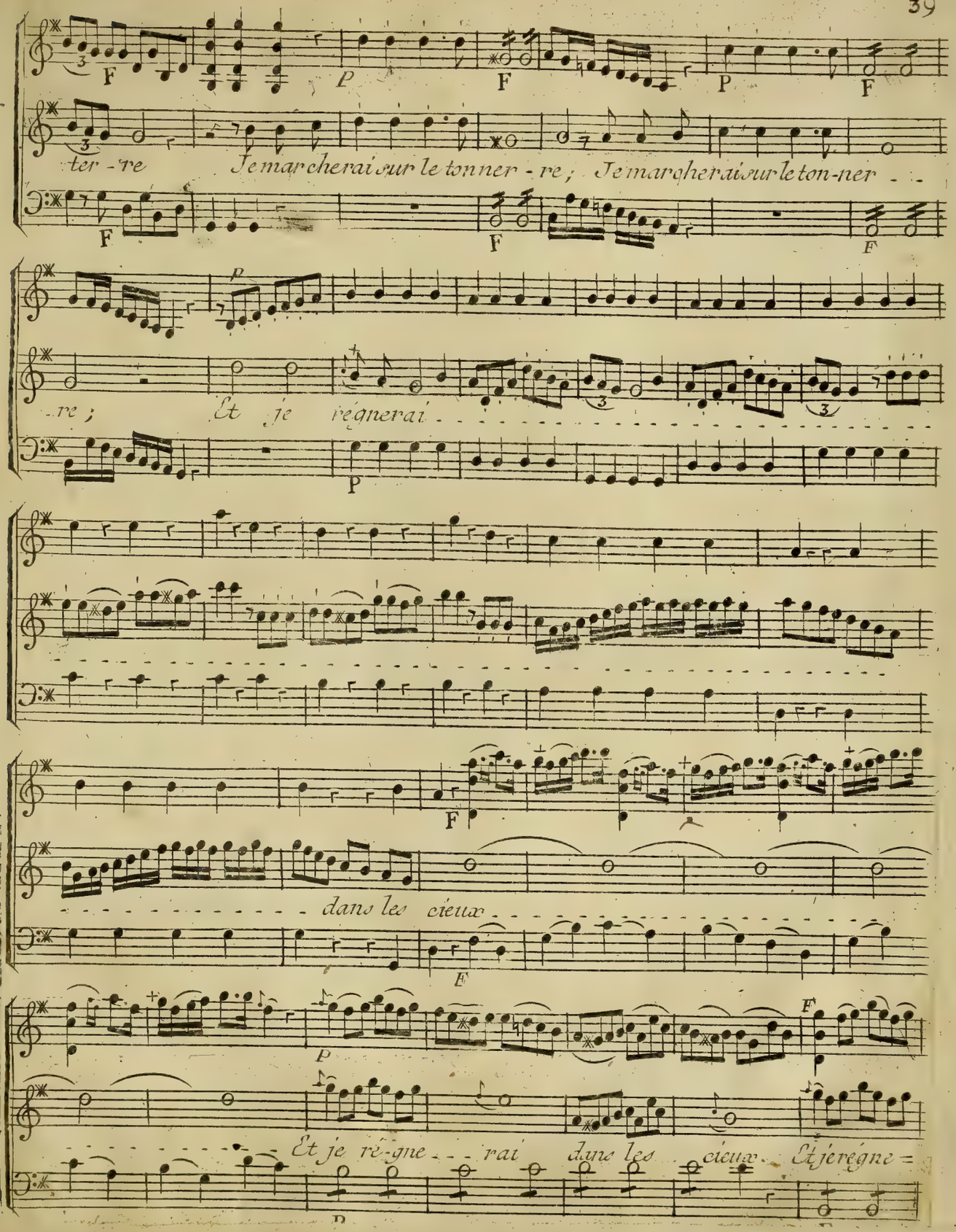
C'est un point résolu :

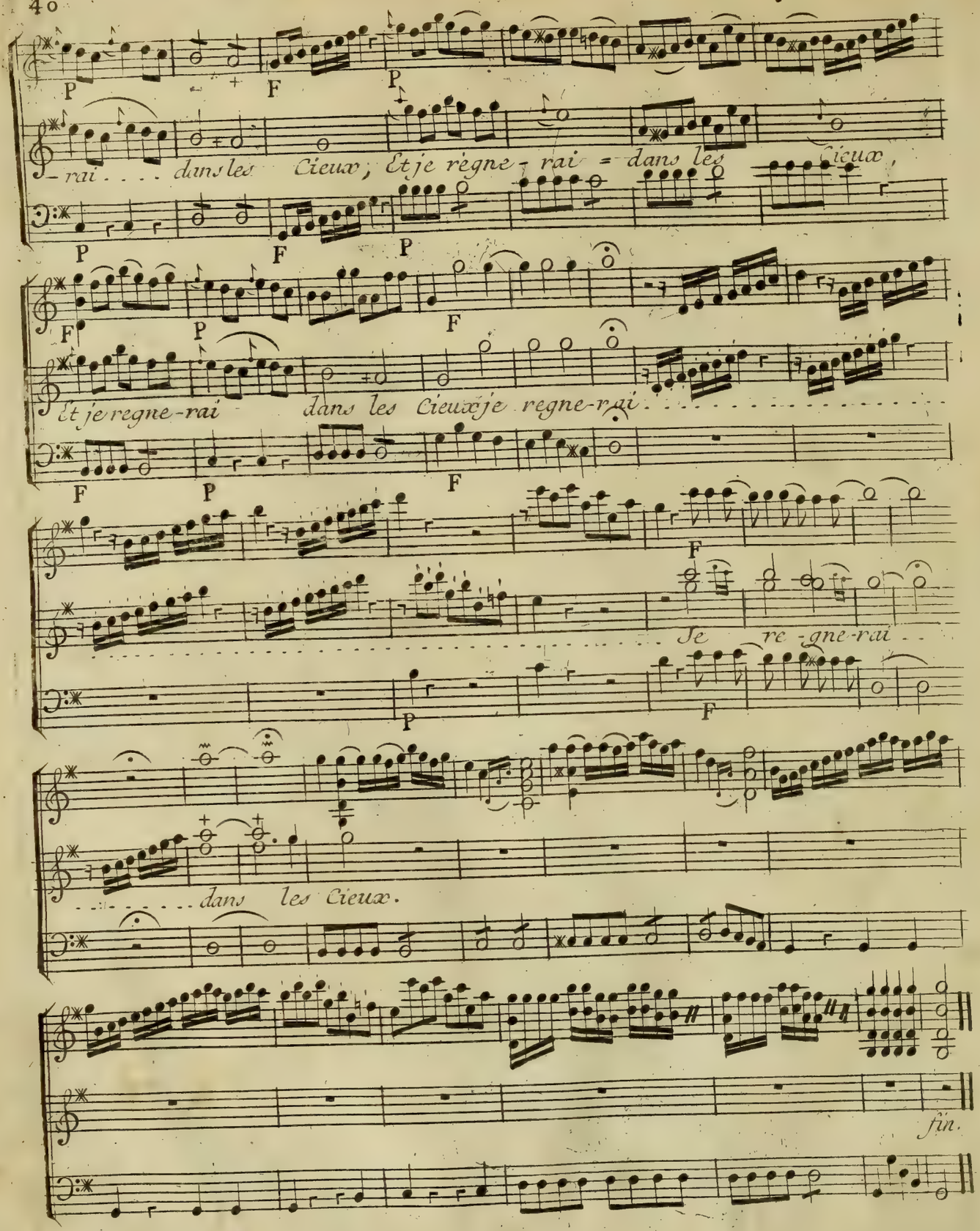
(Aline)

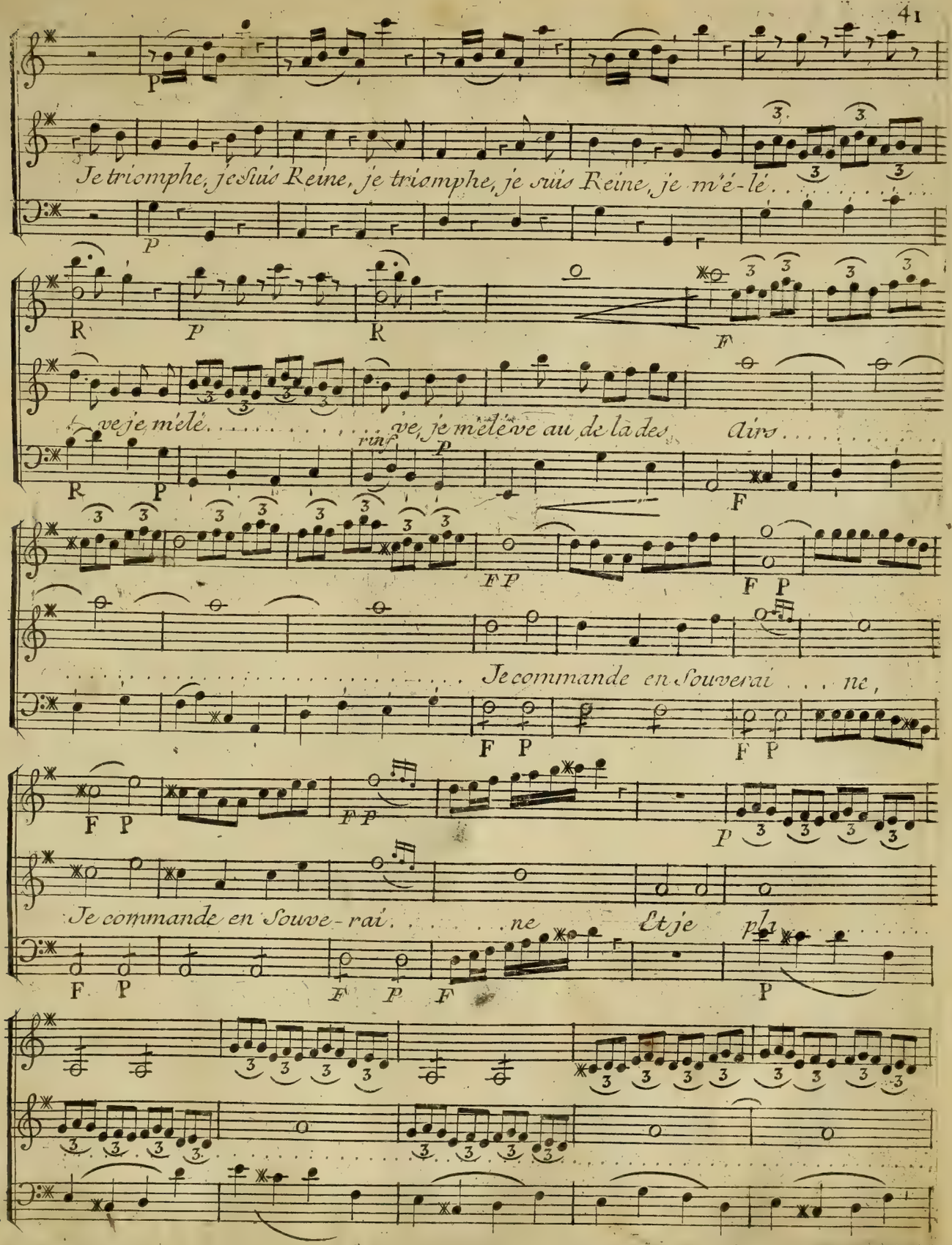
De mes Etats deviens donc Souveraine ;
Mais réfléchis, Songe en faisant ce choix,
Que je te Sers pour la dernière fois.

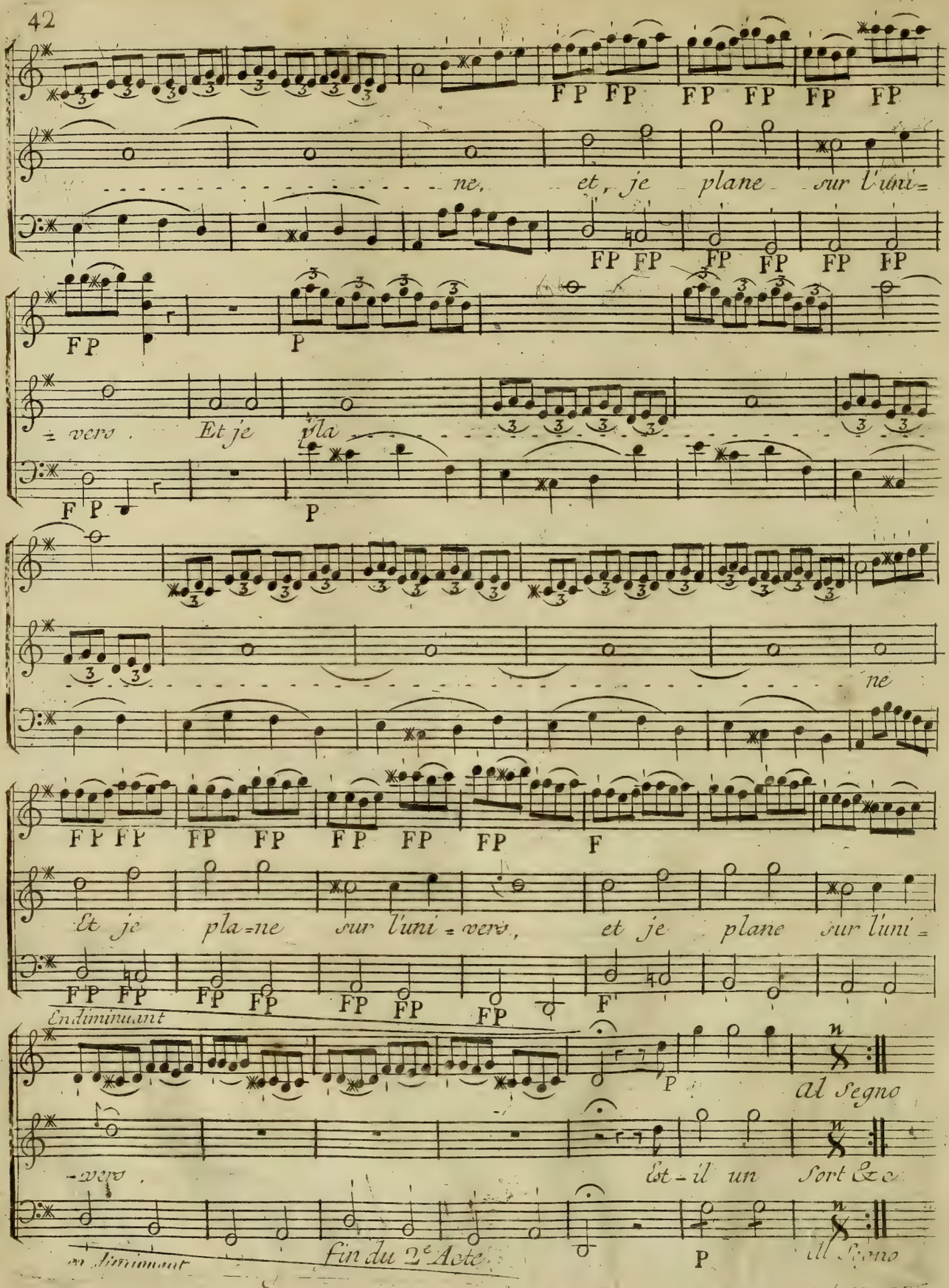
Tu ne Sais pas où ce désir te mène.
Prépare-toi, va faire tes adieux ;
Dans un instant je reviens en ces lieux.




ter - re Je marcherai sur le tonner - re ; Je marcherai sur le ton-ner - -
re ; Et je régnerai
dans les cieux
Et je ré-gne - - - rai dans les cieux Et je régne =


P F P
-rai . . . dans les Cieux; Et je règne - rai = dans les Cieux,
P F P
F P F
Et je regne-rai dans les Cieux je regne-rai
F P F
F
Je re - gne-rai
P F
dans les Cieux.
fin.


Je triomphe, je suis Reine, je triomphe, je suis Reine, je m'é-lé-
ve je mélé
ve, je mélève au de là des cieux
Je commande en Souverai . . . ne,
Je commande en Souve-rai . . . . . ne Et je plai

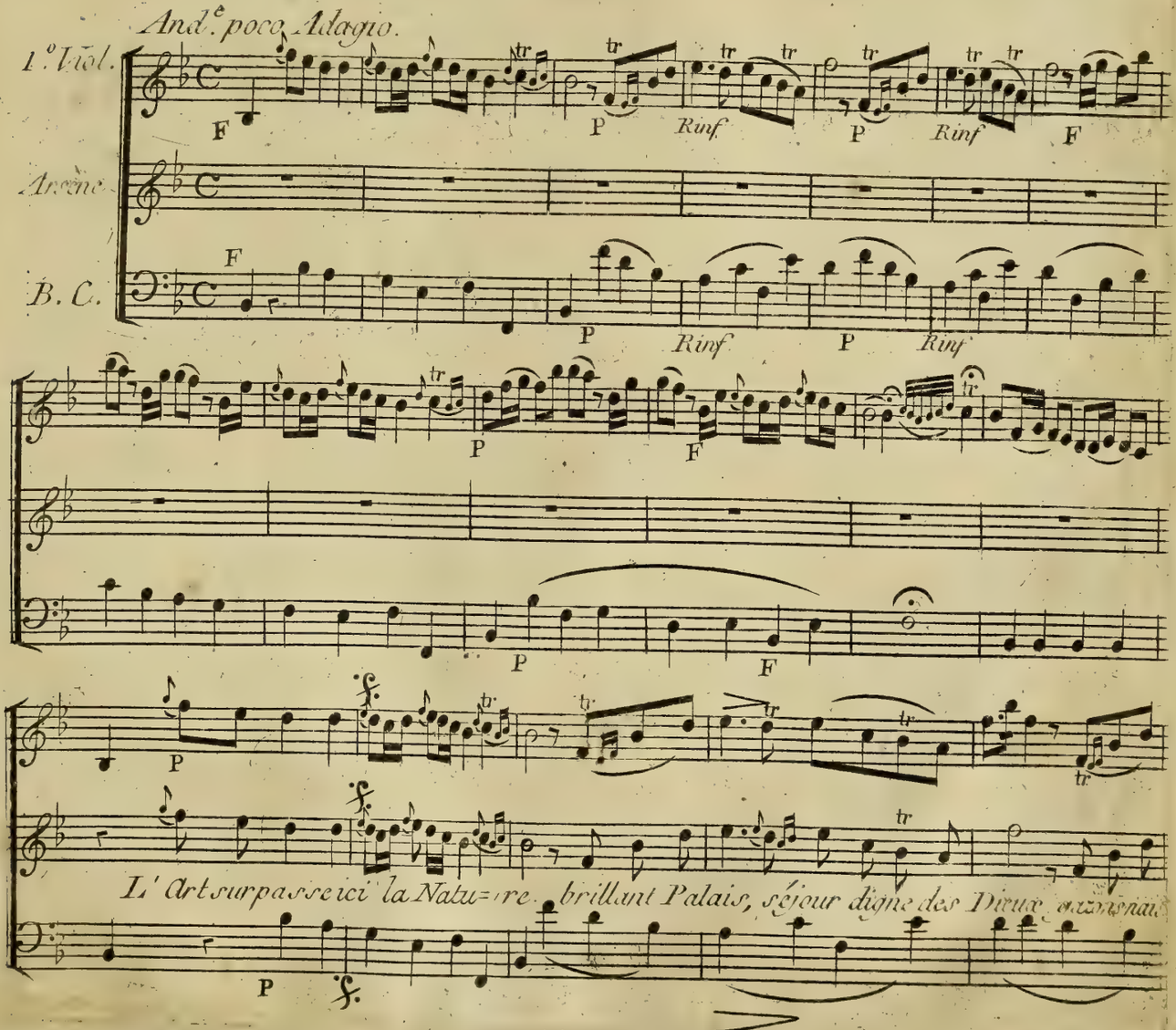

FP FP FP FP FP FP
ne, et, je plane sur l'uni=
FP FP FP FP FP FP
FP P
= vero. Et je pla
F P P
ne
FP FP FP FP FP FP FP F
Et je pla=ne sur l'uni = vero, et je plane sur l'uni =
FP FP FP FP FP FP F
En diminuant
P
al Segno
-vero.
Est-il un Sort &c
En diminuant
fin du 2e Acte.
P
al Segno

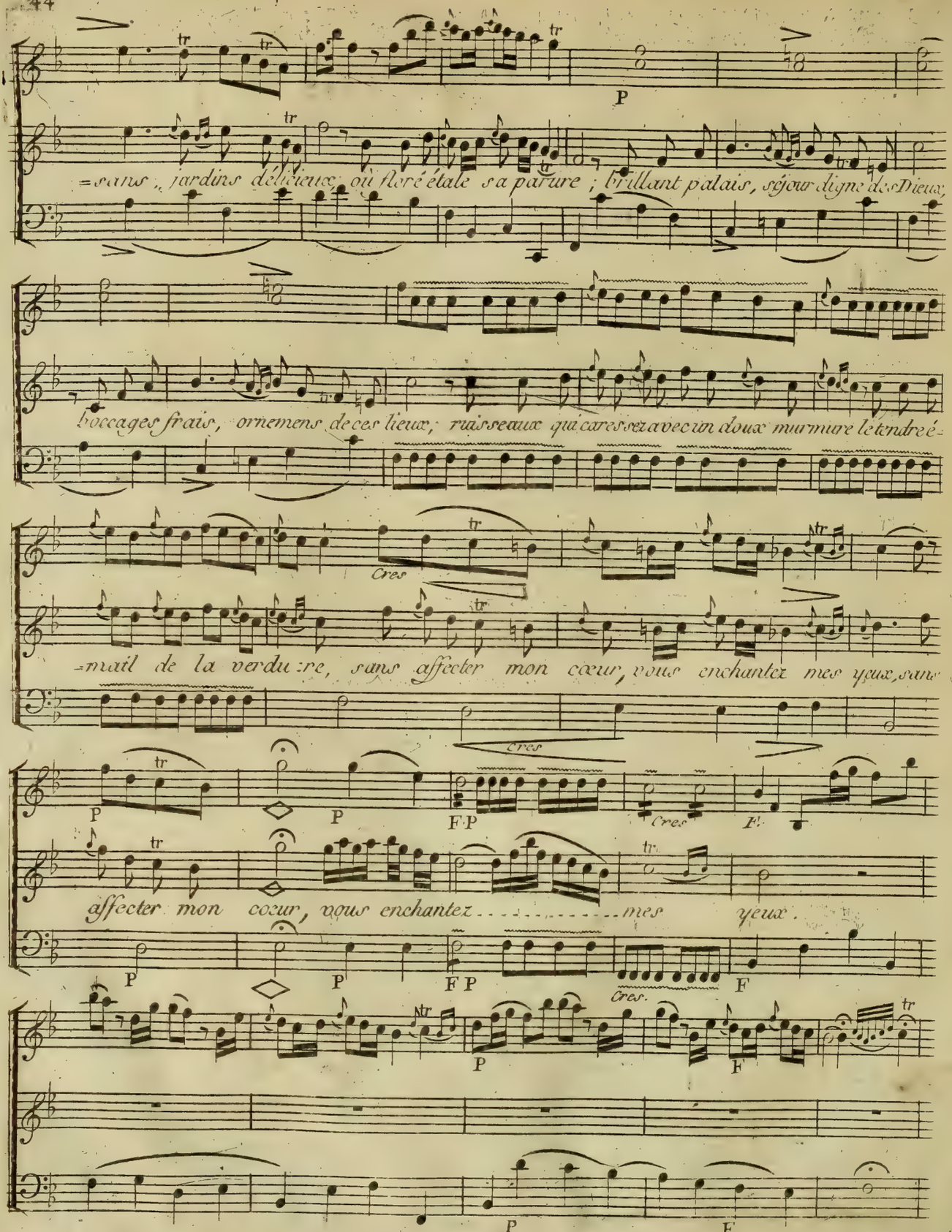
ACTE III.me

Le Théâtre Représente des jardins Enchantés. On remarque sur le côté, à gauche des Acteurs, un antre fermé par des portes de fer.

SCENE I.ere

Arsène, Seule




P
=sans, jardins délicieux, où flore étale sa parure ; brillant palais, séjour digne des Dieux,
bocages frais, ornemens de ces lieux, ruisseaux qui caresserez avec un doux murmure le tendre é-
Cres
=mail de la verdure, sans affecter mon coeur, vous enchantez mes yeux, sans
P
P
F P
Cres
F
affecter mon coeur, vous enchantez ..... mes yeux.
P
P
F P
Cres.
F
P
F
P
F

Fin

Fin P

Fin

Je ne vous vous qu'avec indifférence, j'éprouve une triste lan=

Fin F

=gueur, je cherche l'ombre et le si=lence; et le néant est dans mon coeur. ici j'é=

rinf rinf

=xer=ce mon empi=re; tout m'obéit et je soupi=re di-je en=

rinf rinf

Rinf P Rinf P F

=cor à former des voeux? j'attendois un sort plus heu=reux

rin FP rin FP F

rinf F P al Segno

al Segno

L'Art surpasse ici

Cres P al Segno

(A la fin de cette Ariette, Eugénie entre et observe Arsène.)

SCENE II.

Arsène, Eugénie.

Arsène.

Que mon départ doit affliger son âme!
Ah! qu'Alcindor est bien puni!

Eugénie.

Madame....

Arsène.

Je l'abandonne à ses tristes regrets.

Eugénie.

Vous soupirez!

Arsène.

Qu'à présent je le hais!

Eugénie.

Madame cherche ici la solitude,
Et se dérobe à notre empressement.

Arsène.

Oui, laissez-moi respirer un moment.

Eugénie.

Vous m'allarmez par votre inquiétude;
Vous voyez tout d'un œil indifférent.

Arsène.

Eh non. J'ai vu ces immenses Portiques;
Ces Eaux, ces Parcs, ces Jardins Magnifiques,
Les raretés de ce brillant Château,
Et j'ai trouvé tout passablement beau;
Mais voir enfin toujours la même chose,
Toujours, toujours....

Eugénie.

Que Madame propose,
Et nous pourons varier ses plaisirs.

Arsène, négligemment.

Oui, variez.

Eugénie.

Quels seroient vos desirs?

Arsène.

Je n'en sais rien.

Eugénie.

En quoi peut-on vous plaire?

Arsène, à part.

A-t-on jamais été si téméraire?

Eugénie.

Incessamment notre zéle, nos soins...
Et notre ardeur, Madame...

Arsène, avec humeur.

Ayez-en moins

Eugénie.

Notre respect.....

Arsène, d'un ton d'impatience.

Votre respect m'ennuie.

Eugénie.

Que voulez-vous?

Arsène, avec hauteur.

Je veux être Obéie.

Eugénie.

Commendez-nous dans l'instant on vous sert.

Arsène, à part.

N'y pensons plus, écartons son image;
C'est sur lui seul que retombe l'outrage.
(*Haut.*)
Je veux un Bal... non je veux un Concert.

SCENE III.

Arsène, Eugénie

Nymphes qui viennent l'exécuter un Concert de voix et d'instrumens.

Adantino **CHŒUR DE NYMPHES**

1. Viol.

B. C.

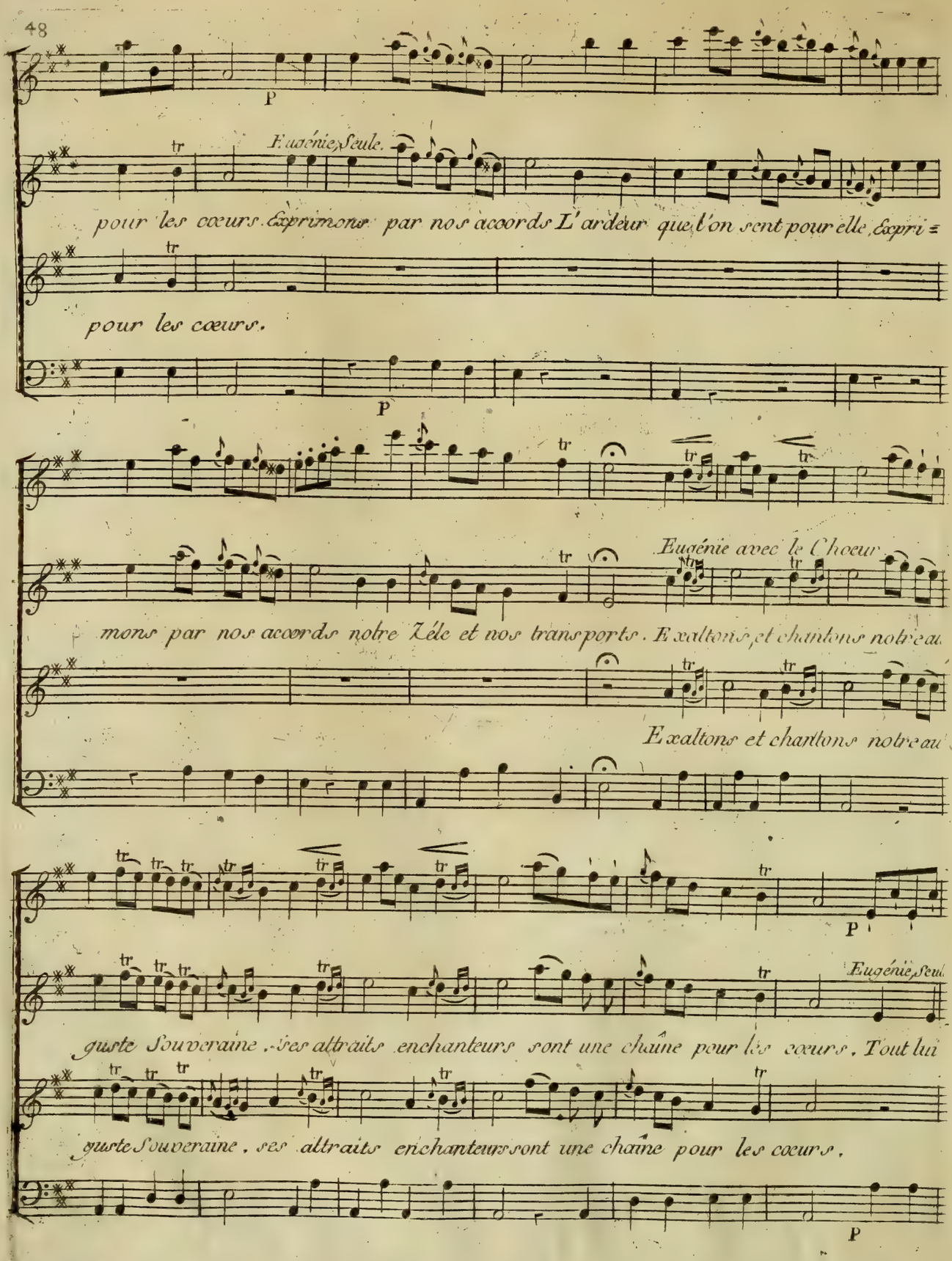
Eugénie et le Chœur

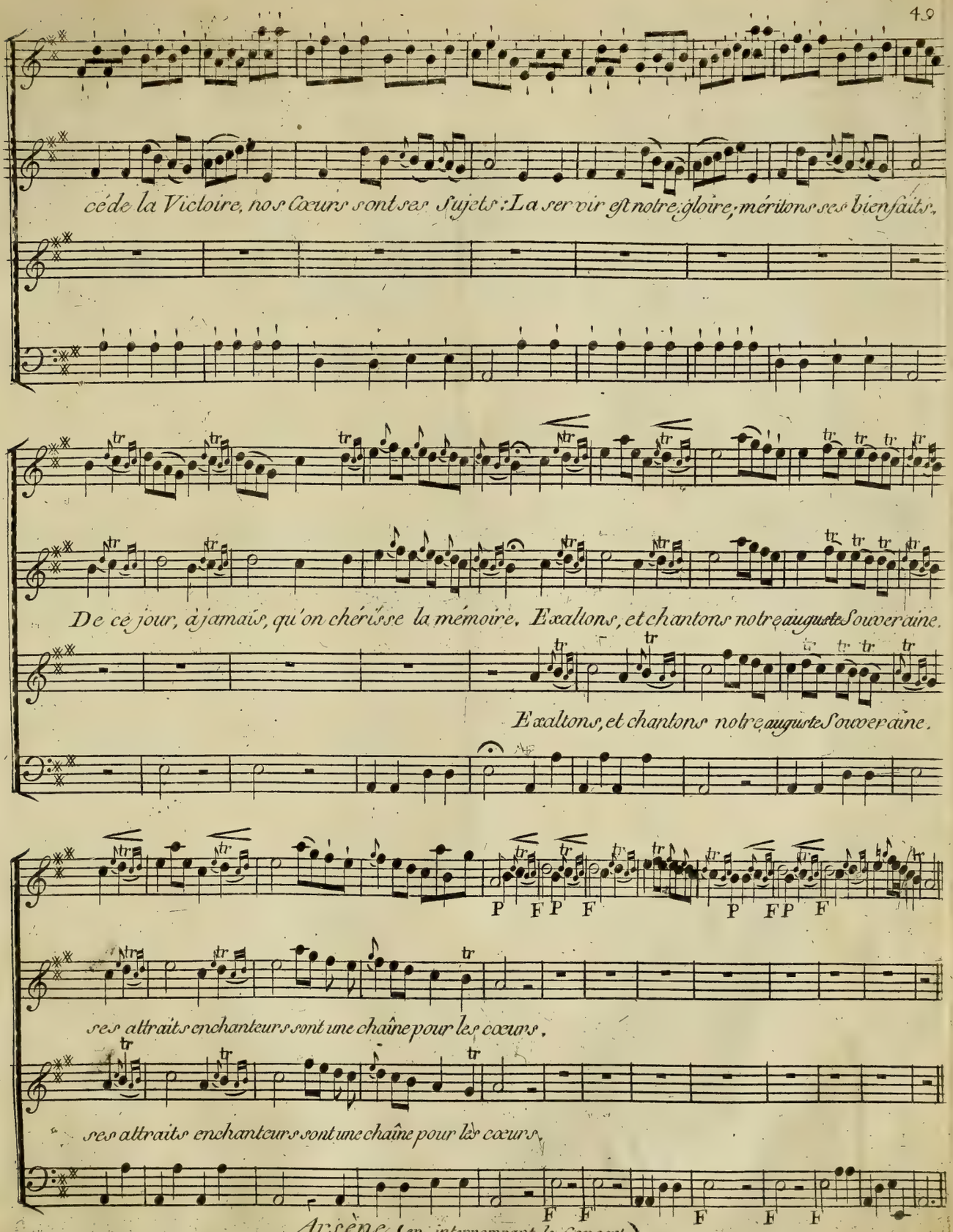
Exal..

Exal..

-tons, et chantons notre auguste Souveraine. ses attraits enchanteurs sont une chaîne

=tons, et chantons notre auguste Souveraine. ses attraits enchanteurs sont une chaîne


P
Eugénie, Seule.
pour les cœurs Exprimons par nos accords L'ardeur que l'on sent pour elle, Expri=
pour les cœurs.
P
Eugénie avec le Choeur
mons par nos accords notre Zéle et nos transports. Exaltons, et chantons notre au
Exaltons et chantons notre au
P
Eugénie, Seul
guste Souveraine. Ses attraits enchanteurs sont une chaîne pour les cœurs. Tout lui
guste Souveraine. ses attraits enchanteurs sont une chaîne pour les cœurs.
P


cède la Victoire, nos Cœurs sont ses Sujets: La servir est notre gloire, méritons ses bienfaits.
De ce jour, à jamais, qu'on chérisse la mémoire. Exaltons, et chantons notre auguste Souveraine.
Exaltons, et chantons notre auguste Souveraine.
P F P F P F P F
ses attraits enchanteurs sont une chaîne pour les cœurs.
ses attraits enchanteurs sont une chaîne pour les cœurs.
F F F F F
Arsène (en interrompant le Concert.)
C'en est assez: Eloignez-vous, Mesdames.

SCENE IV.

Arsène, Eugénie.

Arsène.

Quoi ! pour chanter vous n'avez que des femmes
Point d'homme ici ? Quelle affreuse langueur.
Je trouve bon que l'on me traite en Reine,
Mais sans Sujets à quoi sert la grandeur?
Si la beauté peut rendre Souveraine,
Les hommes seuls connoisent son pouvoir.
Ils sont tous nés pour ramper sous sa chaîne,
C'est leur destin, c'est leur premier devoir,
On les dédaigne et l'on desire en voir.

Eugénie

De cette Cour leur espece est bannie.

Arsène

Mais n'est-il point de Sylphe, de Génie
Que de ma part....

Eugénie

Cet ordre ne peut rien.
Ces Êtres purs, trop contens dans leur Sphère,
Ont en mépris les beautés de la terre.

Arsène

Tant pis pour eux. Je crois qu'on les vaut bien,
Autant vaudroit régner sur des Statues.
J'en remarque une au milieu du jardin ;
Elle paroît fouler avec dédain
Des cœurs, un arc et des fléches rompues
Son air est fier.

Eugénie

Elle va s'exprimer,
Et d'un regard vous pouvez l'animer.

Arsène à la Statue.

Voyez le jour, vivez, s'il est possible.

Eugénie

Vous commandez, et le marbre est sensible.

(*La Statue se transforme en une jeune fille d'environ quinze-ans, et s'anime par dégrés.*)

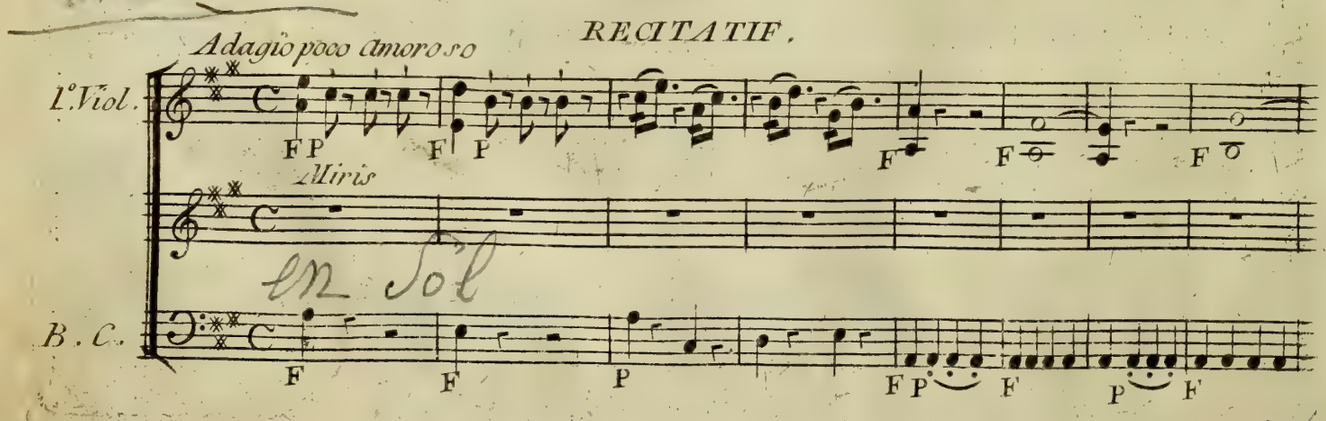
SCENE V.

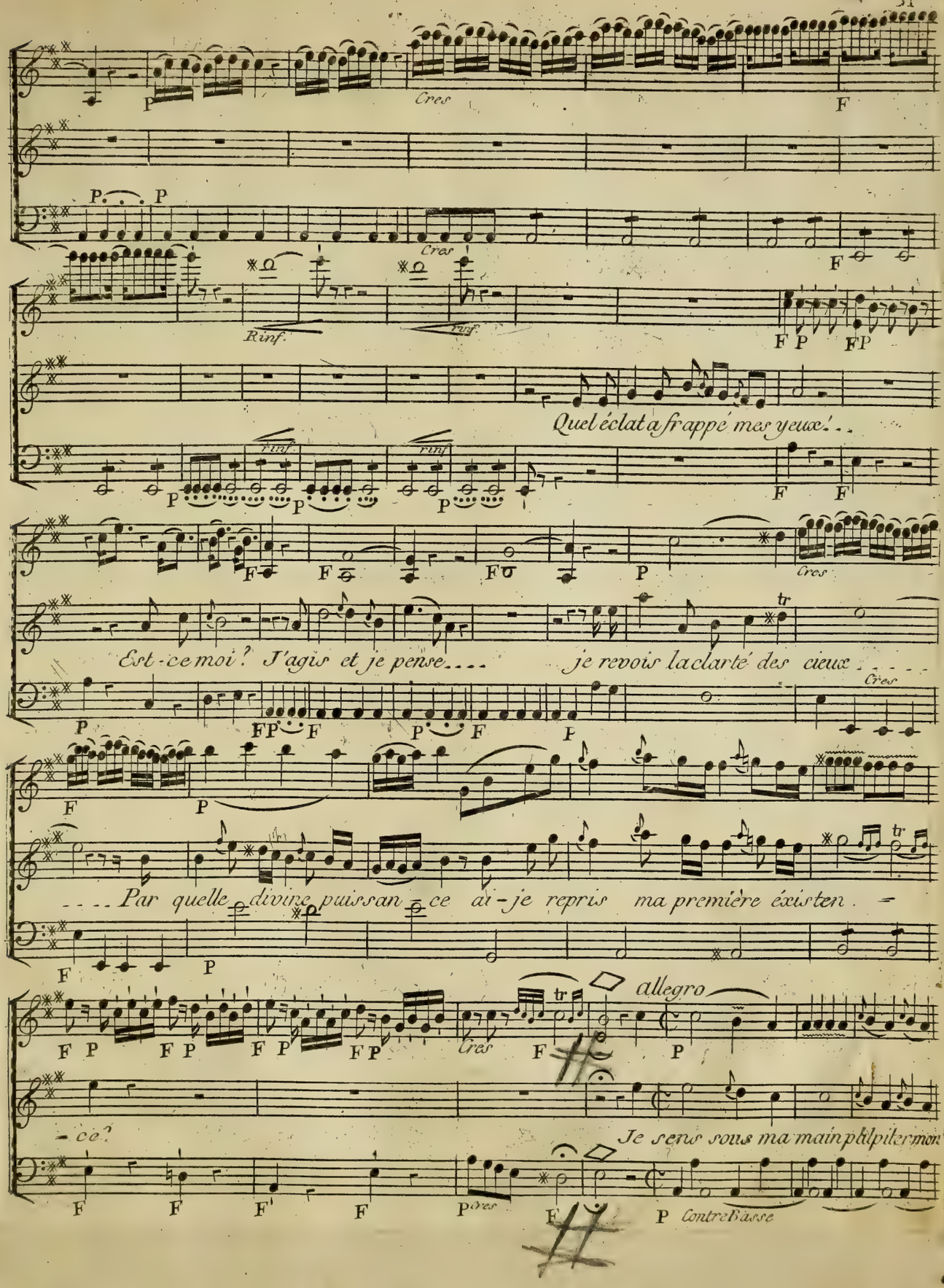
Arsène, Eugénie, Miris.

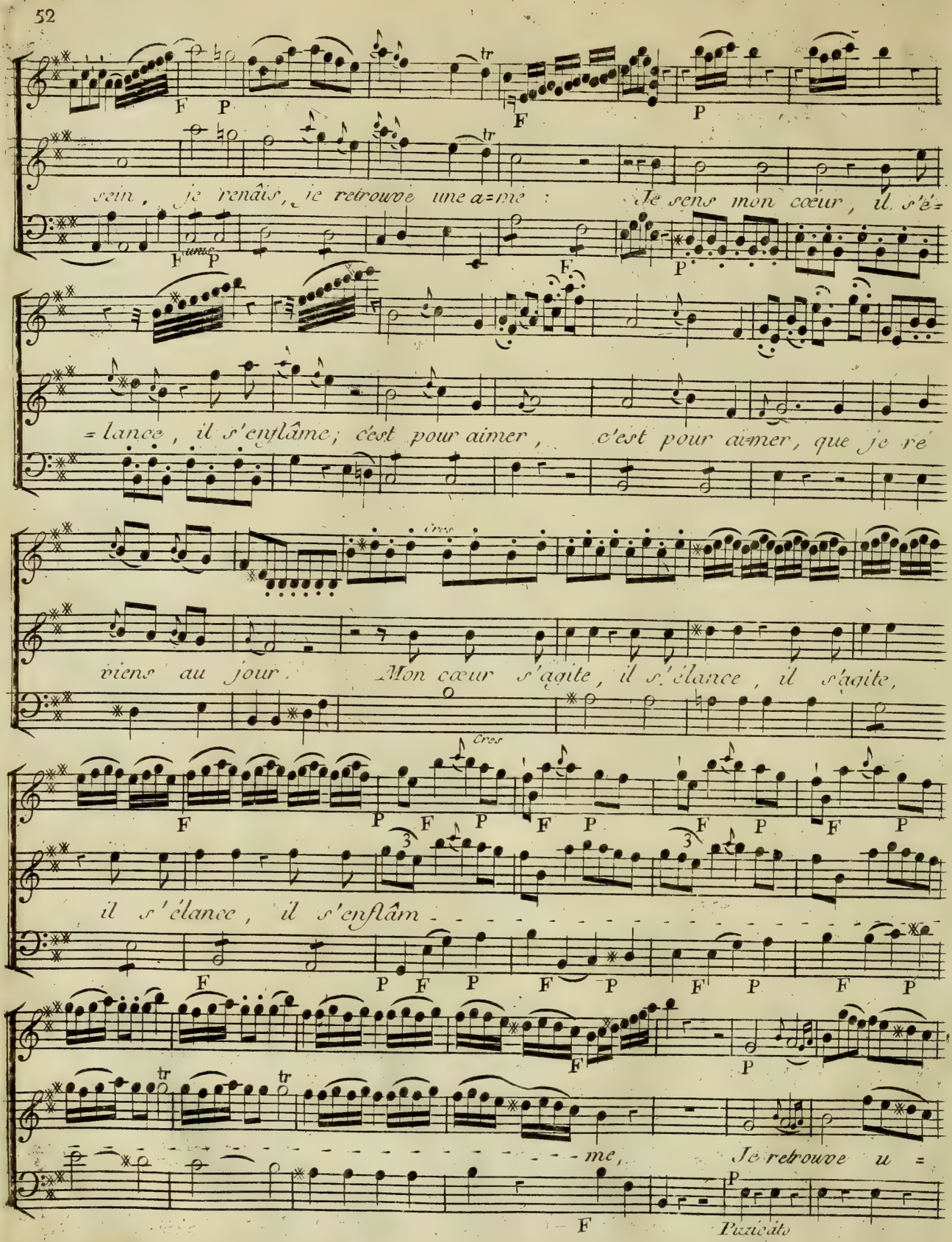
Miris.

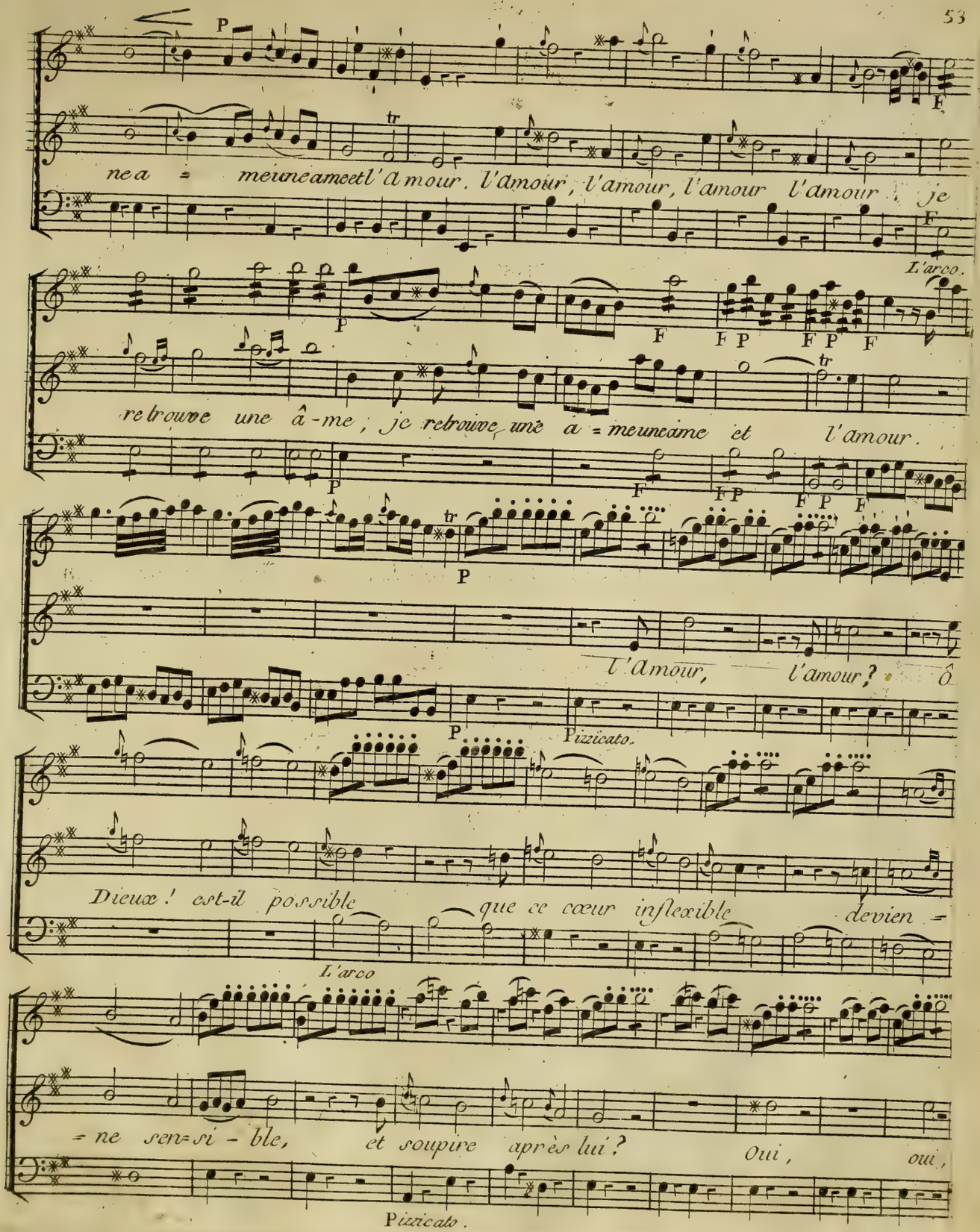
RECITATIF.

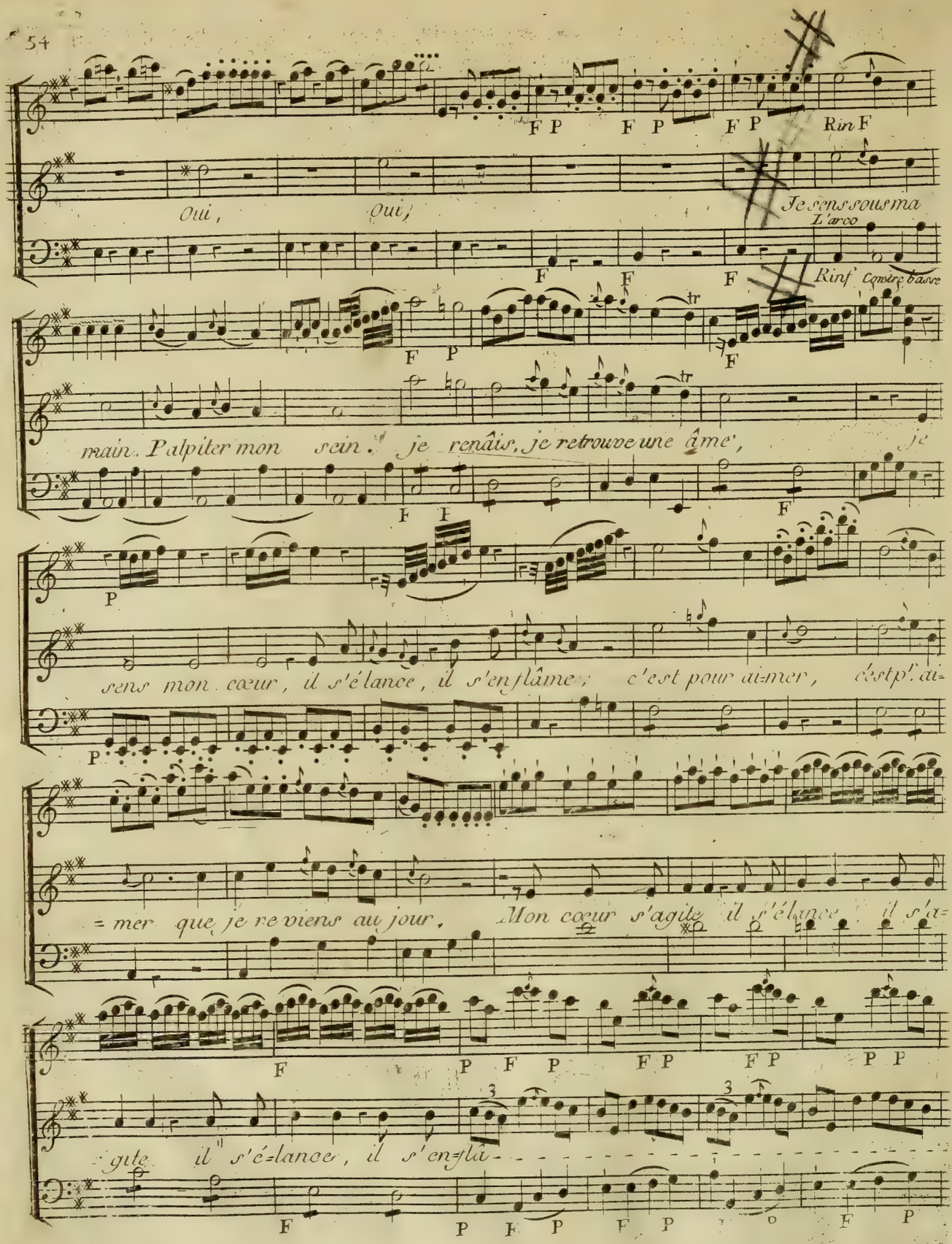
en Sol

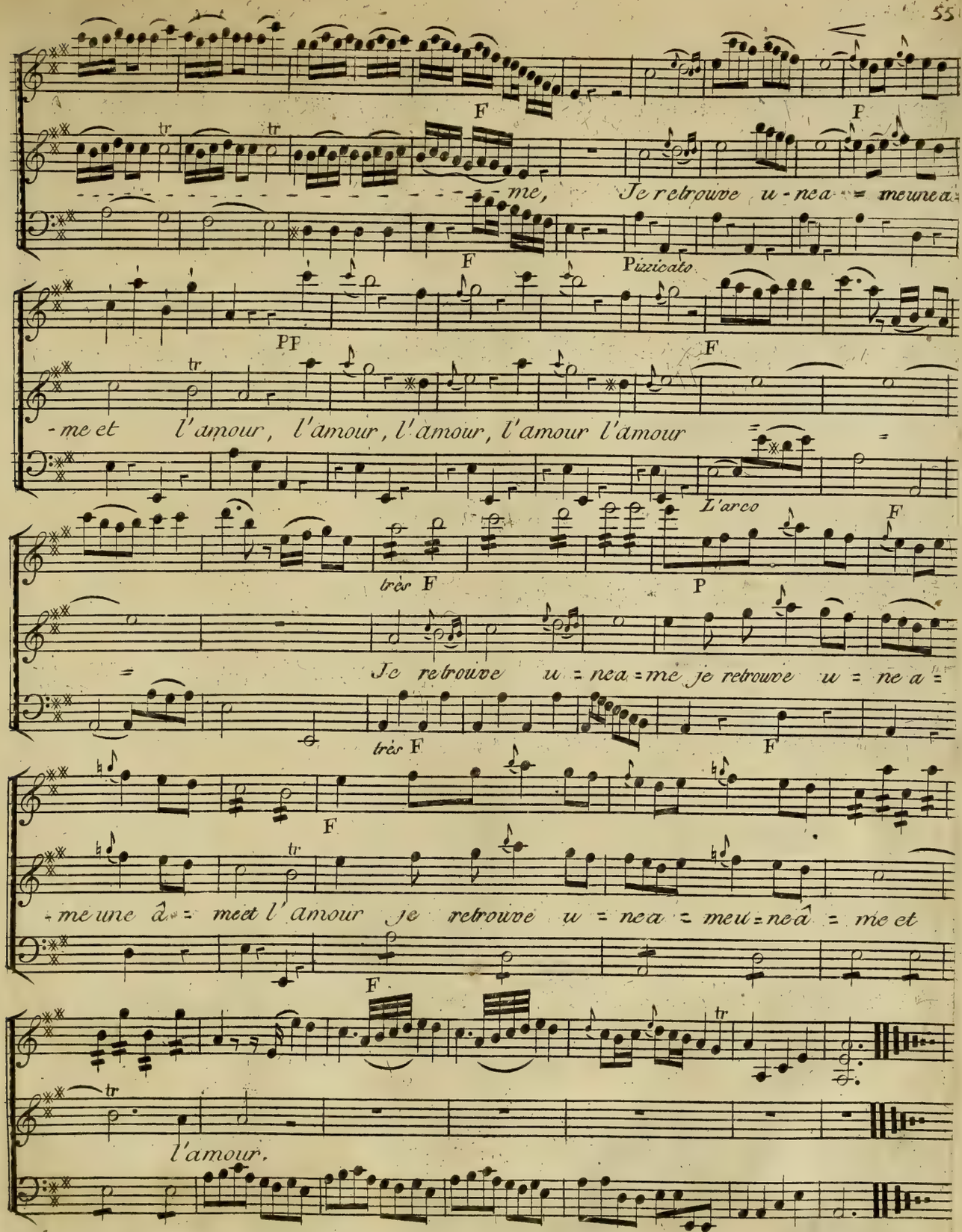



Cres
F
Rinf.
F P FP
Quel éclat a frappé mes yeux!..
Est-ce moi? J'agis et je pense.... je revois la clarté des cieux.....
....Par quelle divine puissan-ce ai-je repris ma première éxisten-
allegro
-ce?
Je sens sous ma main palpiter mon
Contrebasse


sein, je renâis, je retrouve une a=me : Je sens mon cœur, il s'é=
=lance, il s'enflâme; c'est pour aimer, c'est pour aimer, que je re
viens au jour. Mon cœur s'agite, il s'élance, il s'agite,
il s'élance, il s'enflâm
me, Je retrouve u =
Cres
Pizzicato


P
F
tr
ne a = meune ame et l'amour. l'amour, l'amour, l'amour l'amour ! je
L'arco.
F FP FP F
tr
re trouve une â-me ; je retrouve une a = meune ame et l'amour.
FP FP F
l'amour, l'amour ? ô
Pizzicato.
Dieux ! est-il possible que ce cœur inflexible devien =
L'arco
= ne sen=si - ble, et soupire après lui ? oui, oui,
Pizzicato.


Oui, oui,
Je sens sous ma
L'arco
Rinf Contre basse
main. Palpiter mon sein. je renâis, je retrouve une âme', je
sens mon cœur, il s'élance, il s'enflâme; c'est pour aimer, c'est pour ai=
=mer que je reviens au jour. Mon cœur s'agite il s'élance il s'a=
=gite il s'é=lance, il s'enflâ


F
F
me, Je retrouve u-ne a = meune a=
F
Pizzicato
PF
F
-me et l'amour, l'amour, l'amour, l'amour l'amour
L'arco
très F
P
F
Je retrouve u = ne a = me je retrouve u = ne a =
très F
F
F
-me une â = meet l'amour je retrouve u = ne a = meu = ne â = me et
F
l'amour.

Arsène.

L'amour !

Eugénie.

Quel mot est sorti de sa bouche!

Arsène.

A peine encore est-elle en son printems.

Miris.

Je paroîs jeune, et j'ai plus de cent ans.

Arsène.

Cent ans !

Miris.

Jadis mon cœur étoit farouche,
Et j'ai perdu de précieux instans.
Je me souviens que dans mon jeune tems.
Certaine Fée, à qui je fus trop chère,
Me fit un don; c'étoit le don de plaire.
Grâces, talens, beauté, l'art de charmer,
Ce fut mon lot; mais il falloit aimer.

Arsène.

Et votre cœur fut sensible?

Miris.

Au contraire:
N'aimant que moi, détestant les Amans,
Je me plaisois à faire leurs tourmens.
Pour m'en punir, je fus changée en pierre.

Arsène.

Vous me jetez dans un étonnement....

Miris.

On mit un terme à mon enchatement.
Il étoit dit qu'une Beauté plus fière.
Rendroit un jour mes yeux à la lumière;
Et je vous dois ce bien heureux moment.
Vous me voyez sous ma forme premier,
Je me retrouve à l'âge de quinze ans.
Je recommence aujourd'hui ma carriere,
Et je promets d'employer bien mon tems:
Adieu, Madame; Adieu. Je vous rends grâce.
Un doux espoir vient renaître en mon cœur;
Je cours, je vôle où m'attend le bonheur,
(Lui montrant le piédestal qu'elle a quitté.)
Et vous pouvez figurer à ma place.
(Elle sort.)

Eugénie, à Arsène.

Vous paroissez troublée?

Arsène, à part.

Un juste effroi....

Eugénie.

Daignez, Madame...

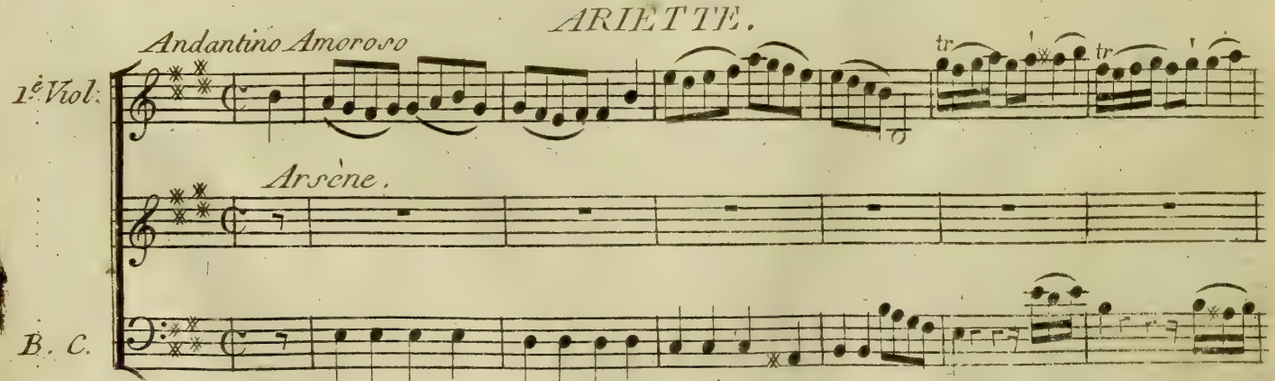
Arsène impatientée.

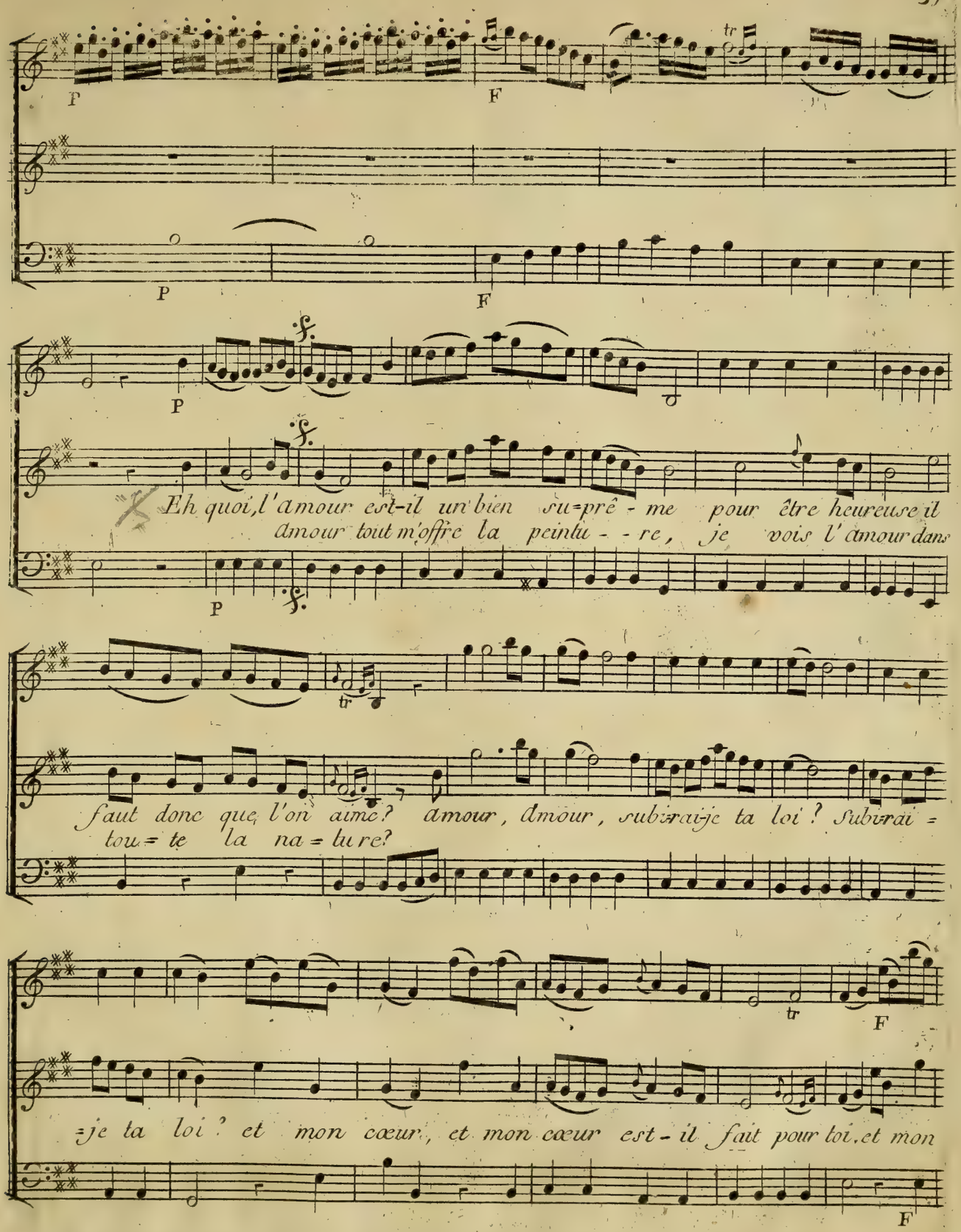
Encore. Ah! laissez-moi.

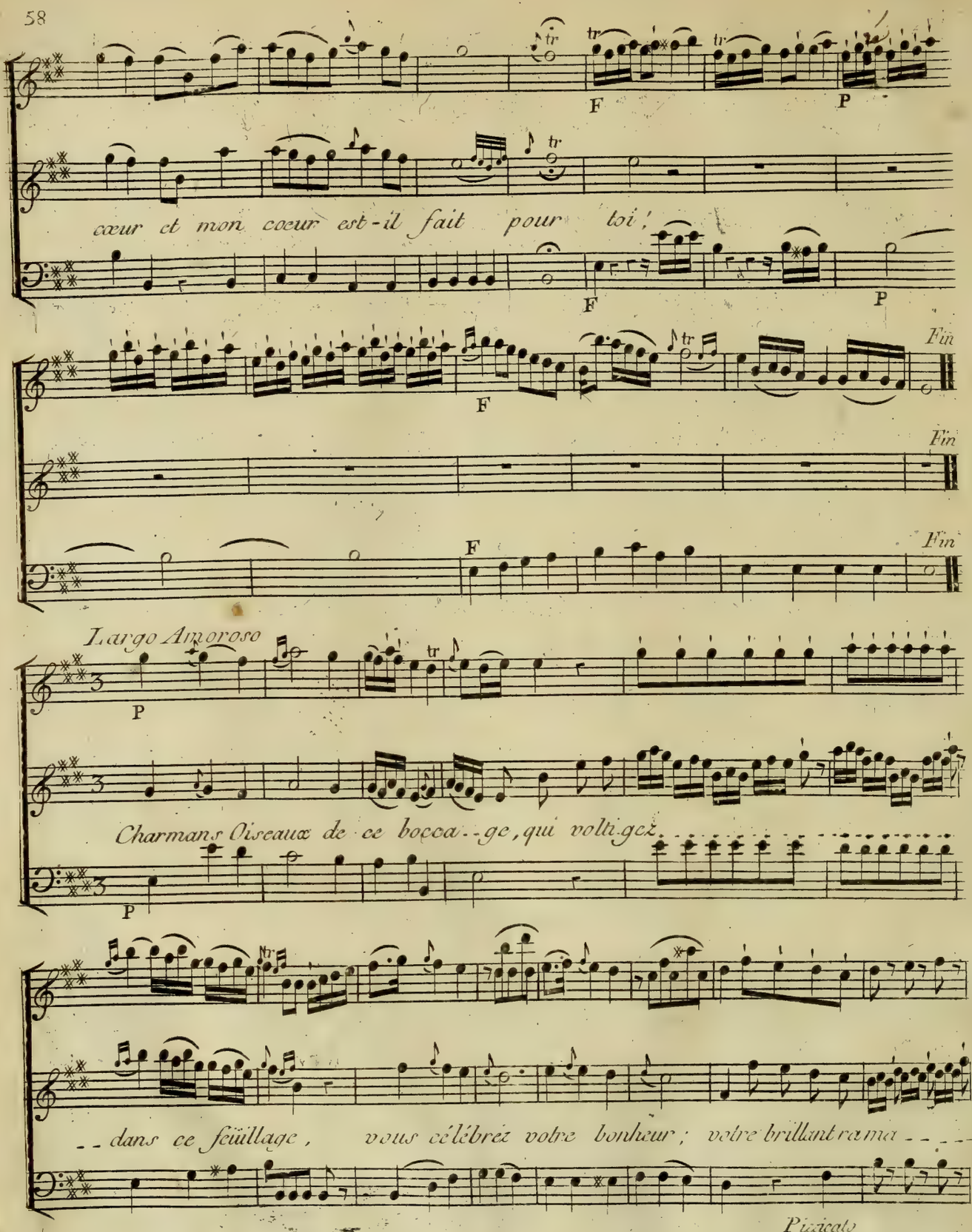
SCENE VI.

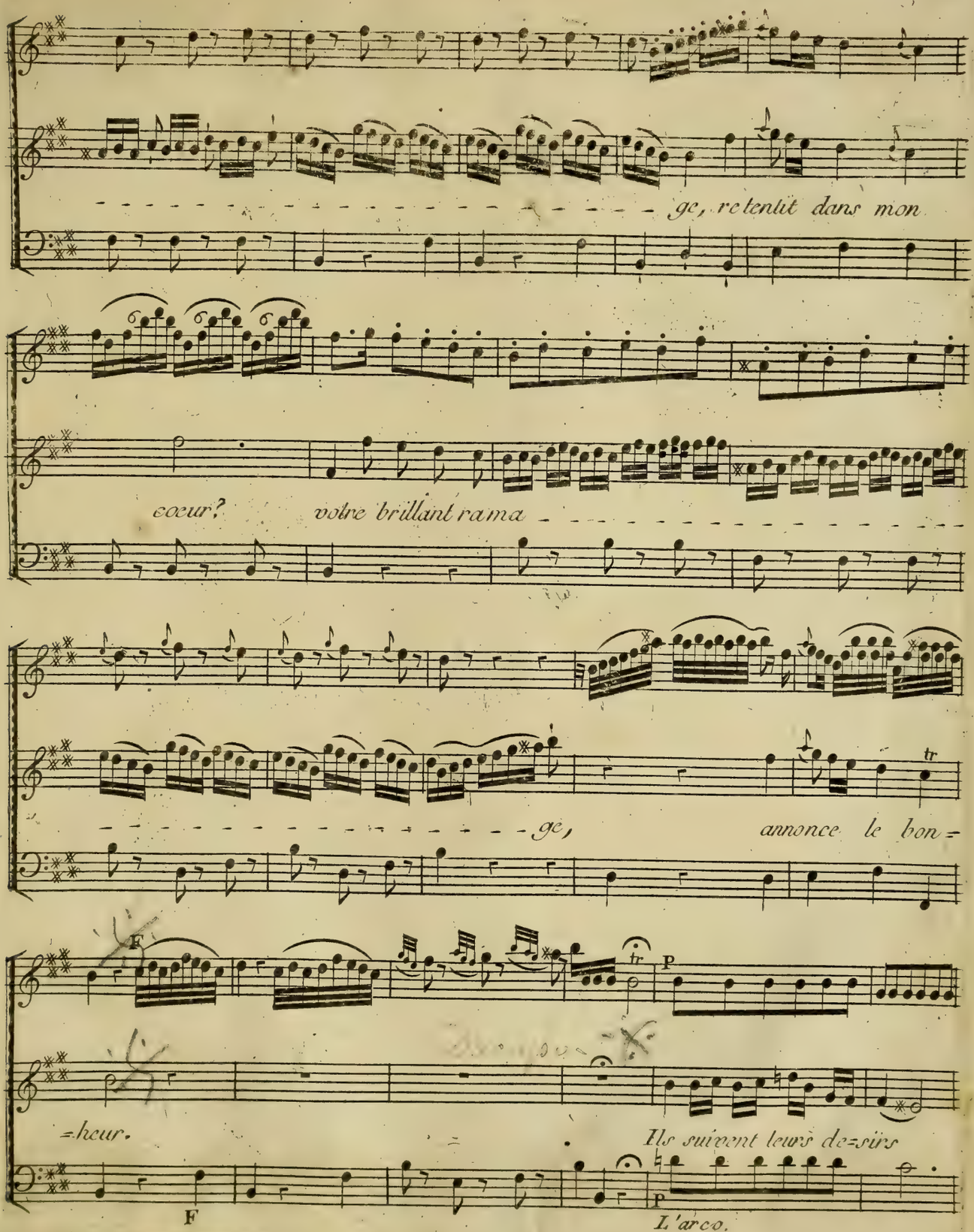
Arsène, seule.

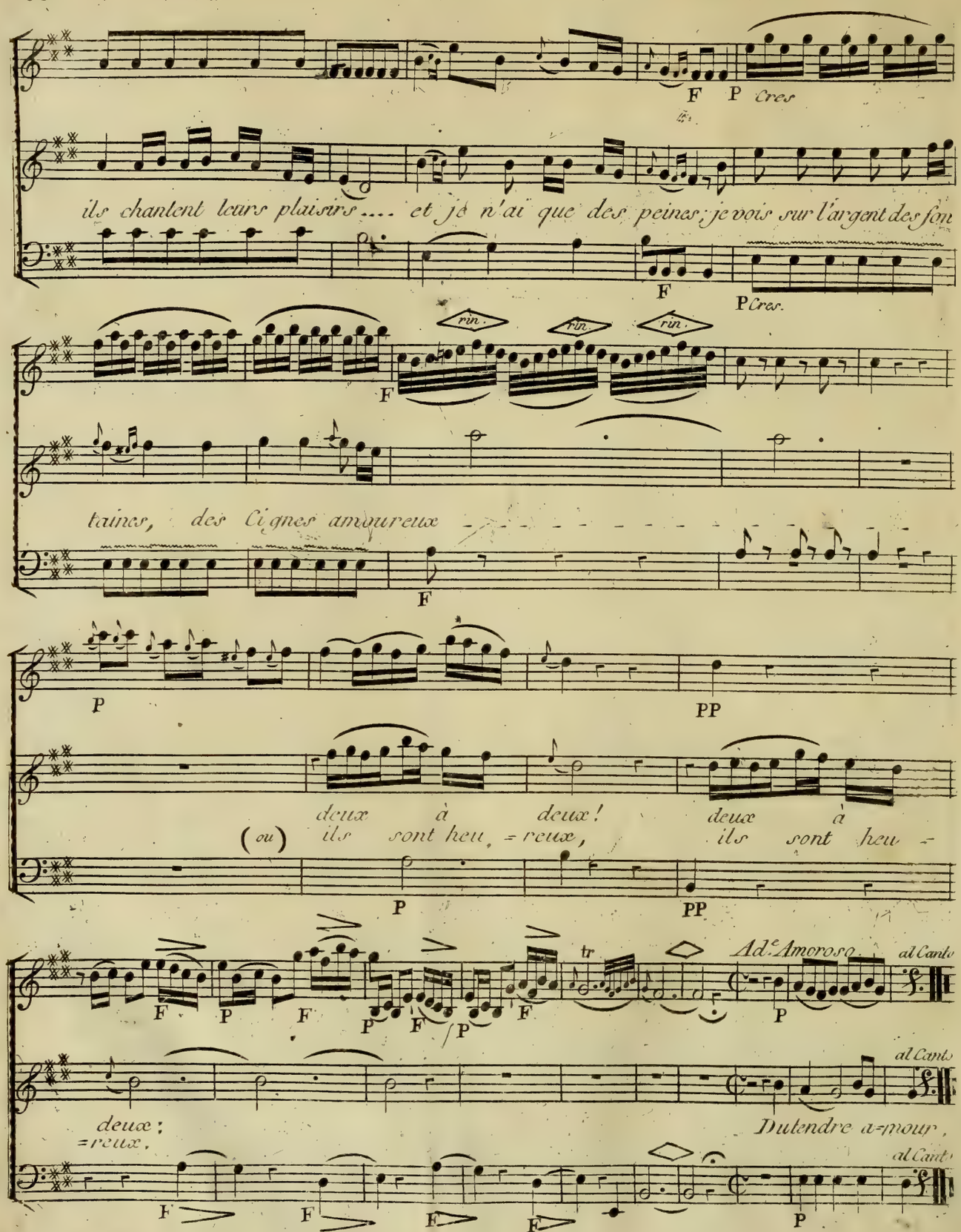
ARIETTE.




P
F
P
F
P
Eh quoi, l'amour est-il un bien su=prê - me pour être heureuse il
faut donc que l'on aime? amour, amour, subirai-je ta loi? Subirai =
=je ta loi? et mon cœur, et mon cœur est-il fait pour toi. et mon
F


F
P
cœur et mon cœur est-il fait pour toi!
F
P
F
Fin
Fin
F
Fin
Largo Amoroso
P
Charmans Oiseaux de ce bocca--ge, qui volti.gez
P
--dans ce feüillage, vous célébrez votre bonheur; votre brillant ramage
Pizzicato


ge, retentit dans mon
coeur? votre brillant rama
ge, annonce le bon=
F
tr
P
=heur.
Ils suivent leurs de=sirs
F
P
L'arco.


F P Cres
ils chantent leurs plaisirs .... et je n'ai que des peines; je vois sur l'argent des fon
F
P Cres.
rin. rin. rin.
F
taines, des Cignes amoureux
F
P
PP
deux à deux! deux à
(ou) ils sont heu = reux, ils sont heu =
P
PP
F P F P F P F tr Ad.e Amoroso al Canto
P
al Canto
deux;
= reux,
Dulendre a = mour,
al Canto
F F F F P

SCENE VII.

Aline, Arsène.

Aline.

Arsène, enfin, te voilà satisfaite.

Arsène, tristement.

Oh! oui, beaucoup.

Aline.

Tout dans cette retraite
Respecte et suit tes ordres souverains.
(Avec ironie)
Tu regnes.

Arsène.

Oui (à part) Dévorons mes chagrins

Aline.

Mais, qu'as-tu donc? Tu soupires encore?

Arsène.

C'est de pitié pour ce pauvre Alcindor.
Je dois le plaindre, il perd ce qu'il adore;
Il perd en moi son unique trésor.
Par ses discours, quoi qu'il m'ait offensée,
Ce Chevalier occupe ma pensée.
Dans le dépit, on reconnoît l'Amour.
Il contraignoit par un effort extrême
L'affreux tourment de m'aimer sans retour;
Car il ne peut se flatter que je l'aime.
Je ne saurois que gémir sur son sort,
Et je serai la cause de sa mort.

Aline.

Rassure toi: je le rends à lui même.
Il trouvera, par un pouvoir suprême,
L'oubli des maux que tu lui fais souffrir,
Et parviendra peut-être à le haïr.

Arsène, avec emotion.

Lui, me haïr! Alcindor!

Aline.

Que t'importe?

Arsène.

Tout ses sermens.... Il pourroit les trahir!..
Non, non, jamais...

Aline.

Son intérêt l'emporte.

Arsène.

Je le connois,... il n'est aucun pouvoir..
N'espérez pas....

Aline.

Vois-tu cet antre noir?
Là, sous le poids d'une triste existence,
Là, s'engourdit la sombre indifférence.
Monstre formé par les glaces du Nord;
De l'Univers elle eût détruit l'accord.
Elle eût éteint cette flâme si pure
Qui donne l'âme à toute la Nature;
Un Dieu vengeur, pour le bien des Mortels,
La condamnant aux ennuis éternels,
La renferma dans cette grotte obscure.

Quand un Amant, victime de l'Amour,
Peut s'introduire en ce fatal séjour,
Il trouve alors un remède à ses peines;
Un froid subit circule dans ses veines.
Son ardeur cesse, et dans son cœur glacé
Tout sentiment d'amour est effacé.
Ton Chevalier, dont je plains la souffrance,
En va bien tôt faire l'expérience.
Par mon pouvoir je l'attire en ces lieux.

Arsène, troublée
Ciel! vous allez m'exposer à sa vue?
Aline.
Non, je te rends invisible à ses yeux.

(Elle touche Arsène de sa baguette.)
Il vient.

Arsène.
Il vient. Que je me sens émue!

SCENE IX.

Arsène, Aline, Alcindor.

Alcindor.

TRIO

and.é Poco lamentabile

1.e Viol.
Pizzicatto
Arsène
rinf. *rinf.* *rinf.* *rinf.*
col arco
F

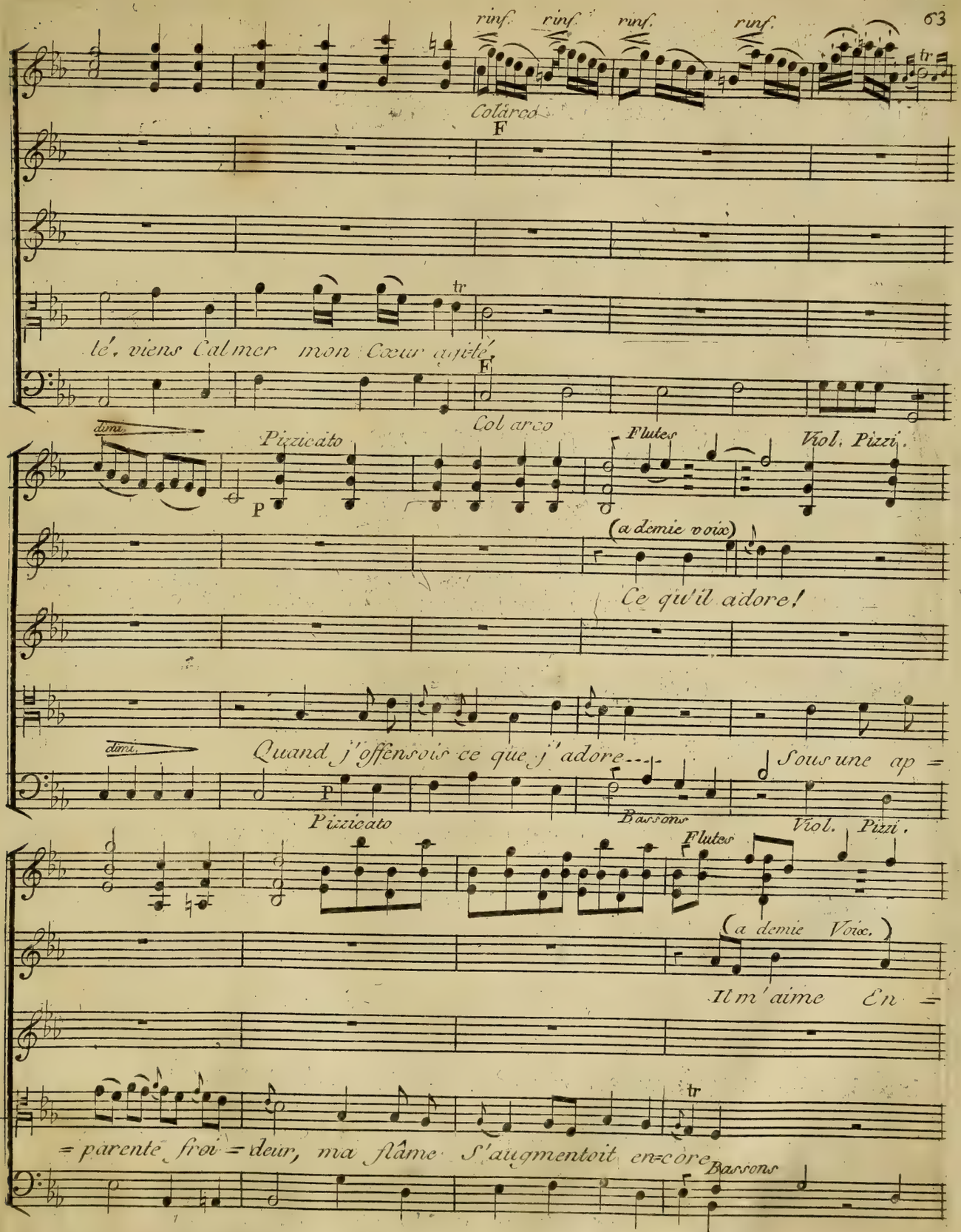
La fée aline

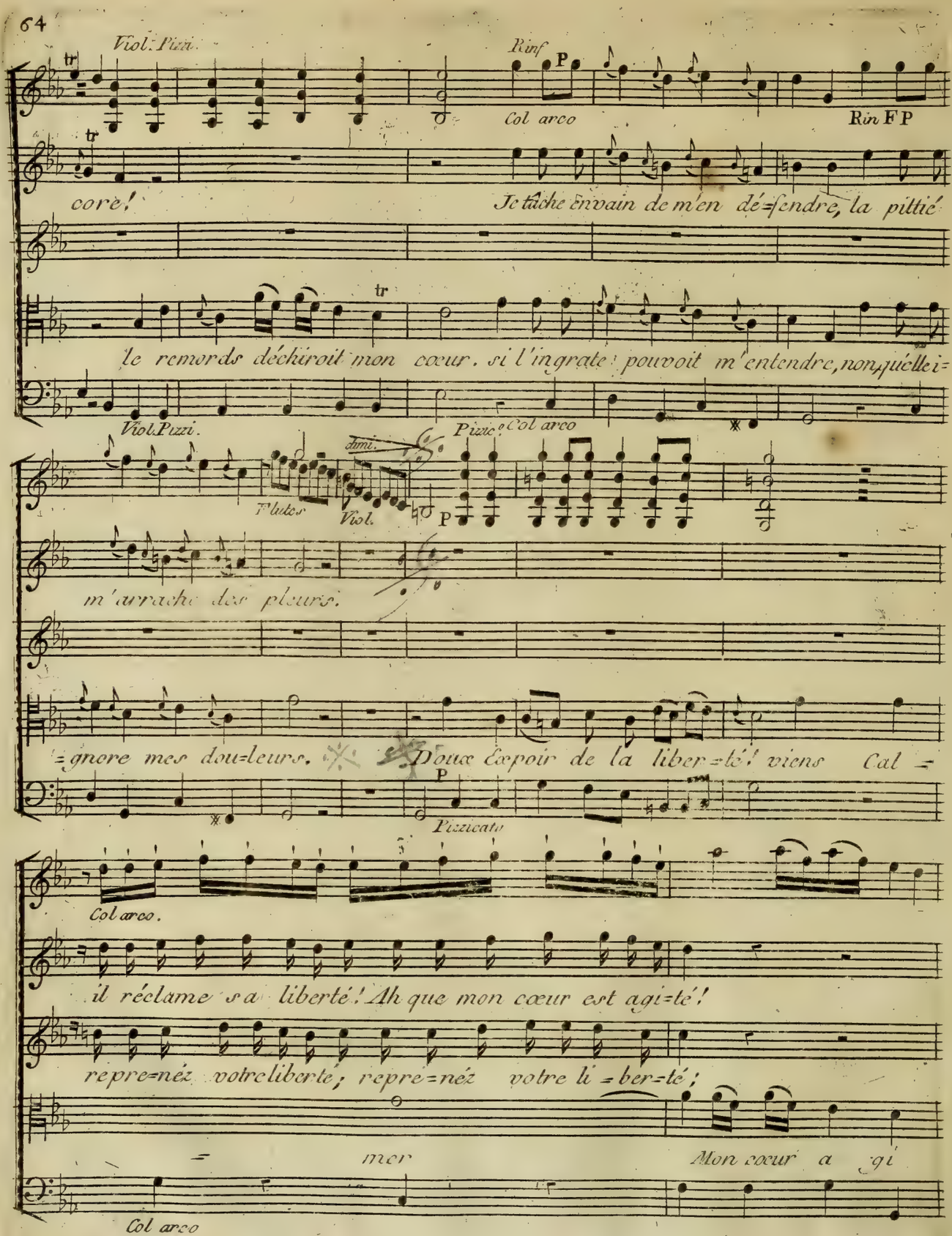
Alcindor

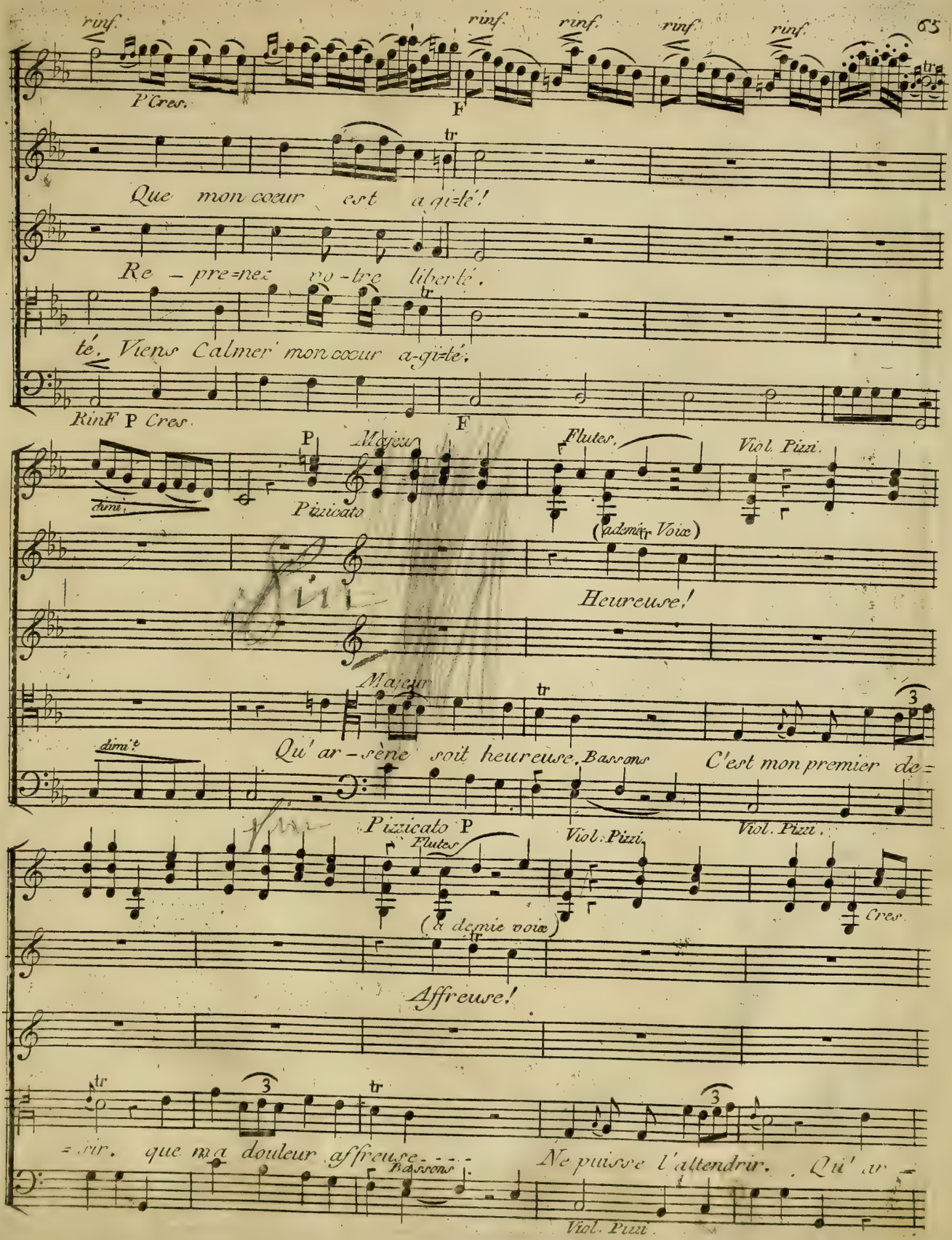
Pizzicato.

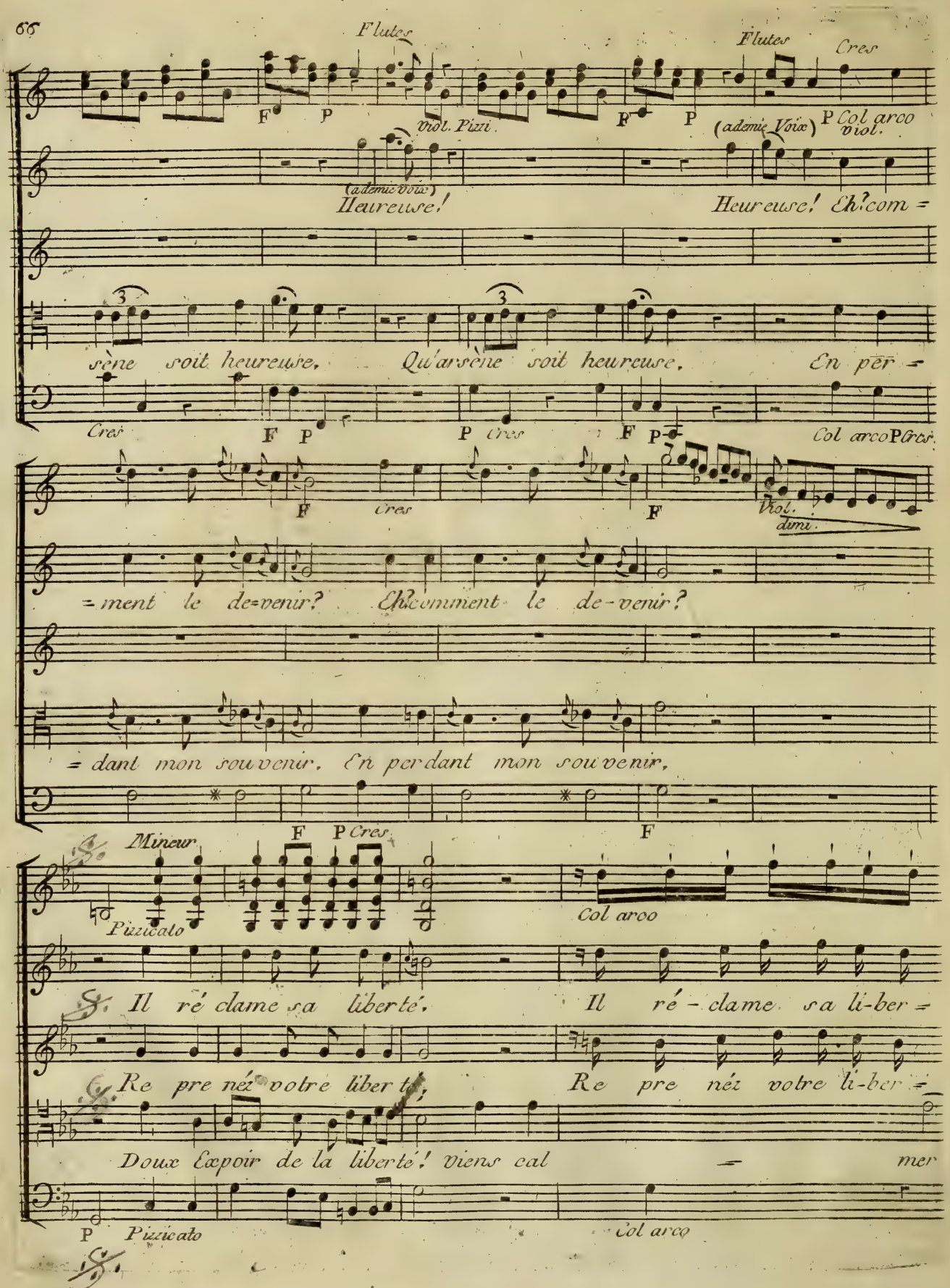
B. C.
dimi
Pizzicato
P
F *Col arco*

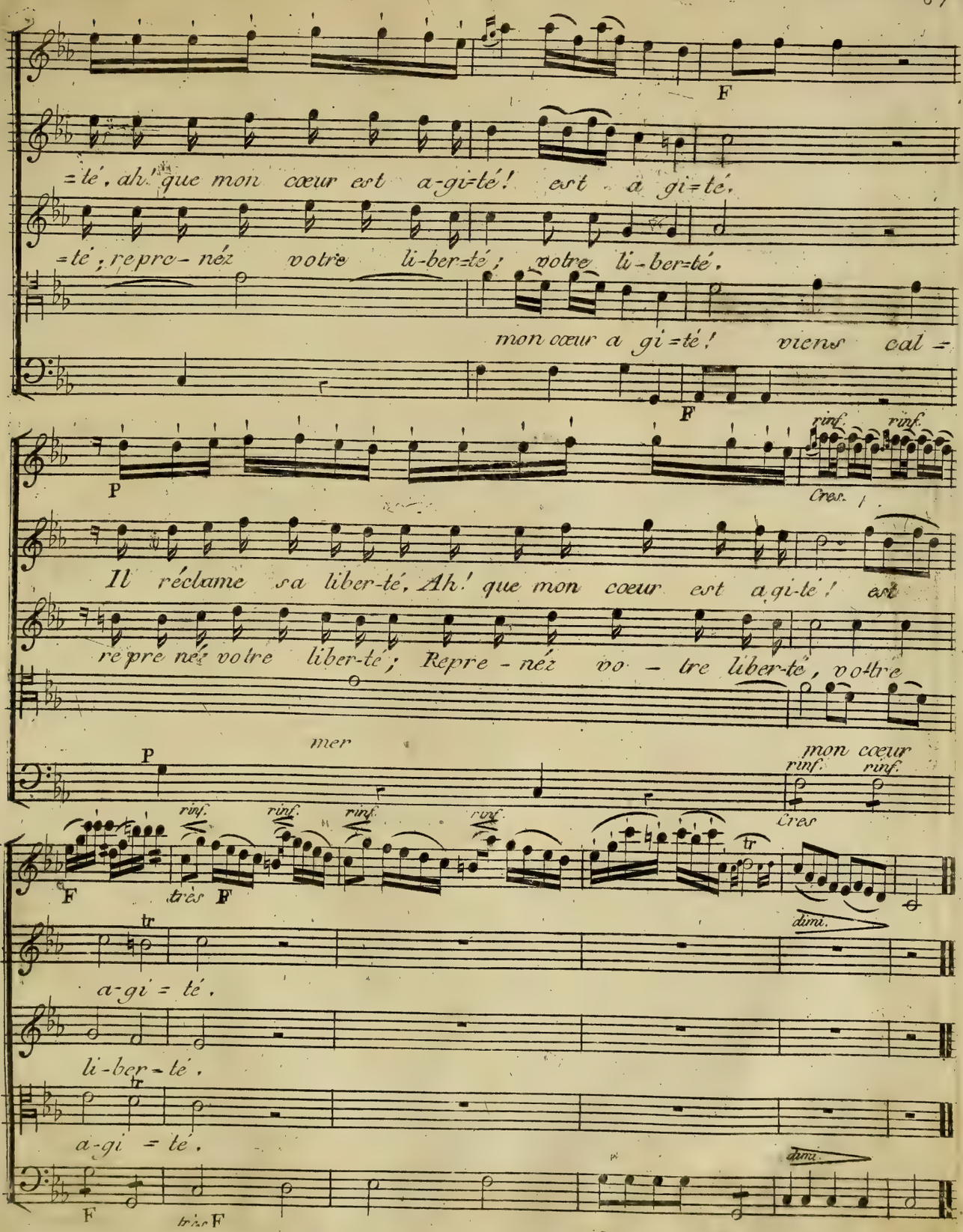
dimi
Doux espoir de la liber-té! viens calmer mon cœur agi-
P
Pizzicato


rinf. rinf. rinf. rinf.
Col arco
F
tr
té, viens Calmer mon Coeur agité,
F
dimi.
Pizzicato
P
Col arco
Flutes
Viol. Pizzi.
(a demie voix)
Ce qu'il adore!
dimi.
Quand j'offensois ce que j'adore---
P
Sous une ap =
Pizzicato
Bassons
Flutes
Viol. Pizzi.
(a demie Voix.)
Il m'aime En =
= parente froi = deur, ma flâme S'augmentoit en=core
tr
Bassons


Viol. Pizz.
Rinf
P
Col arco
Rin F P
corè!
Je tâche envain de m'en dé=fendre, la pitié
le remords déchiroit mon cœur. si l'ingrate pouvoit m'entendre, non, jaélle i=
Viol. Pizz.
dimi.
Pizzic.
Col arco
Flutes
Viol.
P
m'arrache des pleurs.
=gnore mes dou=leurs.
Doux Espoir de la liber=té! viens Cal =
P
Pizzicato
Col arco.
il réclame sa liberté! Ah que mon cœur est agi=té!
repre=néz votre liberté; repre=néz votre li=ber=té;
mer
Mon cœur a gi
Col arco


rinf.
P Cres.
F
Que mon coeur est a-gi-té!
Re-pre-nez vo-tre liberté.
té. Viens Calmer mon coeur a-gi-té.
RinF P Cres.
Majeur
Pizzicato
Flutes.
Viol. Pizzi.
(à demie Voix)
Heureuse!
Qu'ar-sène soit heureuse. Bassons
C'est mon premier de-
Affreuse!
=sir. que ma douleur affreuse
Ne puisse l'attendrir. Qu'ar-


Flutes
Flutes
Cres
F P
viol. Pizzi.
F P
(ademie Voix)
P Col arco viol.
(ademie Voix)
Heureuse!
Heureuse! Ch! com =
sène soit heureuse, Qu'arsène soit heureuse, En per =
Cres
F P
P Cres
F P
Col arco P Cres
F
Cres
F
Viol.
dimi.
= ment le de=venir? Ch! comment le de-venir?
= dant mon souvenir. En perdant mon souvenir,
F P Cres
F
Mineur
Pizzicato
Col arco
Il ré clame sa liberté. Il ré-clame sa li-ber =
Re pre néi votre liberté, Re pre néi votre li-ber =
Doux Espoir de la liberté! viens cal = mer
P Pizzicato
Col arco


F
=té, ah! que mon cœur est a-gi=té! est a gi=té.
=té; repre-néz votre li-ber=té; votre li-ber=té.
mon cœur a gi=té! viens cal=
F
P
rinf. rinf.
Cres.
Il réclame sa liber-té. Ah! que mon cœur est a-gi-té! est
repre-néz votre liber-té; Repre-néz vo-tre liber-té, votre
mer
P
mon cœur
rinf. rinf.
Cres
rinf. rinf. rinf. rinf.
F très F
tr
dimi.
a-gi=té.
li-ber-té.
tr
a-gi=té.
dimi.
F
très F

Aline.

INVOCATION

Déesse de l'indifference,
O toi! dont la froideur éteint le sentiment!
Viens au secours d'un malheureux amant.
Alcindor, par ma voix, implore ta puissance.
(Les portes de la caverne s'ouvrent)
Elle m'entend. Ses antres sont ouverts.
Venez...

Alcindor, se retournant.

Je cours m'affranchir de mes fers.

Arsène.

Arrêtez.

Alcindor.

Quelle voix!

SCENE X.

Aline, Arsène, Alcindor, L'oracle, L'indifference.

(Ce Personnage ne paroît point, on n'entend qu'une voix.)

L'indifference.

Arrête téméraire;
Tu profanerois mon séjour.
Le destin me défend d'éteindre ton amour;
Mais, sur ton sort, il veut que je t'éclaire
Ecoute moi:
Une jeune Beauté, moins fiere et plus sensible,
Te prépare un bonheur paisible,
Et son cœur que l'Amour n'a formé que pour toi
En recevant tes vœux, va t'engager sa foi.
(Les portes se referment.)

(Arsène paroît confondu; Alcindor, presque immobile, regarde Arsène et soupire.)

Arsène, à part.

Mon sort m'accable.

Aline, l'observant.

(à part). Elle reste étonnée:
Une autre épreuve, et plus terrible encor,
Fera bientôt regretter Alcindor.
(Haut, en entraînant Alcindor.)
Obéissez à votre destinée.

SCENE XI.

Arsène, seule.

Qu'ai-je voulu? Suis-je plus fortunée?
Cruelle Aline! Ah! reprends tes bienfaits;
De ta faveur voilà donc les effets!
Non, non, jamais elle ne m'a chérie.
Dans tout mes goûts, elle me contrarie,
Et sa rigueur, qui me poursuit encor,
Veut m'enlever jusqu'au cœur d'Alcindor.
Qu'il m'aime ou non, qu'importe à cette Fée!
De mes tourmens, se fait-elle un trophée!
Il m'abandonne, il suivra d'autres Loix.
De quels transports ai-je l'âme saisie!
O Dieux! mon cœur, pour la premiere fois,
Eprouve donc l'affreuse jalousie,
Et sans aimer!... où s'égarent mes vœux?

Me voilà seule, et loin de tous les yeux.
Abandonnons ce séjour odieux.

Fin du Troisième Acte.

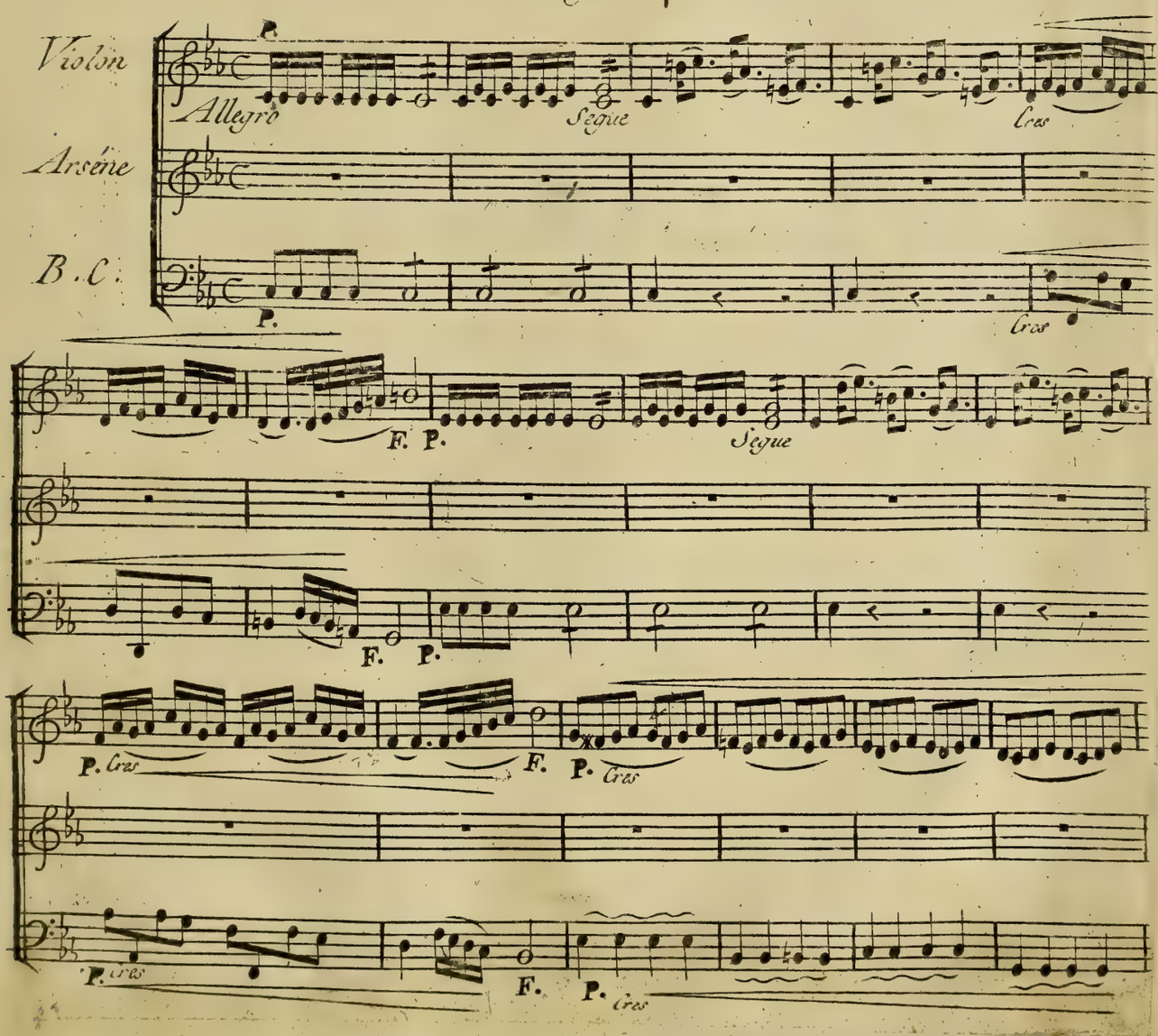
ACTE IV

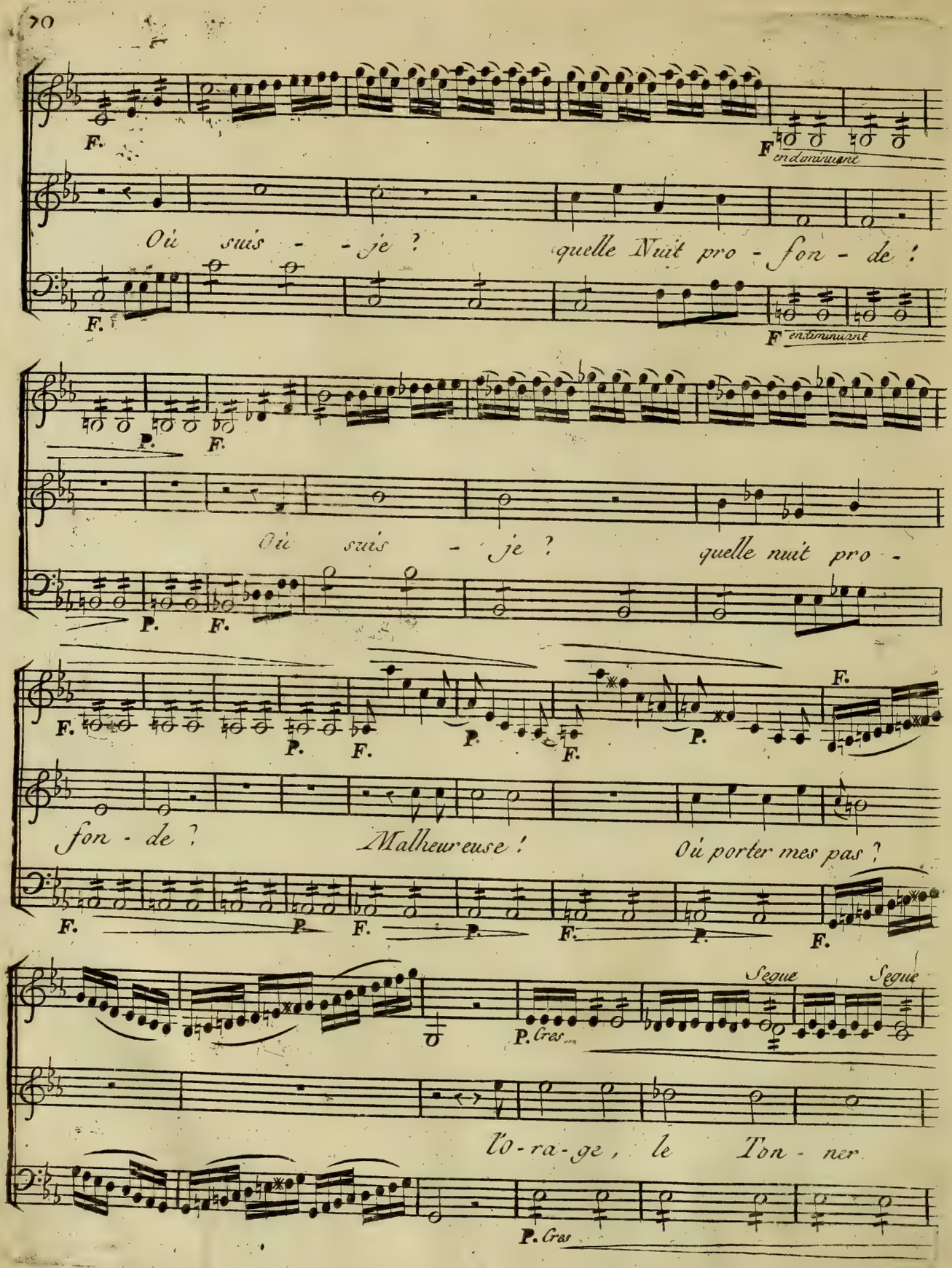
Le Téâtre représente un désert affreux, entrecoupé de rochers, d'où se précipitent des torrens ; dans le fond est une épaisse forêt, avec une cabanne de Charbonnier .

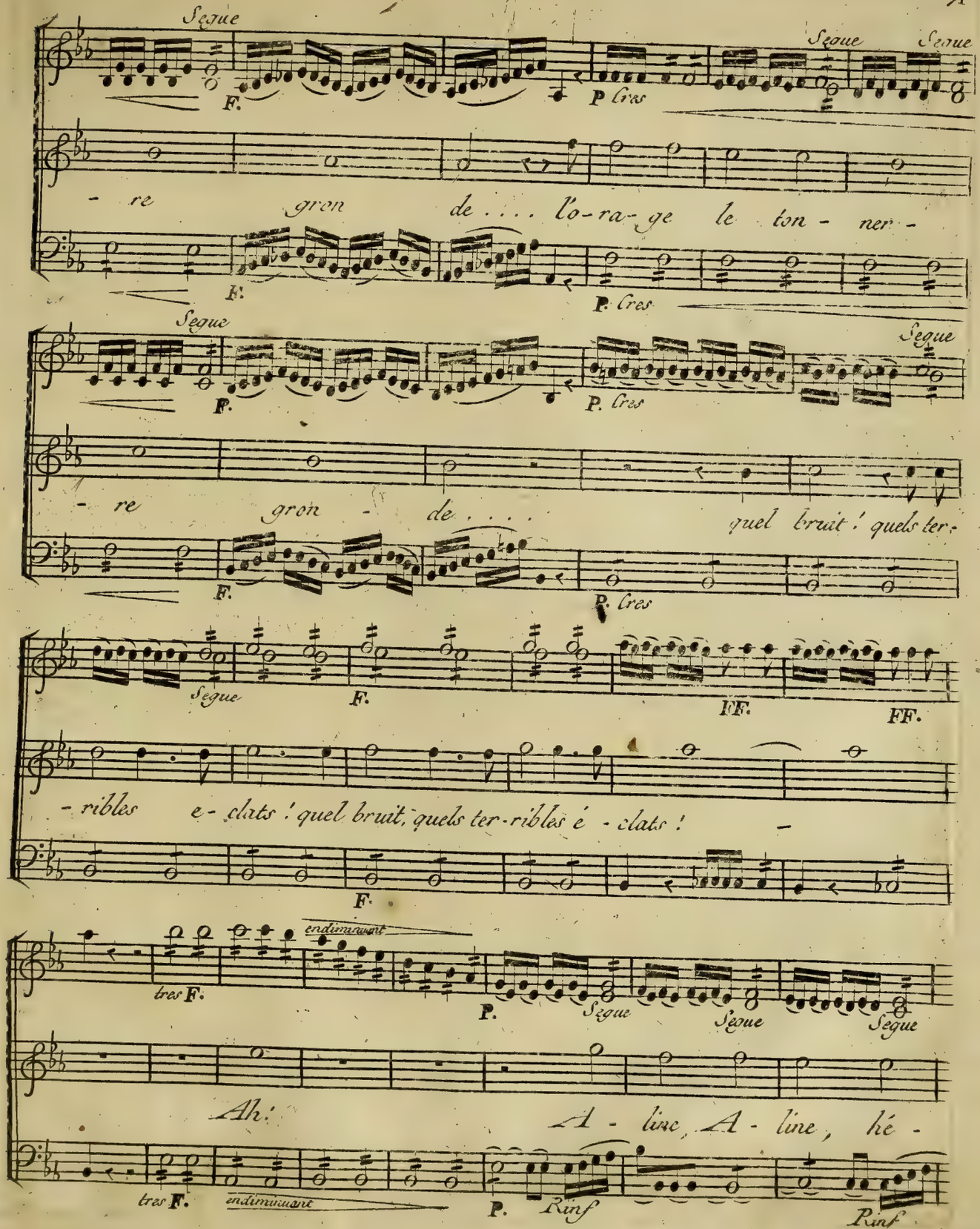
SCENE PREMIERE

ARSÉNE

Orage




F.
F en diminuant
Où suis - - je ? quelle Nuit pro - fon - de !
F. F en diminuant
P. F.
Où suis - je ? quelle nuit pro -
P. F.
F. P. F. P. F. P. F.
fon - de ? Malheureuse ! Où porter mes pas ?
F. P. F. P. F. P. F.
Segue Segue
P. Gras
l'o-ra-ge, le Ton - ner
P. Gras


Segue
F.
P Cres
Segue
Segue
re gron de .... l'o-ra-ge le ton - ner -
F.
P. Cres
Segue
Segue
F.
P. Cres
Segue
re gron - de ....
quel bruit ! quels ter-
F.
P. Cres
Segue
F.
FF.
FF.
-ribles e - clats ! quel bruit, quels ter-ribles é - clats !
F.
diminuant
tres F.
P.
Segue
Segue
Segue
Ah!
A - line, A - line, hé -
tres F.
diminuant
P.
Rinf
Rinf

Segue Segue F P.

- las ! par - don - ne . . . . malheureu - se ! où

Rinf F. P.

F. F.

por - ter mes pas ? malheu-

F. F.

P. F.

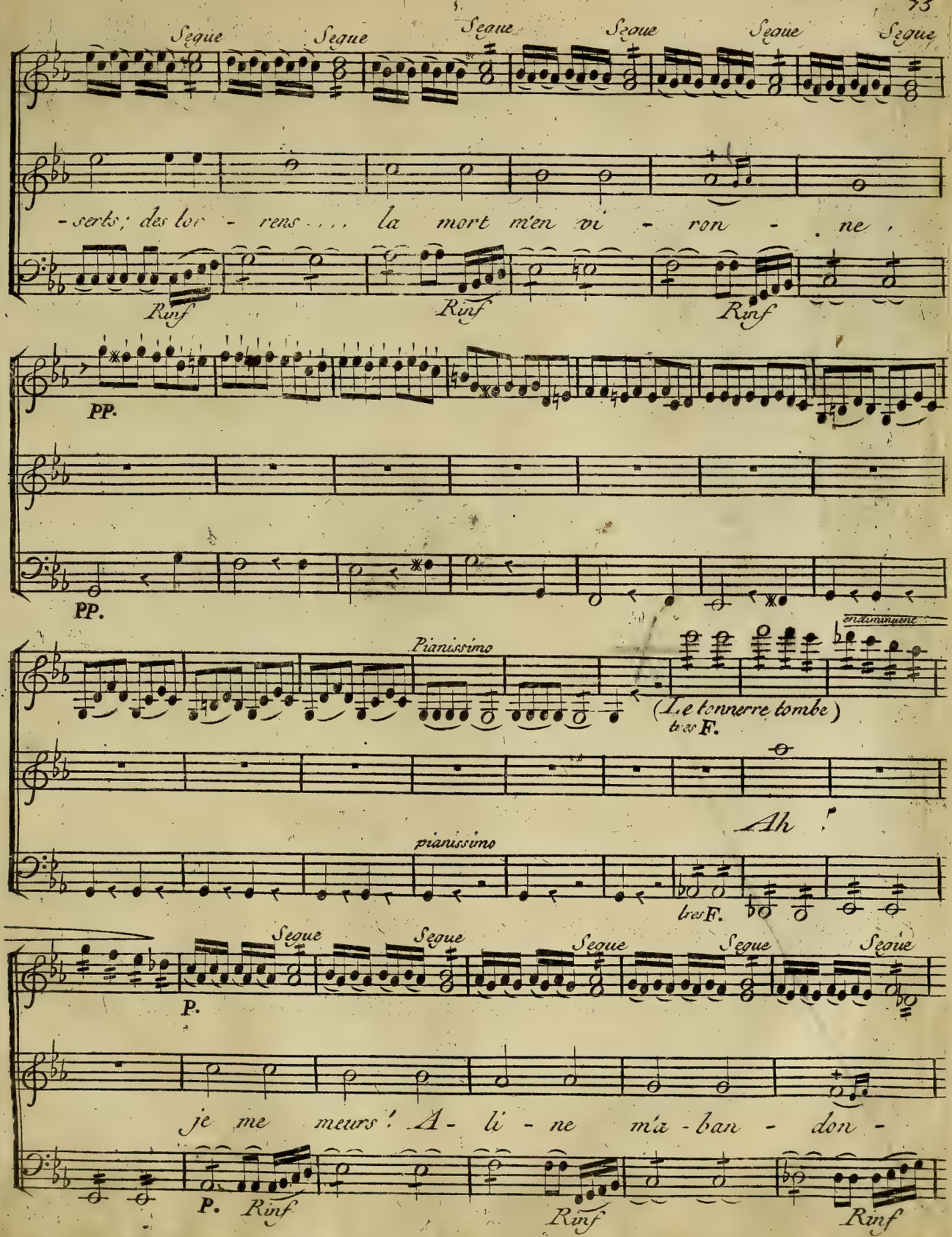
- reu - se ! où por - ter mes pas ?

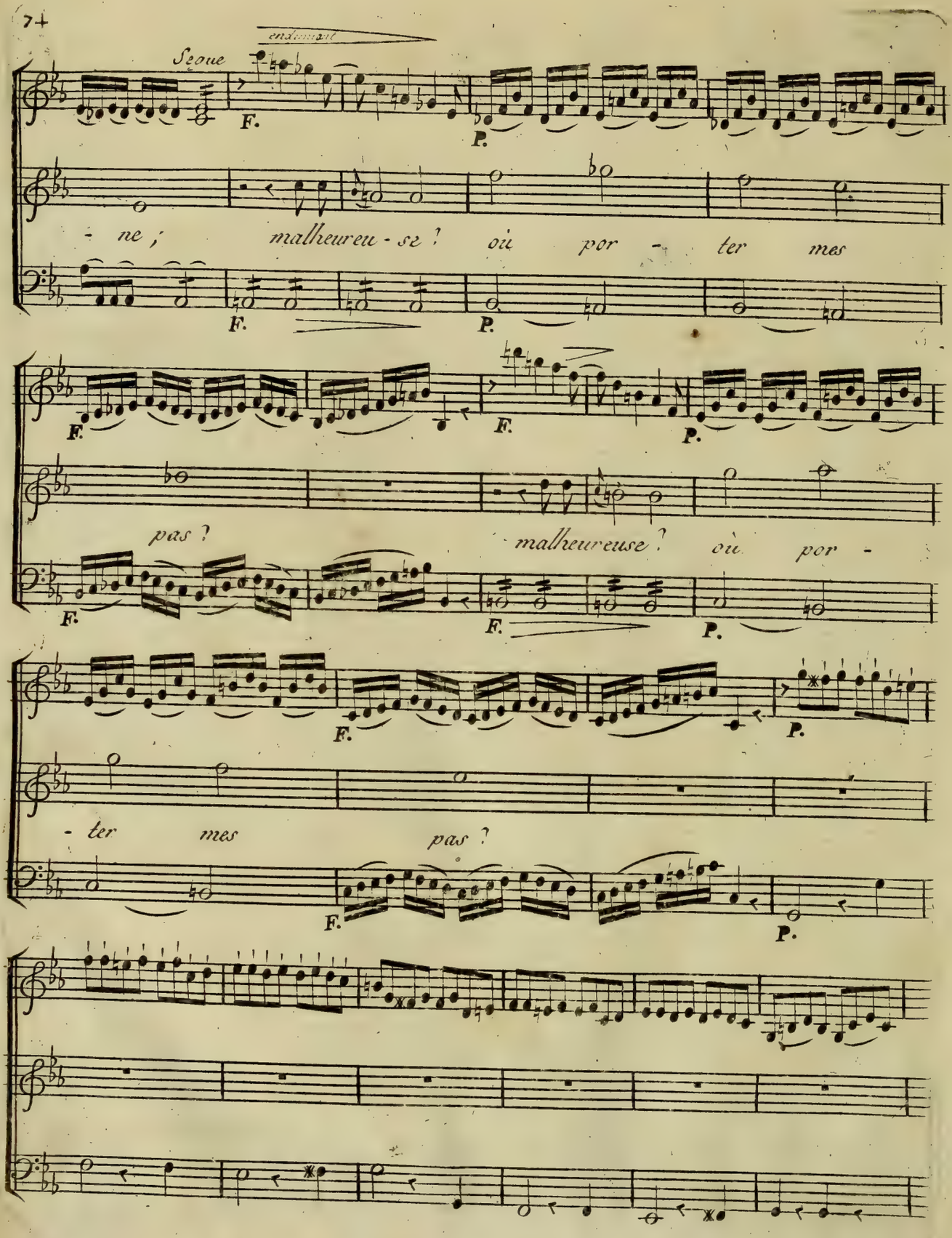
P. F.

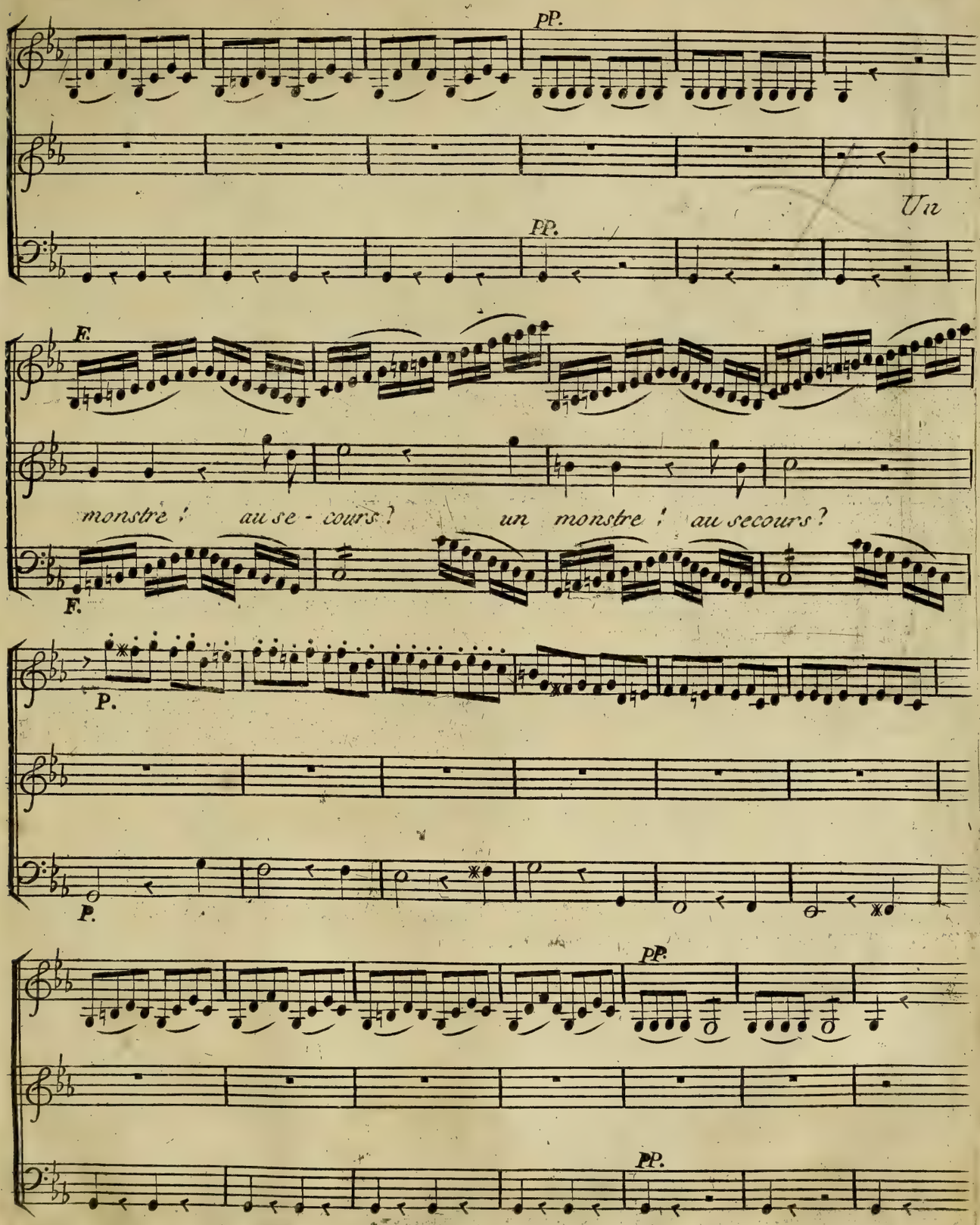
P.

Au feu redoublé des é clairs, je ne vois que d'affreux de -

P.


Segue
Segue
Segue
Segue
Segue
Segue
-serts; des tor - rens . . . la mort m'en vi - ron - ne,
Rinf
Rinf
Rinf
PP.
PP.
Pianissimo
(Le tonnerre tombe)
très F.
Ah !
pianissimo
très F.
Segue
Segue
Segue
Segue
Segue
P.
je me meurs! A - li - ne m'a - ban - don -
P.
Rinf
Rinf
Rinf


endormant
Seone
F.
P.
- ne ; malheureu - se ? où por - ter mes
F.
P.
F.
F.
P.
pas ?
malheureuse ? où por -
F.
F.
P.
F.
P.
- ter mes pas ?
F.
P.


PP.
Un
PP.
F.
monstre ! au se - cours ? un monstre ! au secours ?
F.
P.
P.
PP.
PP.

SCENE II

Arsène un Charbonnier

Violon

Arsène

le Charbonnier

B. C.

Majeur pianissimo

j'entens... je crois voir...

Ch'nargue du chagrin, nous aurons du bon vin,

pianis

PP.

au secours!

ch'nargue du chagrin, nous

PP.

Rinf *Rinf* **P.**

venez à mon aide, au secours!

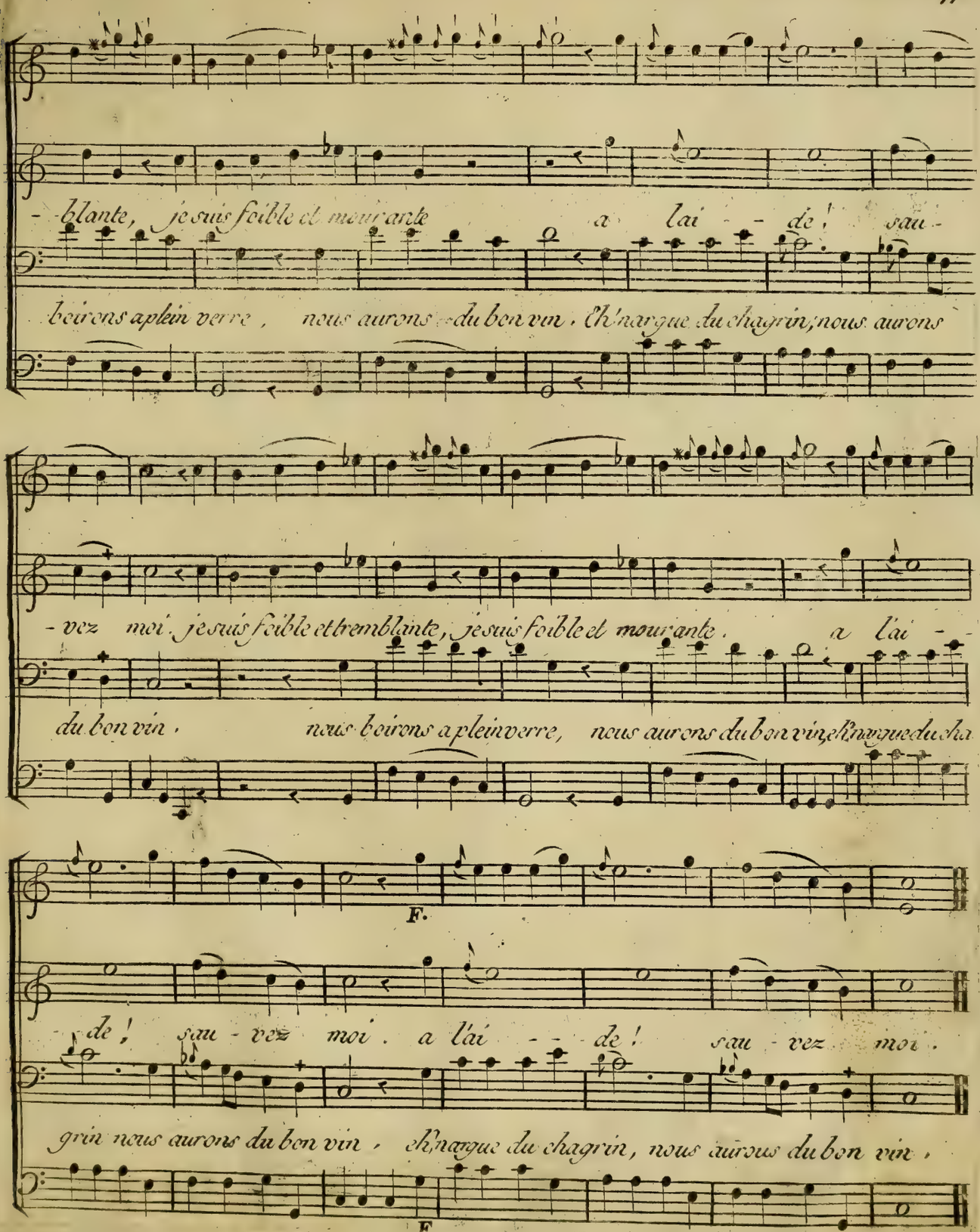
je suis foible et trem-

aurons du bon vin;

L'orage et le tonnerre font mûrir le raisin; Nous

Rinf *Rinf*

P.


-blante, je suis foible et mourante a l'ai - de ! sau -
boirons a plein verre, nous aurons du bon vin, ch'nargue du chagrin, nous aurons
-vez moi, je suis foible et tremblante, je suis foible et mourante. a l'ai -
du bon vin, nous boirons a plein verre, nous aurons du bon vin, ch'nargue du cha
F.
de ! sau - vez moi. a l'ai - de ! sau - vez moi.
grin nous aurons du bon vin, ch'nargue du chagrin, nous aurons du bon vin,
F

le Charbonnier

Heu ! qui va là ? qu'est ce que j'apperçois ?
C'est une femme !

Arsène

Hélas ! qui que tu sois,
Par charité, viens adoucir ma peine.
Vois, en pitié, le malheur qui me suit ;
Je suis tremblante, égarée, incertaine,
Et je ne sais où passer cette nuit.

le Charbonnier, (l'examinant)

Où la passer ? parbleu ! dans mon réduit.
Elle est drôlette, et faite de manière . . .
Rassurez-vous (à part) j'aurois grand tort, ma foi,
De l'exposer à la dent meurtrière
Des ours, des loups (Haut) Je n'ai qu'une chaumière
Mais vous aurez un bon gîte chez moi.

Arsène

Un tel bienfait aura sa récompense.
Oui, sois certain de ma reconnoissance.

le Charbonnier.

J'y compte bien ; mais, mais dites-moi donc :
En ce désert, si jeune et si bien mise,
Que cherchiez-vous ? quel étrange démon
Vous fait aller, dans cet état de crise,
Pendant la nuit, à pied, sans compagnon ?
Au coin du bois vous voyez ma maison ;
Ça, donnez-moi votre bras ma mignonne,
On recevra sa petite personne
Comme on pourra. J'ai du lard et des œufs.
Toute Française, à ce que j'imagine,
Sait, bien ou mal, faire un peu de cuisine.
Je n'ai qu'un lit, c'est assez malheureux,
N'est-il pas vrai ? Qu'est-ce qui vous chagrine ?
Tout ce que j'ai, je l'offre de bon cœur,
Et sans façon . . .

Arsène

Vous pensez . . . quelle horreur !

le Charbonnier

Au demeurant, la chere sera bonne.
J'aime la joie ; et quoique Charbonnier,
Je suis content, la gaieté m'environne ;
De l'univers je me crois le premier ;
Le seul chagrin qui trouble un peu mon âme
Est le regret d'avoir perdu ma femme !
La pauvre Jeanne ! . . il ne lui manquoit rien :
Et je l'aimois ce qui s'appelle bien
Mais, voyez-vous ! fière d'être chérie,
Par son caprice et sa bizarre humeur,
Elle mettoit le ménage en rumeur ;
Je n'aime pas que l'on me contrarie . . .
Il faut avoir pour moi de la douceur.
Je suis têtu, quelquefois je m'emporte,
Sans réfléchir ; mais, primer est mon goût
Je n'entends point que ma femme sur-tout
Manque au respect que je veux qu'on me porte.

Arsène, (à part.)

Qu'il est brutal !

le Charbonnier

De dépit elle est morte,
Et tout exprès, encor pour m'affliger :
(Gaiement).
Mais je vous vois, la perte est réparée ;
Vous me plaisez,

Arsène

O Ciel ! à quel danger . . .

le Charbonnier

Il ne faut pas faire la mijaurée
Tranquillement ne peut-on s'accorder ?
Je suis chez moi, vous êtes égarée ;
Par conséquent vous devez me céder.

Arsène

Qui ? moi, céder !

le Charbonnier

Êtes-vous mariée ?

Arséne

Que vous importe ?

le Charbonnier,

Ayez le ton plus doux,
Si vous voulez que je sois votre époux.

Arsene

Puis-je à ce point me voir humiliée !

le Charbonnier

Dans vos regards j'apperçois du dédain.
Je n'aime point qu'on soit impertinente.
Répugnez-vous à me donner la main ?

Arsene

Très-fort.

le Charbonnier

Eh bien ! vous serez ma servante.

Arséne.

Votre servante !

le Charbonnier

Eh mais ! il le faut bien.
De deux partis, qu'enfin je vous propose,
Lequel vous plaît ; je ne vous gêne en rien ;
Mais il faut être utile à quelque chose.

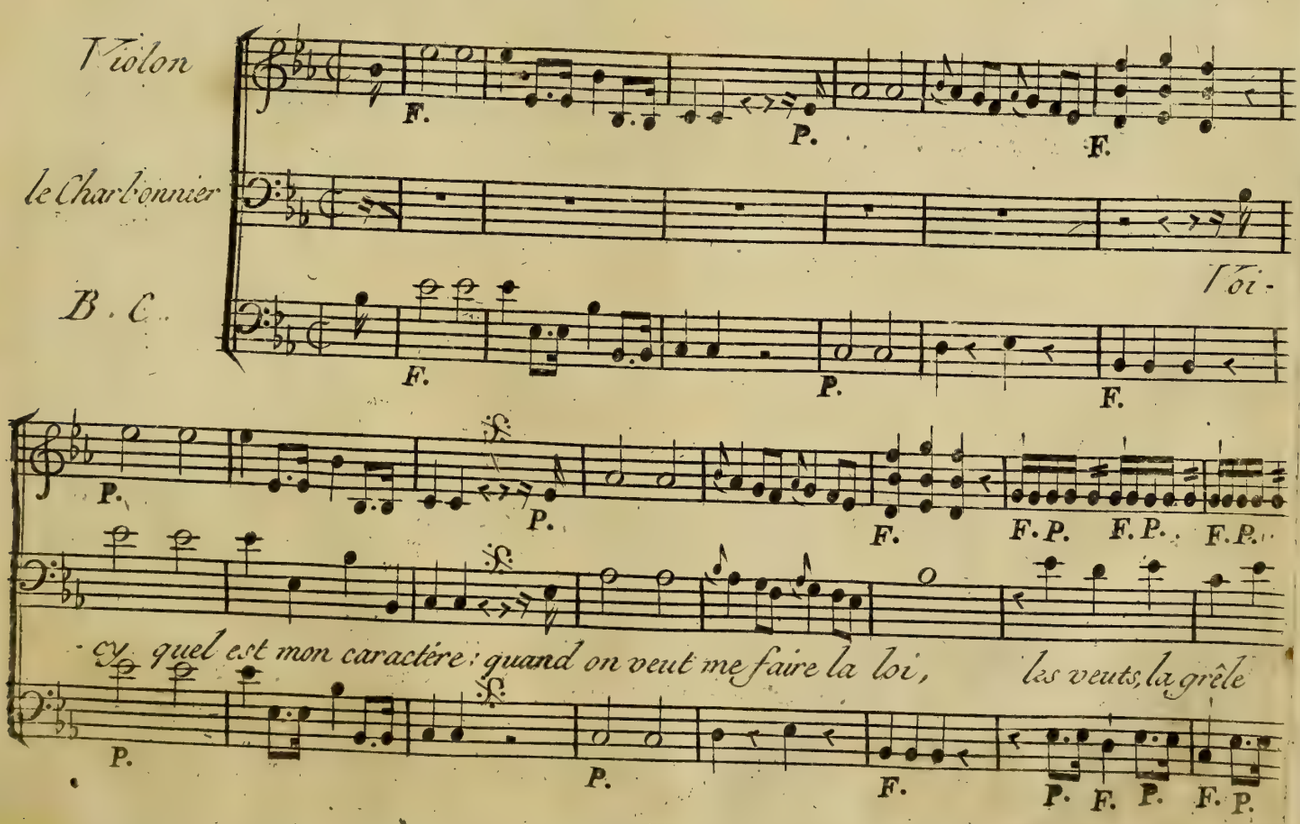
Arséne

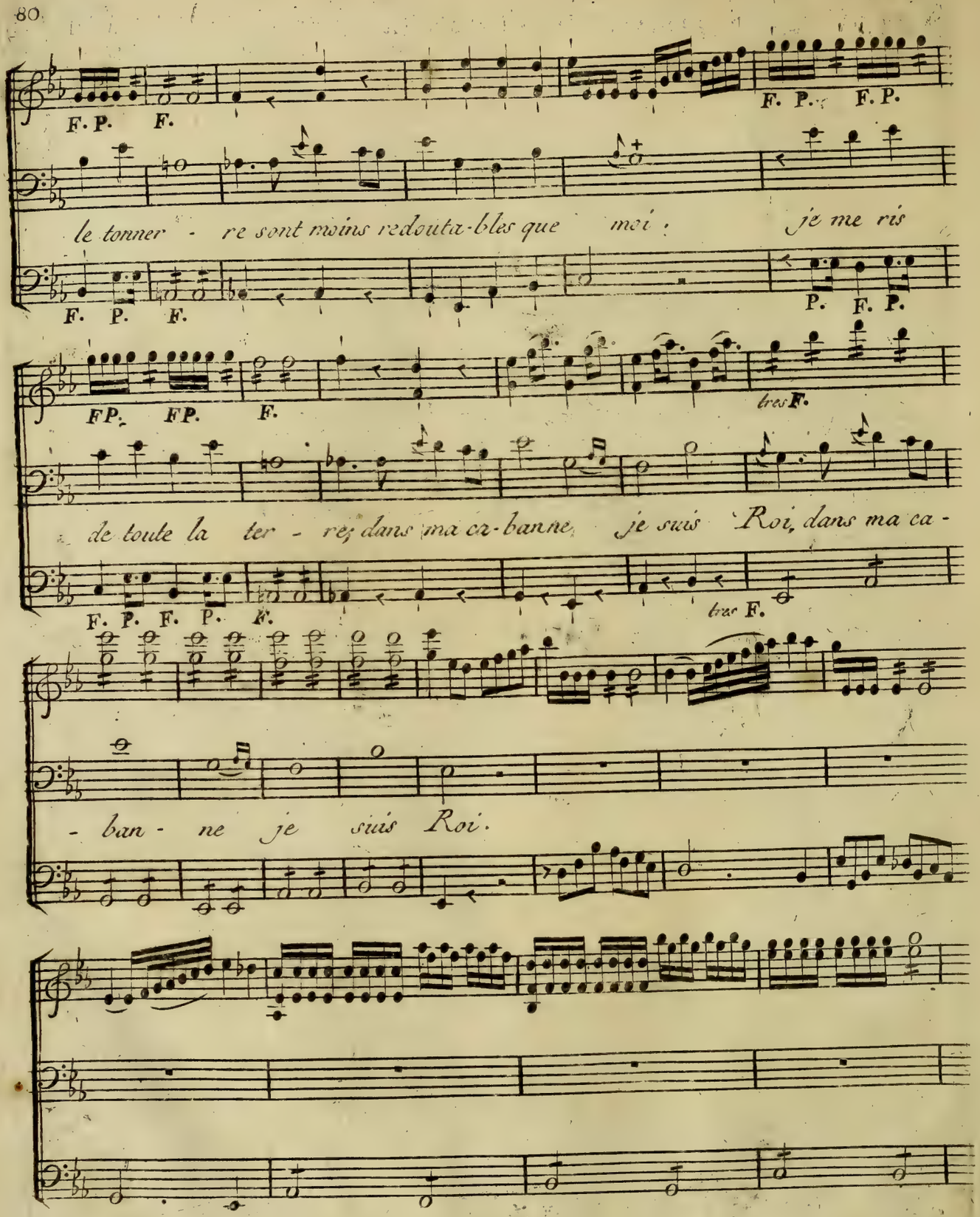
Assurément, vous êtes bien grossier.

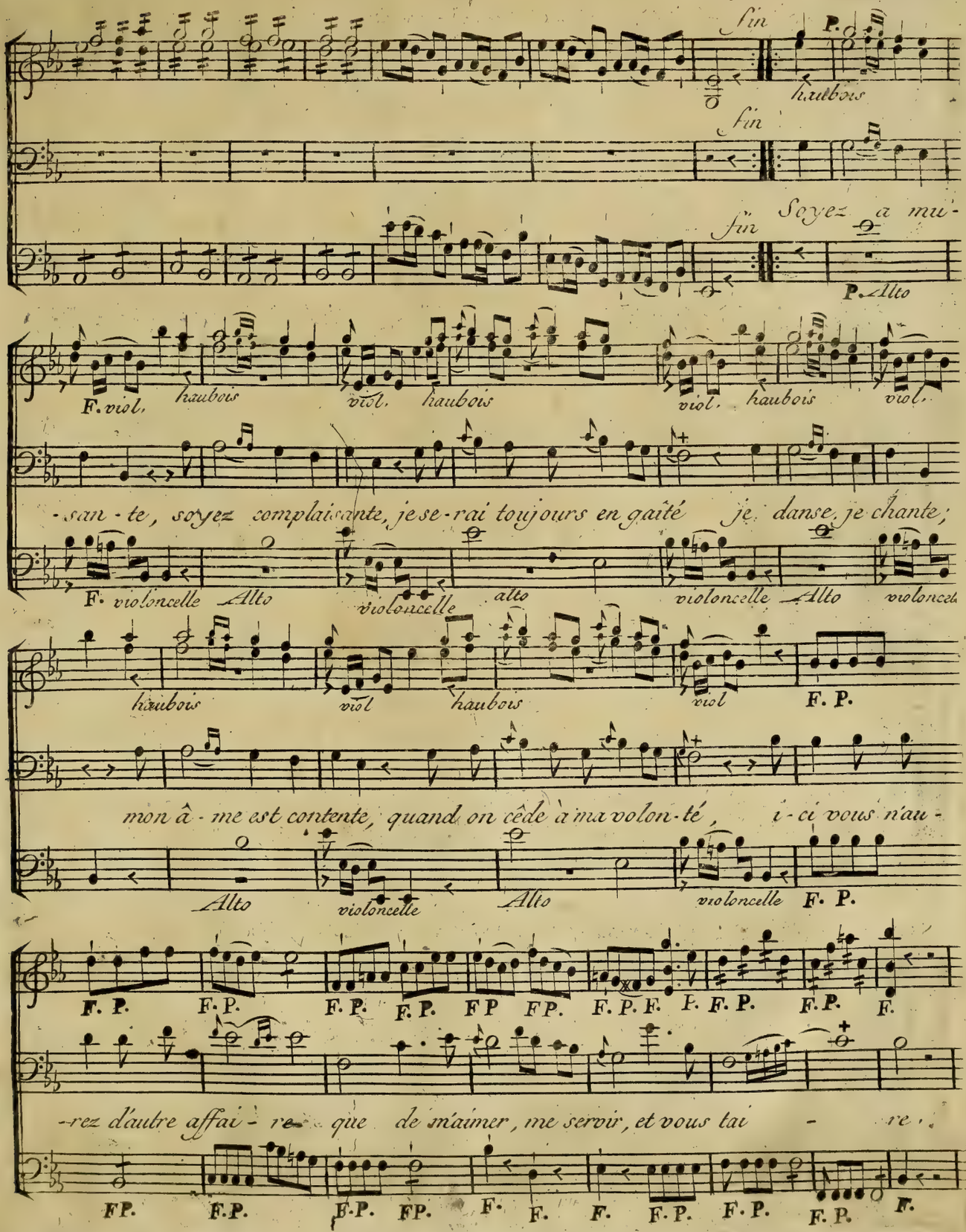
le Charbonnier

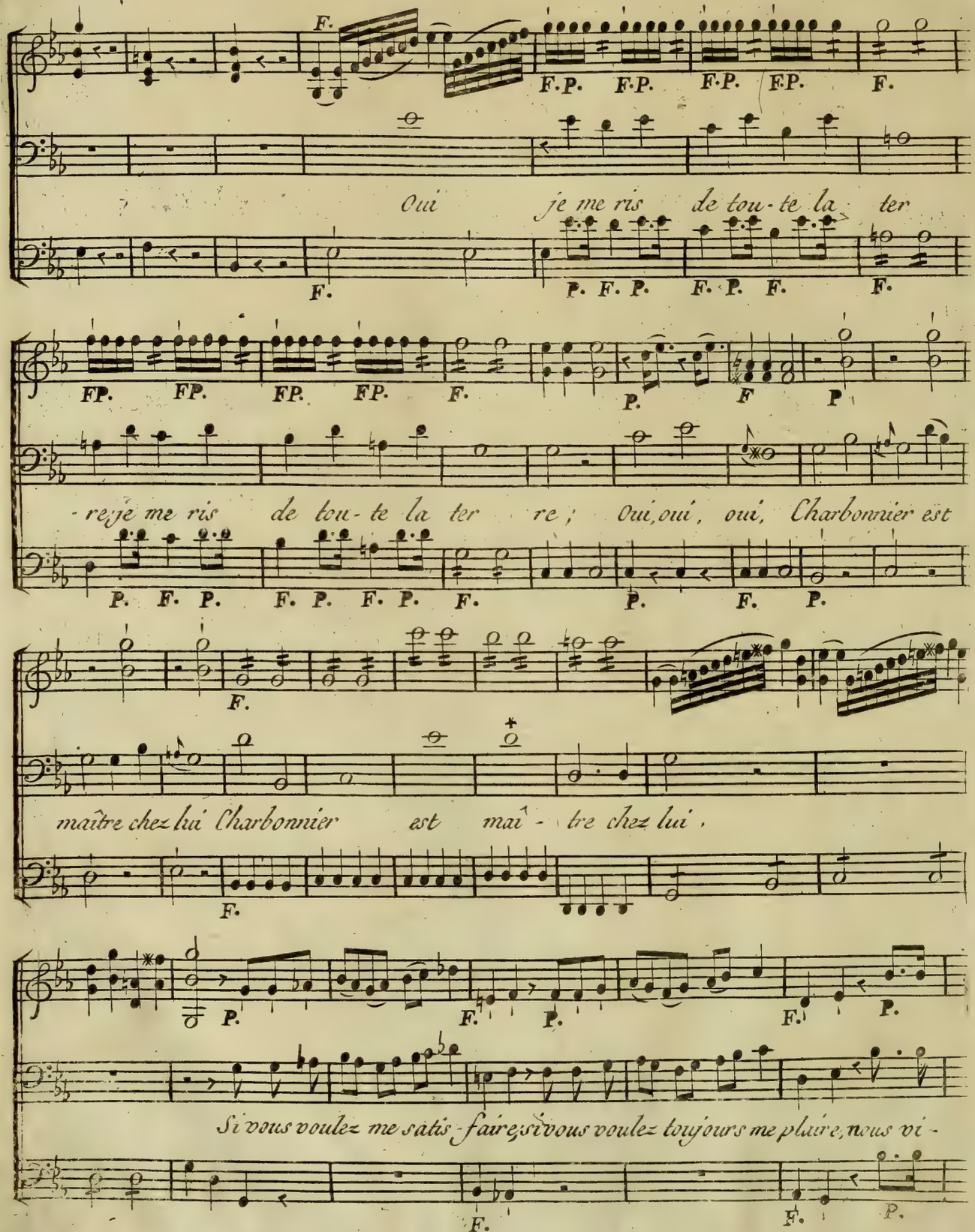
Je suis poli, moi, comme un Charbonnier.

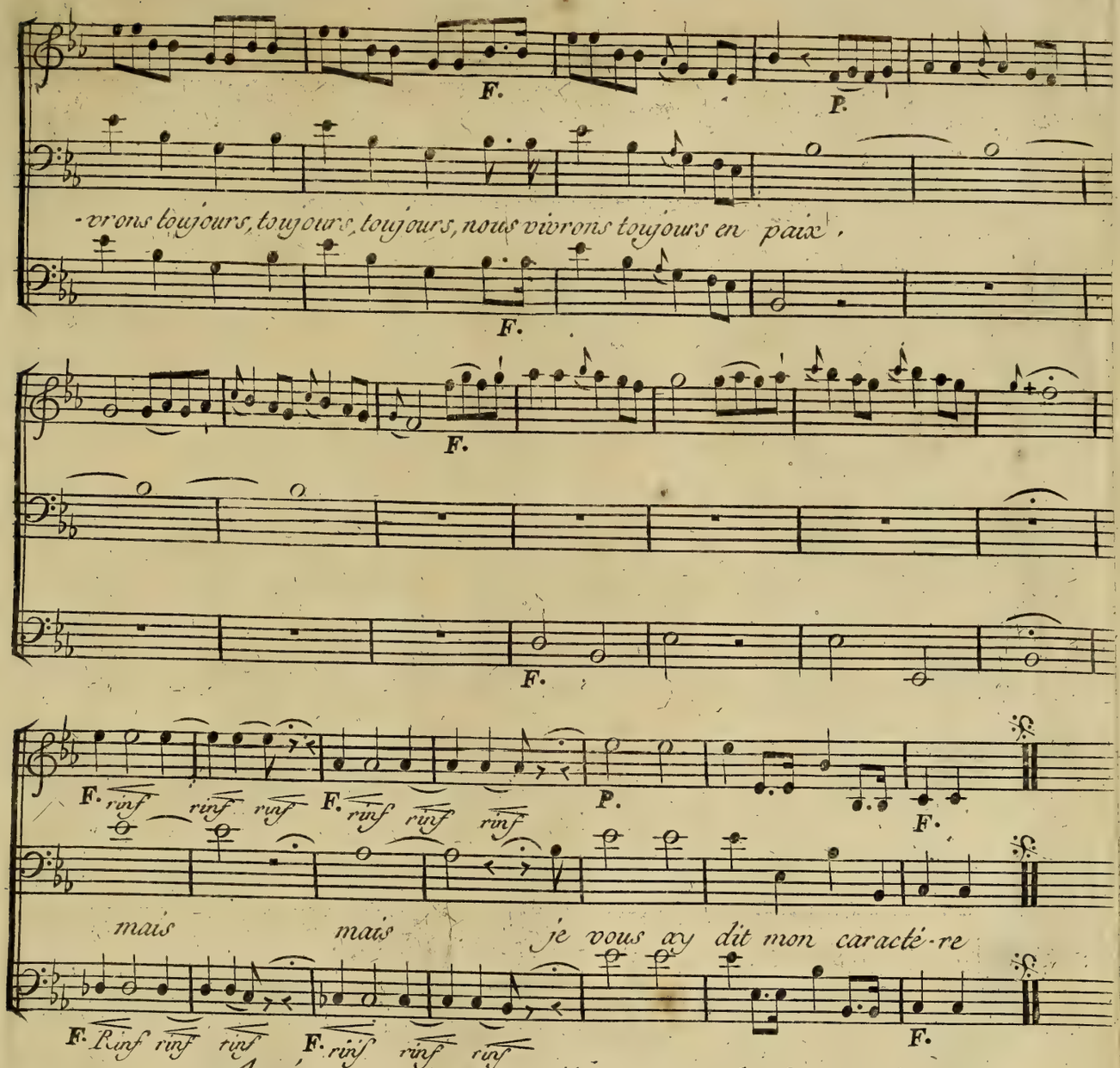
ARIETTE




F. P. F.
F. P. F. P.
le tonner - re sont moins redouta-bles que moi ; je me ris
F. P. F.
P. F. P.
FP. FP. F.
très F.
de toute la ter - re ; dans ma ca-banne je suis Roi, dans ma ca -
F. P. F. P. F.
très F.
- ban - ne je suis Roi.


fin
P.
haubois
fin
fin
Soyez a mu-
P. Alto
F. viol. haubois viol. haubois viol. haubois viol.
-san-te, soyez complaisante, je se-rai toujours en gaité je danse, je chante;
F. violoncelle Alto violoncelle alto violoncelle Alto violoncel
haubois viol haubois viol F. P.
mon â-me est contente, quand on cède à ma volon-té, i-ci vous n'au-
Alto violoncelle Alto violoncelle F. P.
F. P. F. P. F. P. F. P. FP FP. F. P. F. F. P. F. P. F.
-rez d'autre affai-re que de m'aimer, me servir, et vous tai-re.
FP. F. P. F. P. FP. F. F. F. F. P. F. P. F. P. F.


F.
F.P. F.P. F.P. F.P. F.
Oui je me ris de tou-te la ter
F.
P. F. P. F. P. F. F.
FP. FP. FP. FP. F.
P. F P
-re je me ris de tou-te la ter re ; Oui, oui, oui, Charbonnier est
P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.
F.
maître chez lui Charbonnier est maî-tre chez lui,
F.
P. F. P. F. P.
Si vous voulez me satis-faire, si vous voulez toujours me plaire, nous vi-
F. F. P.



Arséne

Peut-on plus loin porter l'excés d'audace?

le Charbonnier.

Hein! quoi? plait-il vous faites la grimace!
Je vous crois fiere. Oh! si je vous déplais
Vous êtes libre, et je vous débarrasse
De ma figure. Adieu, dormez en paix!
Adieu, bon soir.

Arséne.

Eh! de grâce, de grâce!

le Charbonnier

Eh! non, pourquoi? je vous géne, vous lasse.

Arséne

Restez (A part) Que dis-je?

le Charbonnier

Eh bien! décidez-vous,
Je ne suis pas si méchant que les loups.

Arséne

le Charbonnier

Vous voilà plus soumise.
Quand on a peur, tout orgueil s'humanise.
(Il apelle ses garçons).
Hé! la Forêt, Robert, Dubois, Silvain.
(A Arsène).
Ce sont les gens qui sont à mon service.
Je veux qu'ici chacun vous obéisse
Ho là! Dubois, Robert, J'appelle en vain.
C'est coquins-là tardent bien à paroître.
Oh! je les vas...

SCENE III

Arsène, le Charbonnier, Silvain, Robert, Dubois, La Forêt

Silvain.

Me voilà.

Robert.

Me voici.

Dubois.

Que voulez-vous?

La Forêt.

Que vous plaît-il, not' maître?

le Charbonnier.

Au premier mot, je veux être obéi.

Silvain, (tremblant.)

Oui.

le Charbonnier.

Tôt ou tard, il faudra que j'assomme
Quelqu'un de vous.

Arsene.

Ah! quel homme! quel homme!

le Charbonnier.

Ça, mon souper!

Robert.

Sera prêt dans l'instant.

le Charbonnier.

Quoi! pas encore? est-ce ainsi qu'on m'attend?
Dépêchez-vous. Un couvert pour Madame.
Respectez-la c'est ma douzième femme.

SCENE IV.

le Charbonnier, Arsène.

le Charbonnier.

En attendant reposez-vous ici.
L'air est plus frais, le ciel est éclairci.

Arsène

Si vous vouliez avoir la complaisance
D'écouter...

le Charbonnier.

Qu'est ce, en deux mots finissez.

Arsène

Vous ignorez mon rang et ma naissance:
Je suis....

le Charbonnier, (gracieusement.)

Jolie, pour moi, c'est assez.

Arsène

La Fée Aline eut soin de mon enfance.

le Charbonnier.

Aline ou non, qu'importe?

Arsène

Mais...

le Charbonnier

Eh bien?

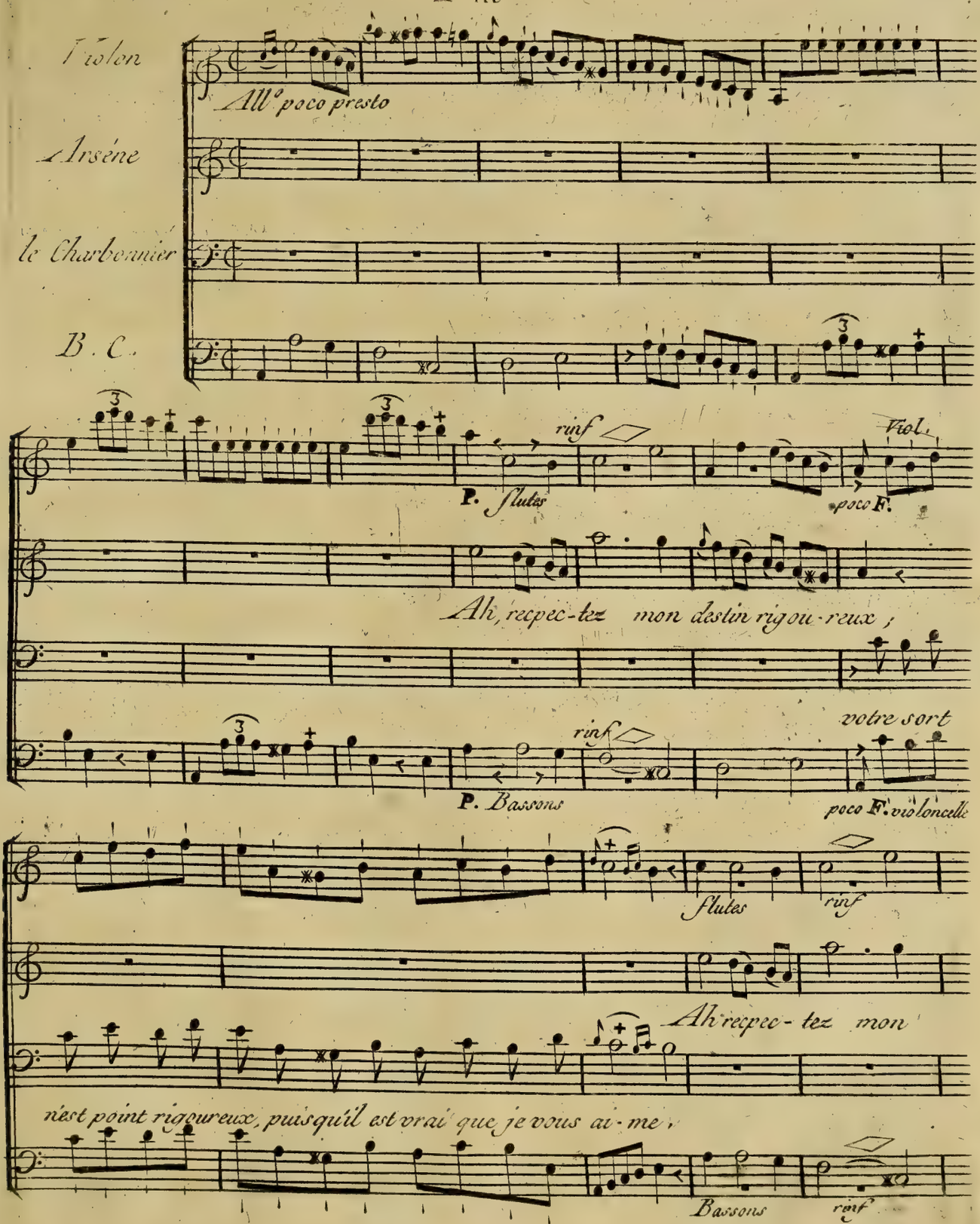
Arsène

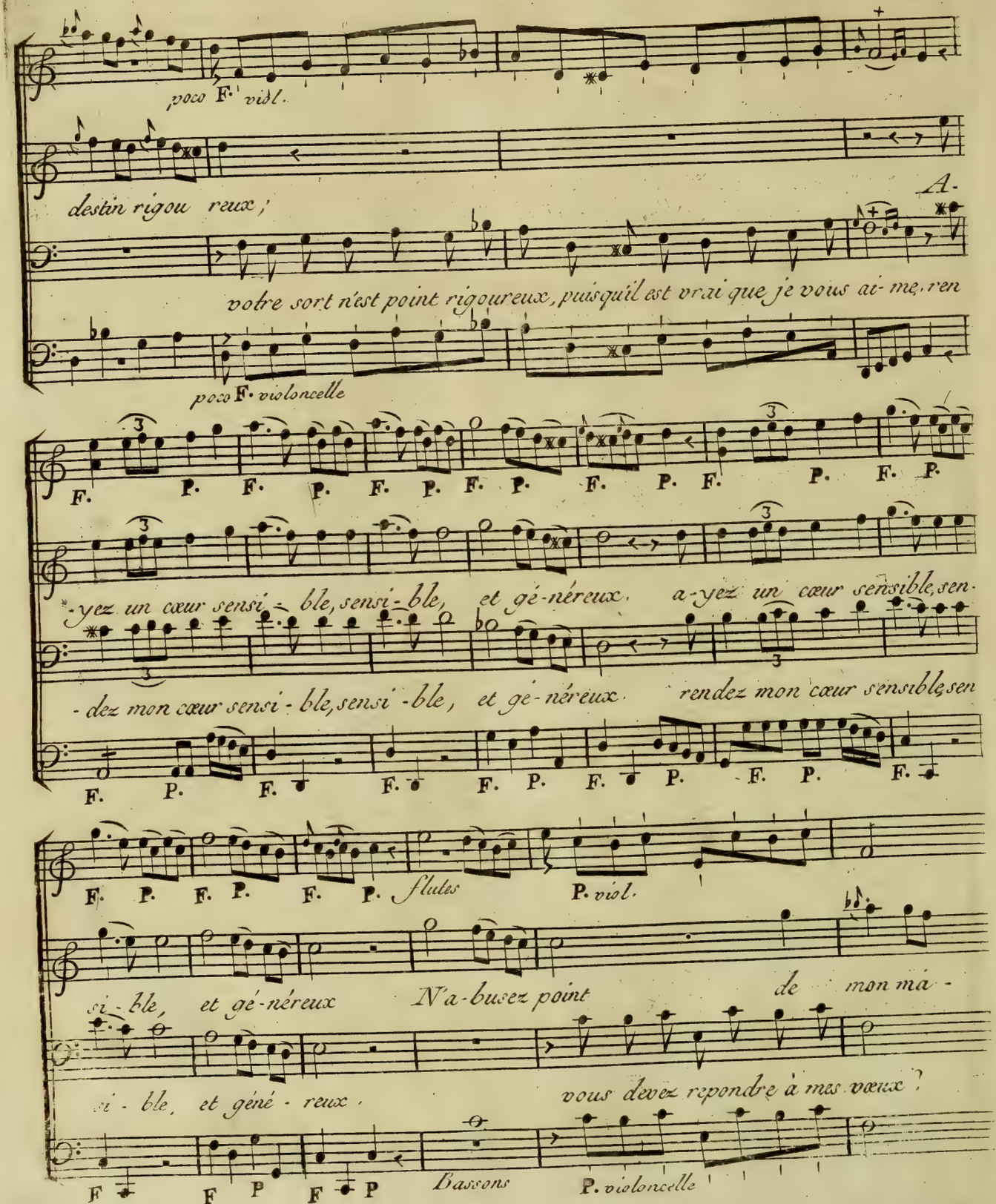
Sans me connoître!...

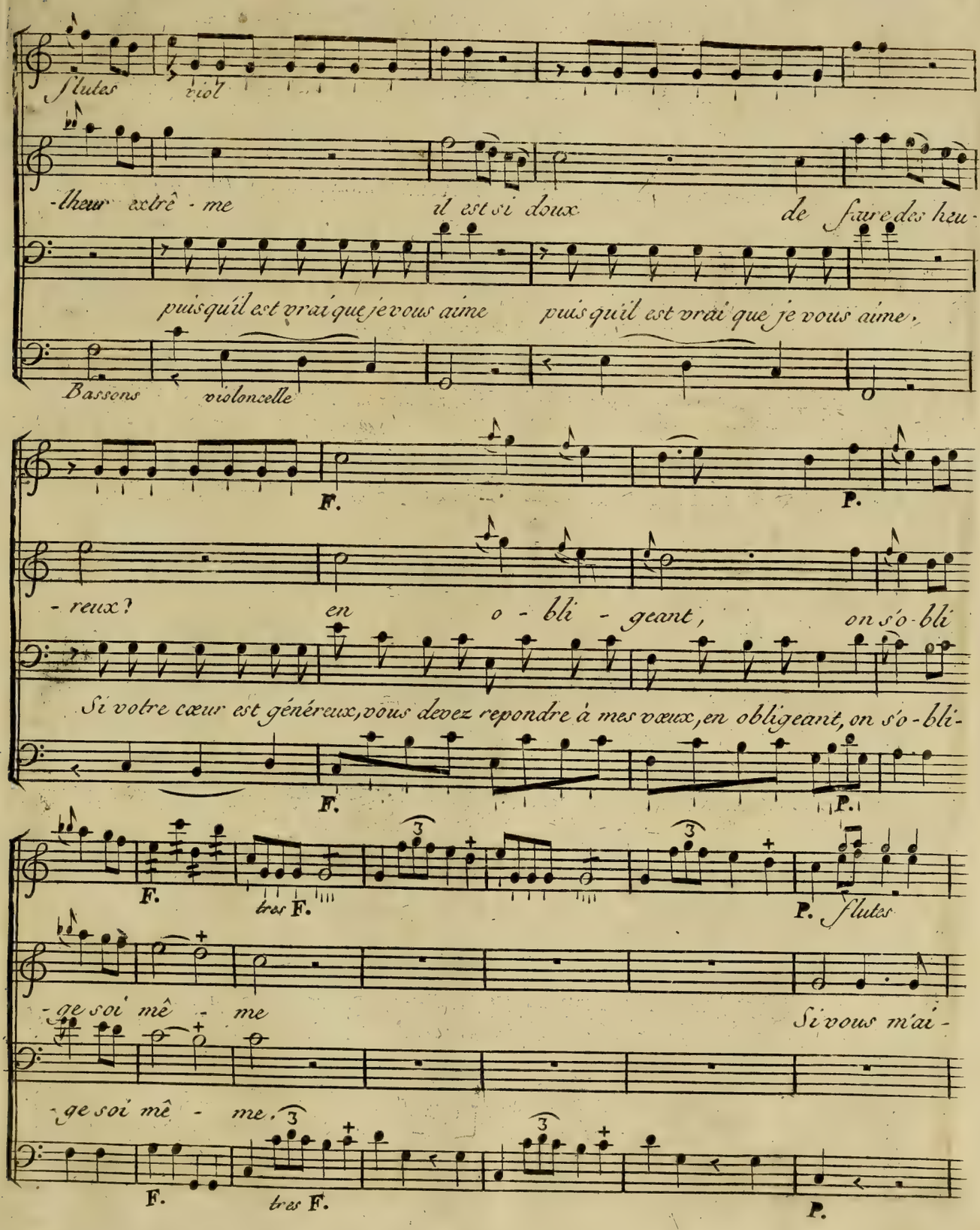
le Charbonnier

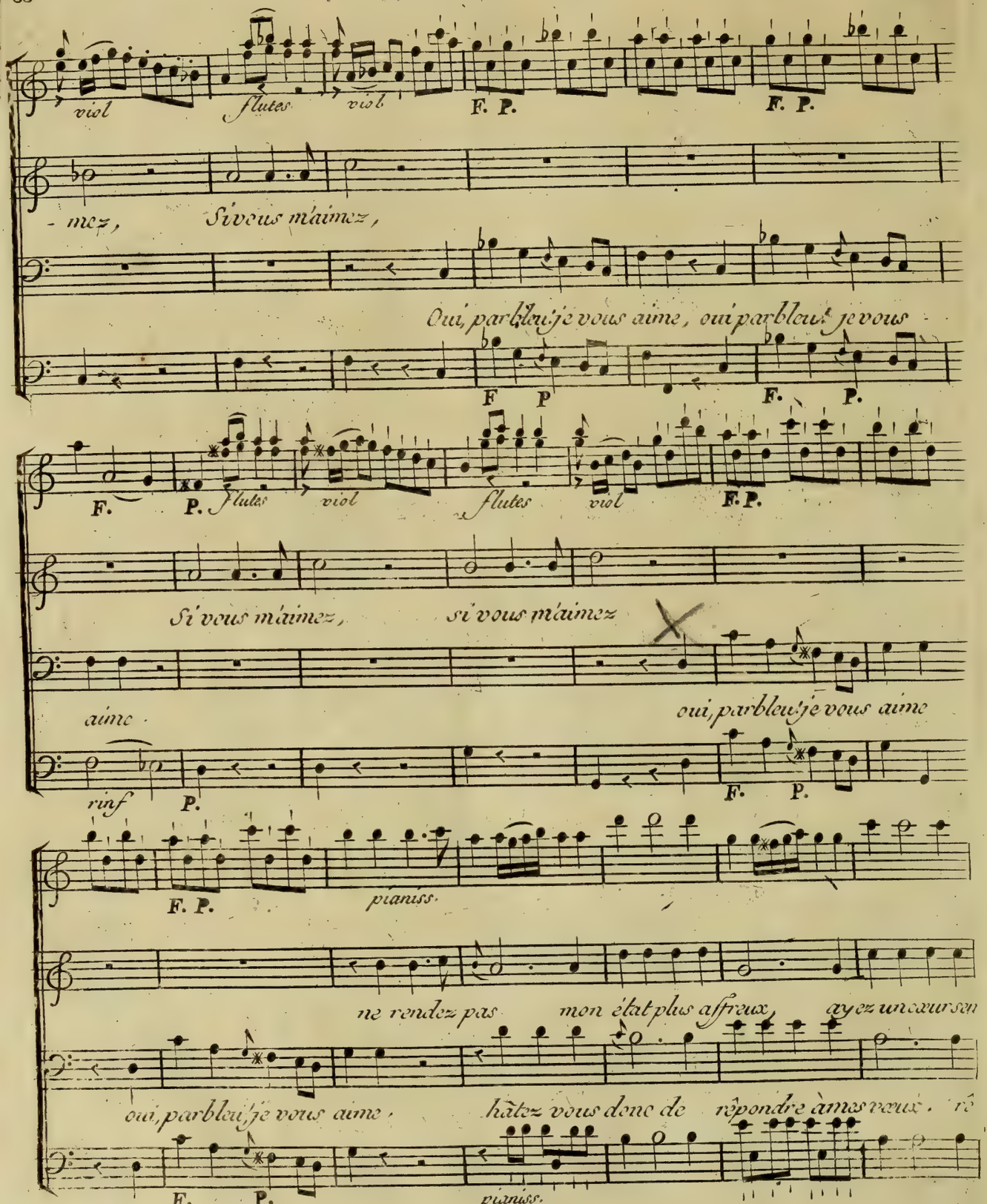
Oh! cela n'y fait rien.
Après la nôce, on fera connoissance.

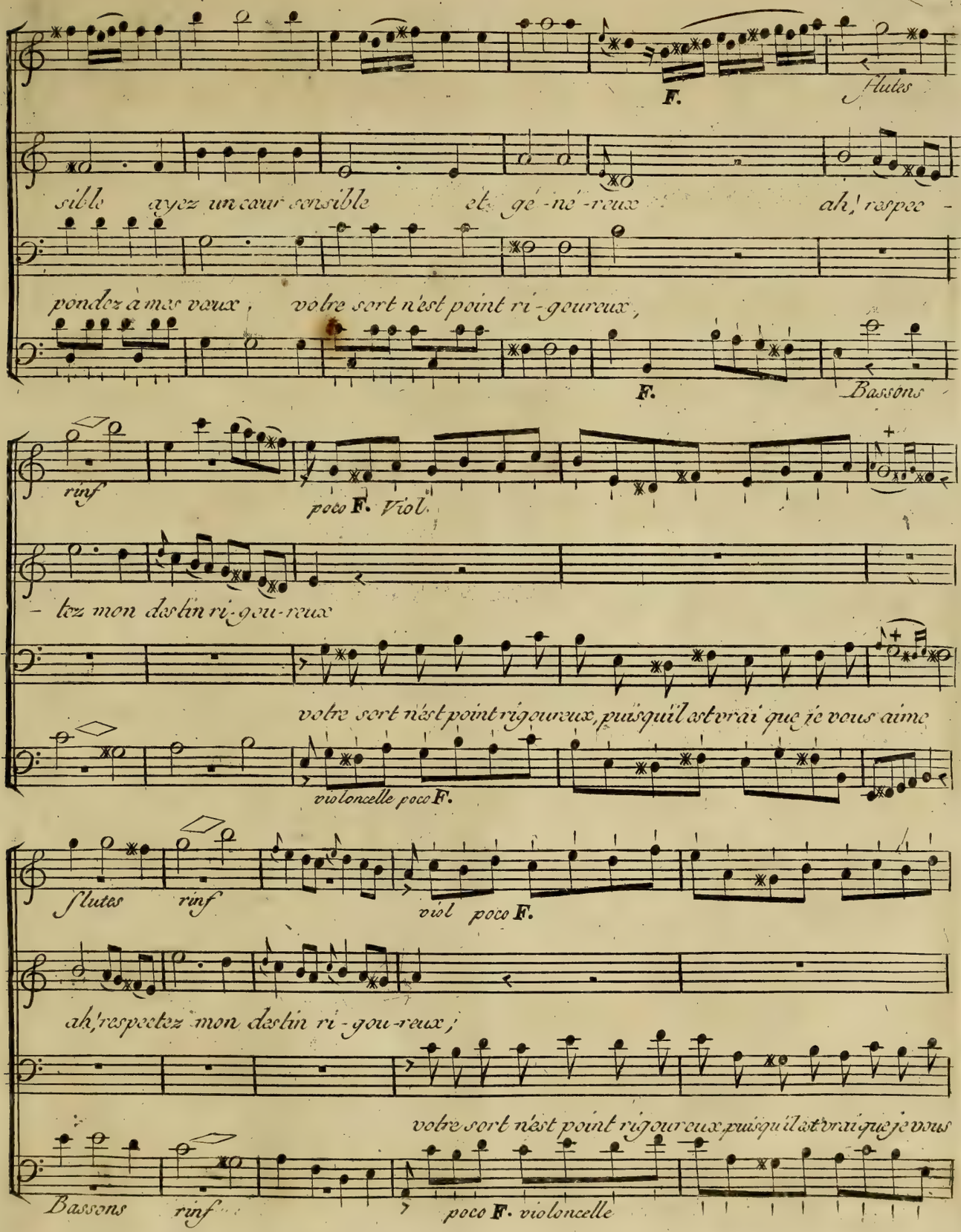
Duo

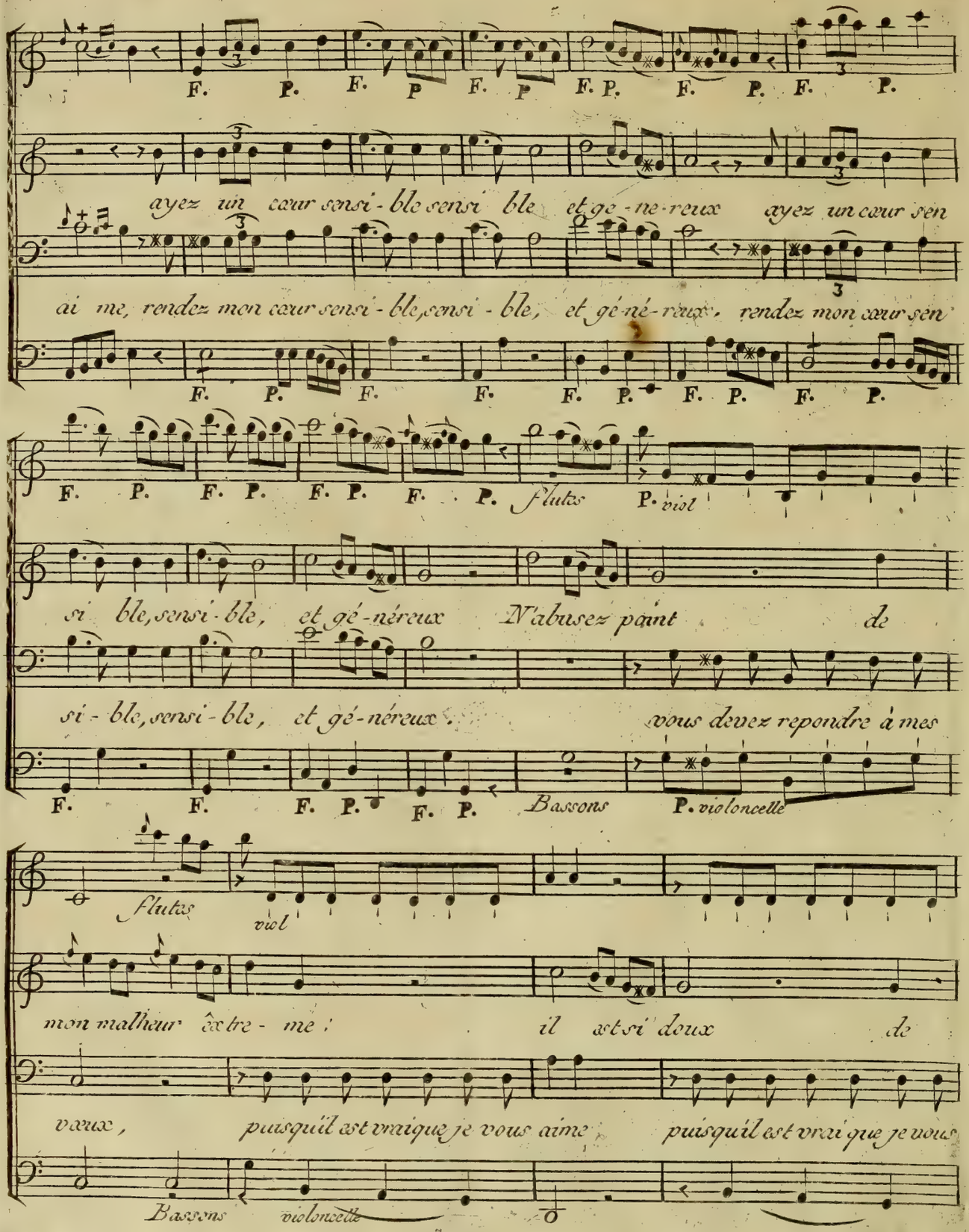

Violon
All.o poco presto
Arsène
le Charbonnier
B. C.
P. flutes
rinf
Viol.
poco F.
Ah, respec-tez mon destin rigou-reux ;
votre sort
P. Bassons
rinf
poco F. violoncelle
flutes
rinf
Ah respec-tez mon
n'est point rigoureux, puisqu'il est vrai que je vous ai-me ;
Bassons
rinf

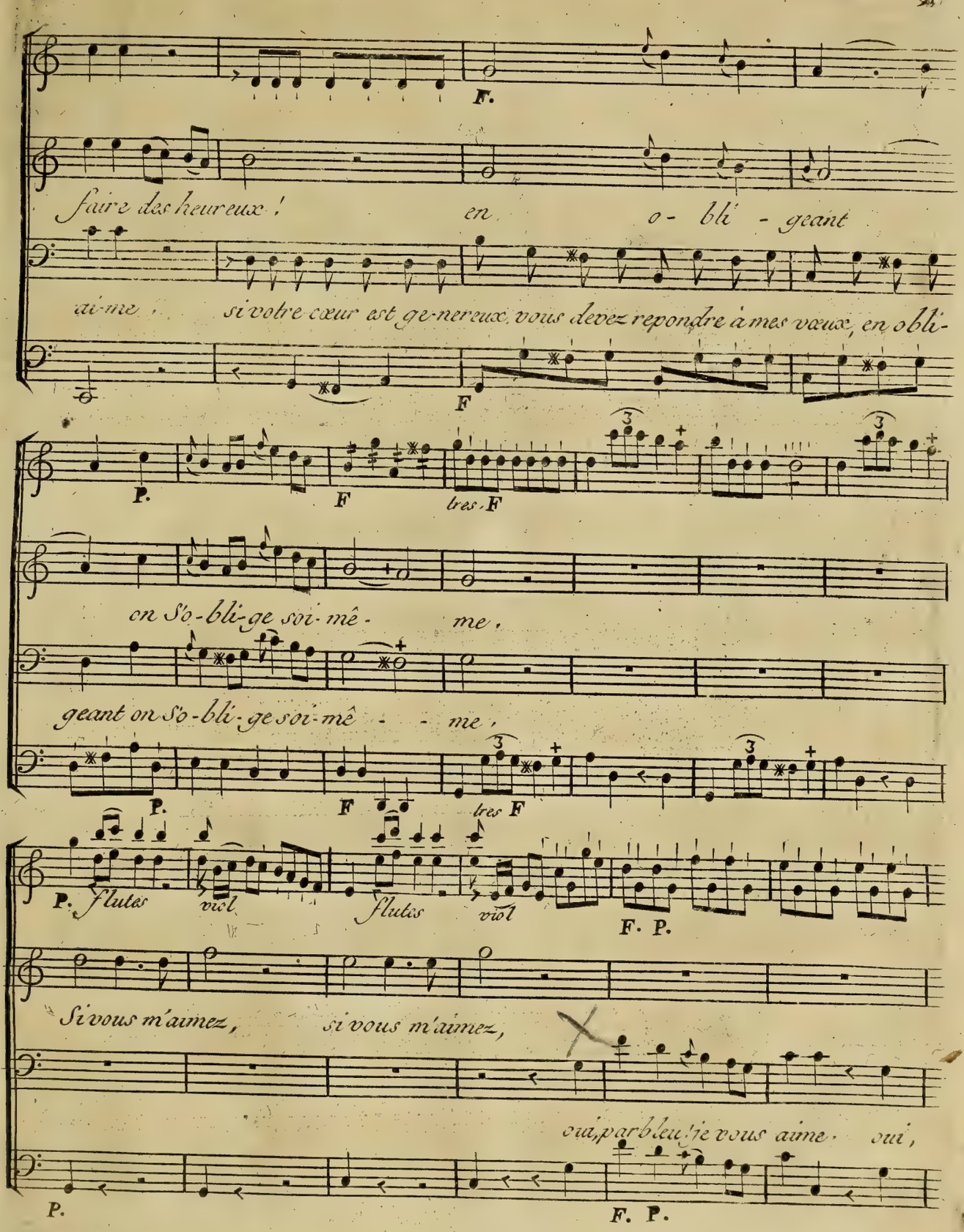

poco F. viol.
destin rigou reux ;
A-
votre sort n'est point rigoureux, puisqu'il est vrai que je vous ai-me, ren
poco F. violoncelle
F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.
-yez un cœur sensi - ble, sensi - ble, et gé-néreux. a-yez un cœur sensible, sen-
- dez mon cœur sensi - ble, sensi - ble, et gé-néreux. rendez mon cœur sensible, sen
F. P. F. F. F. P. F. P. F. P. F.
F. P. F. P. F. P. flutes P. viol.
si - ble, et gé-néreux N'a-busez point de mon ma -
si - ble, et géné - reux. vous devez repondre à mes vœux !
F F P F P bassons P. violoncelle

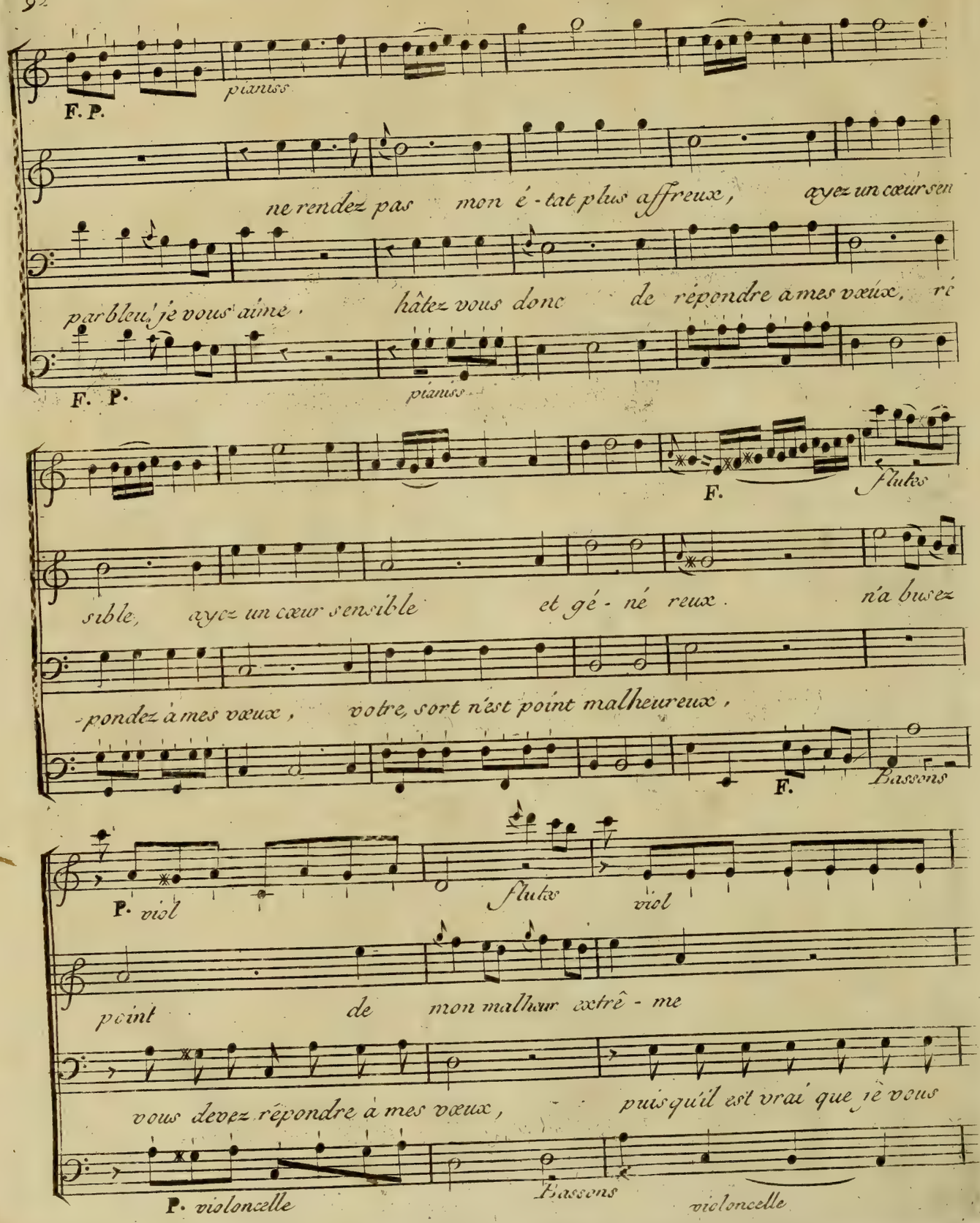

flutes
viol
-lheur extrê - me
il est si doux
de faire des heu-
puis qu'il est vrai que je vous aime
puis qu'il est vrai que je vous aime,
Bassons
violoncelle
F.
P.
- reux?
en o - bli - geant,
on s'o - bli
Si votre cœur est généreux, vous devez repondre à mes vœux, en obligeant, on s'o - bli -
F.
P.
F.
très F.
P. flutes
- ge soi mê - me
Si vous m'ai -
- ge soi mê - me,
F.
très F.
P.

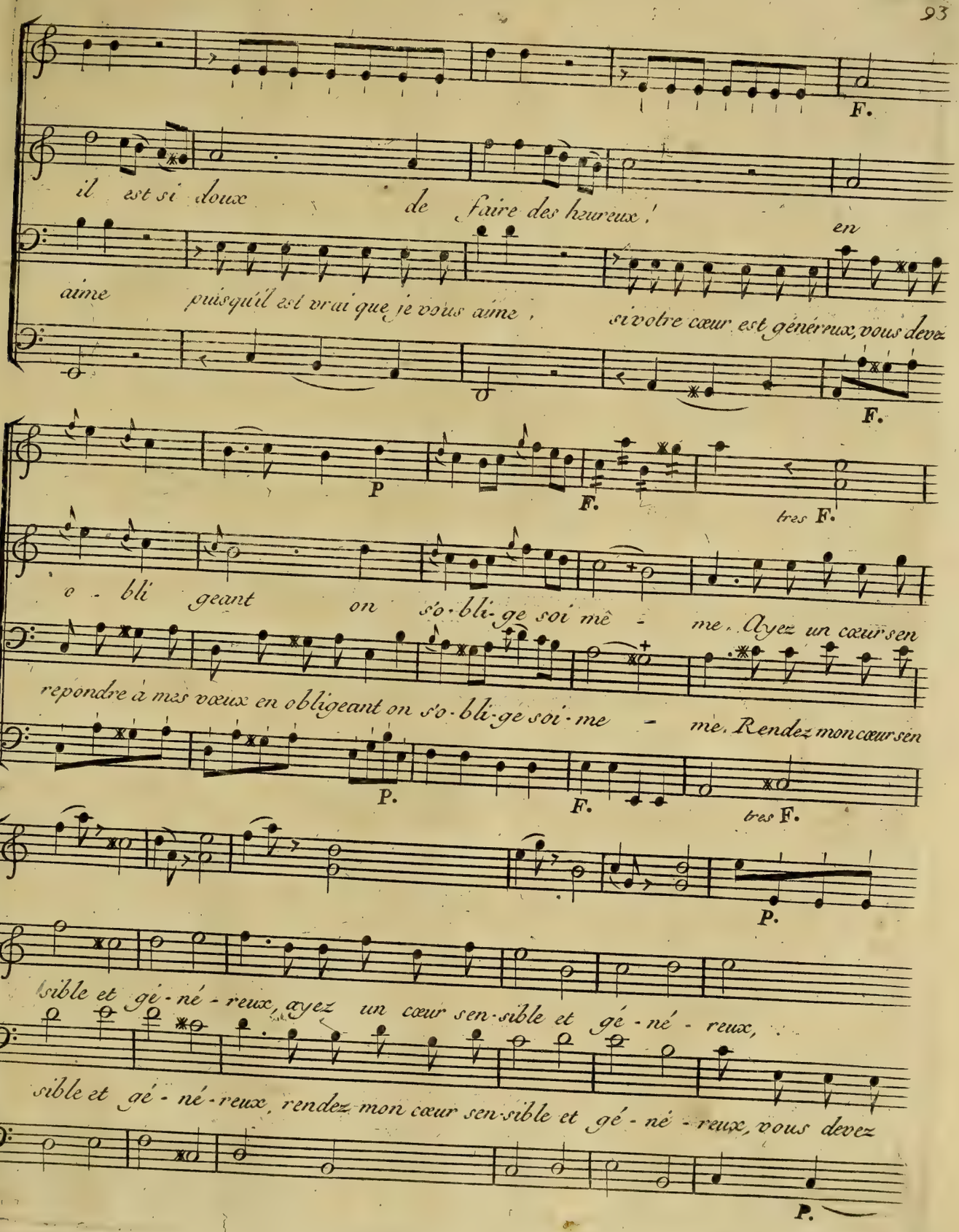

viol
flutes
viol
F. P.
F. P.
mez, Si vous m'aimez,
Oui, parbleu! je vous aime, oui parbleu! je vous
F P
F. P.
F. P. flutes viol flutes viol F. P.
Si vous m'aimez, si vous m'aimez
aime
oui, parbleu! je vous aime
rinf P.
F. P.
F. P. pianiss.
ne rendez pas mon état plus affreux, ayez un cœur sen
oui, parbleu! je vous aime, hâtez vous donc de répondre à mes vœux, ré
F. P. pianiss.

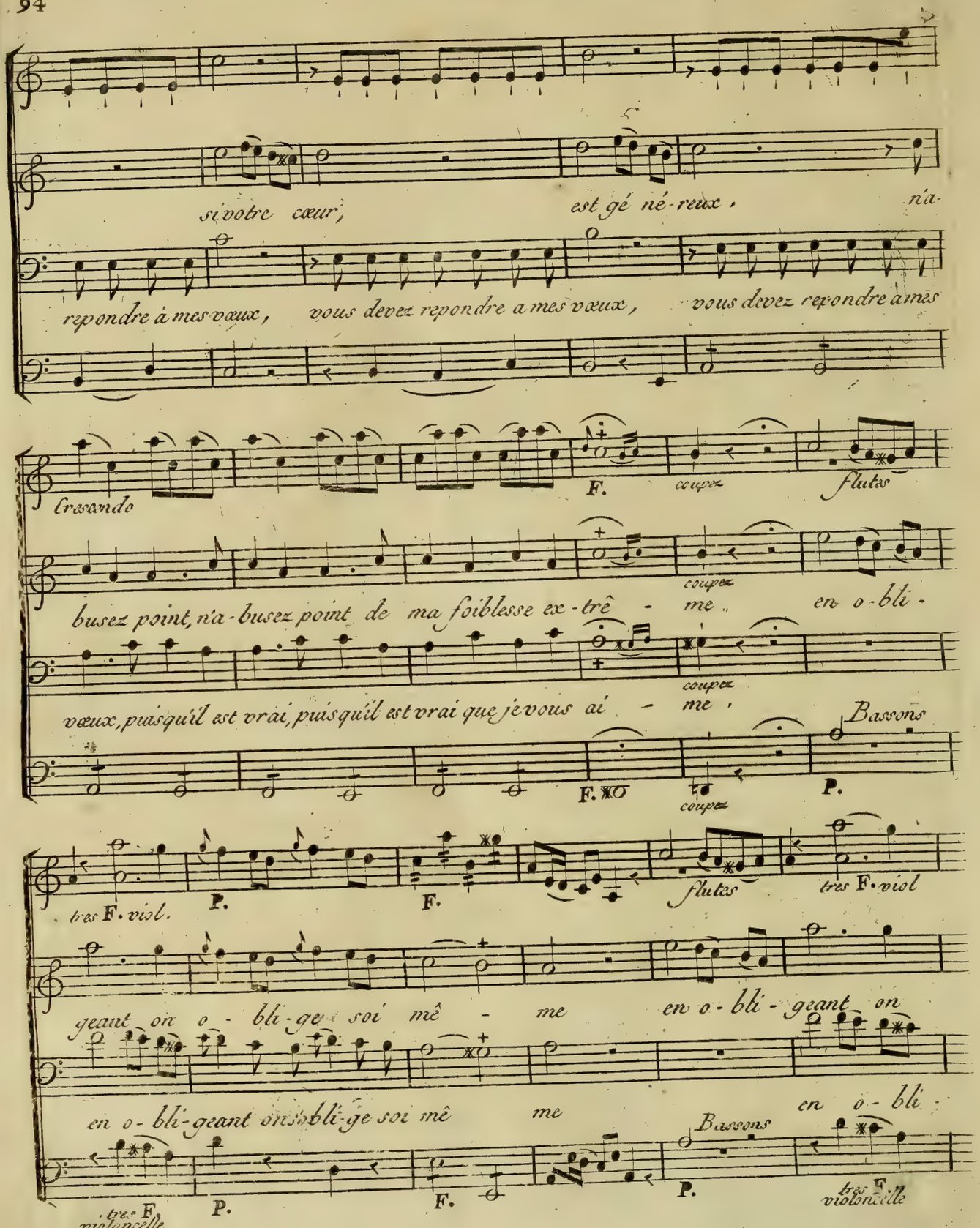

F.
flutes
sible ayez un cœur sensible et gé-né-reux ah! respec-
pondez à mes vœux, votre sort n'est point ri-goureux,
F.
Bassons
rinf
poco F. Viol.
-tez mon destin ri-gou-reux
votre sort n'est point rigoureux, puisqu'il est vrai que je vous aime
violoncelle poco F.
flutes
rinf
viol poco F.
ah! respectez mon destin ri-gou-reux;
votre sort n'est point rigoureux puisqu'il est vrai que je vous
Bassons
rinf
poco F. violoncelle

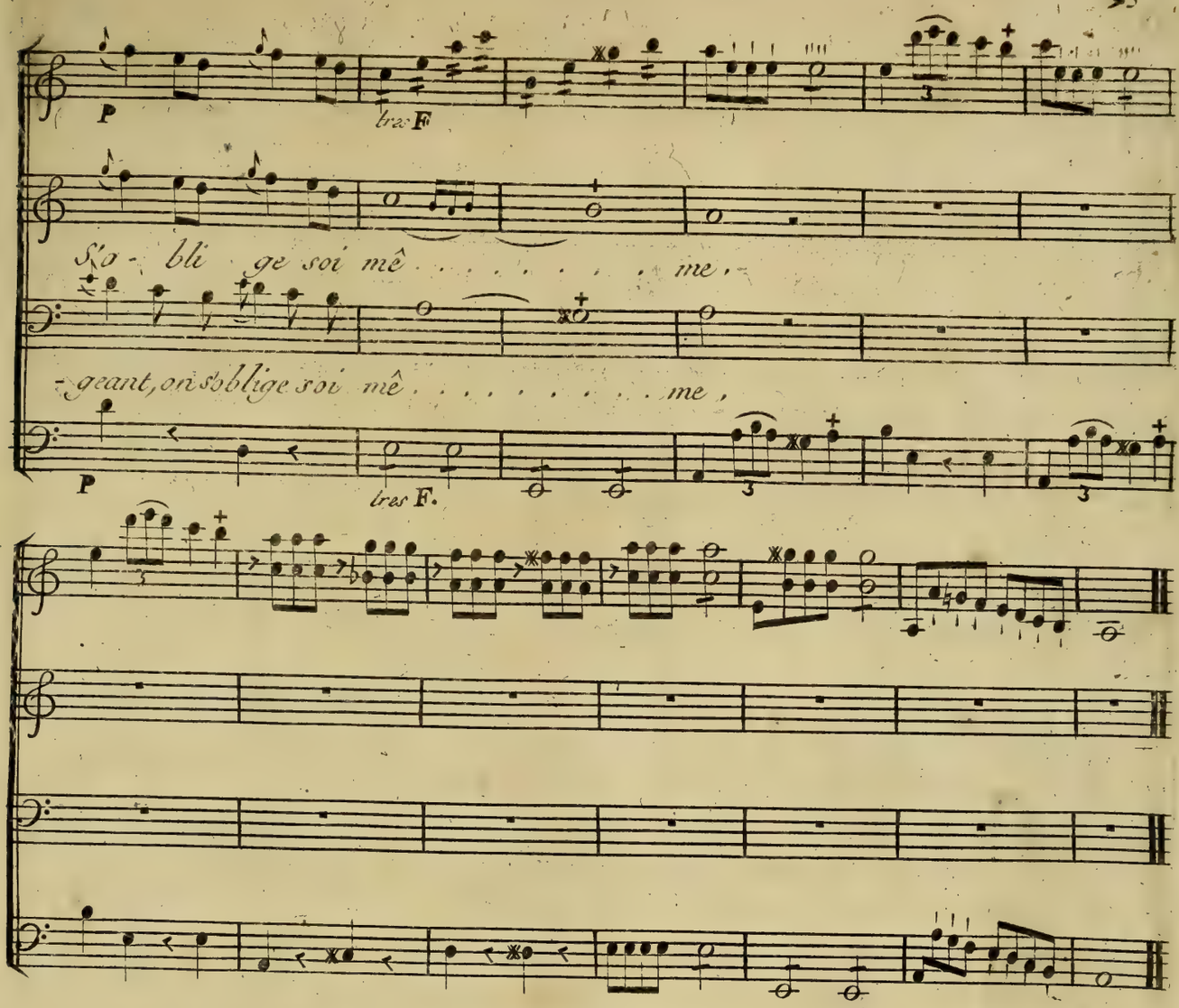

F. P. F. P F. P F. P. F. P. F. P.
ayez un cœur sensi-ble sensi ble et ge-ne-reux ayez un cœur sen
ai me, rendez mon cœur sensi-ble, sensi-ble, et gé-né-reux, rendez mon cœur sen
F. P. F. F. F. P. F. P. F. P.
F. P. F. P. F. P. F. P. flutes P. viol
si ble, sensi-ble, et gé-néreux N'abusez point de
si-ble, sensi-ble, et gé-néreux. vous devez repondre à mes
F. F. F. P. F. P. Bassons P. violoncelle
flutes viol
mon malheur extre-me! il est si doux de
vœux, puisqu'il est vrai que je vous aime puisqu'il est vrai que je vous
Bassons violoncelle


F.
faire des heureux ! en o - bli - geant
ai-me, si votre cœur est ge-nereux, vous devez repondre à mes vœux, en obli-
F
P. F tres F
on s'o-bli-ge soi-mê - me,
geant on s'o-bli-ge soi-mê - - me,
P. F tres F
P. flutes viol flutes viol F. P.
Si vous m'aimez, si vous m'aimez,
oui, parbleu je vous aime. oui,
P. F. P.


F. P.
pianiss
ne rendez pas mon é - tat plus affreux, ayez un cœur sen
par bleu, je vous aime, hâtez vous donc de répondre à mes vœux, ré
F. P.
pianiss
F.
flutes
sible, ayez un cœur sensible et gé - né reux. n'a busez
- pondez à mes vœux, votre sort n'est point malheureux,
F.
Bassons
P. viol
flutes
viol
point de mon malheur extrê - me
vous devez répondre à mes vœux, puisqu'il est vrai que je vous
P. violoncelle
Bassons
violoncelle


F.
il est si doux de faire des heureux !
en
aime puisqu'il est vrai que je vous aime, si votre cœur est généreux, vous devez
F.
P
F.
tres F.
o - bli geant on s'o-bli-ge soi mê - me. Ayez un cœur sen
répondre à mes vœux en obligeant on s'o-bli-ge soi-me - me. Rendez mon cœur sen
P.
F.
tres F.
P.
sible et gé-né-reux, ayez un cœur sen-sible et gé-né-reux,
sible et gé-né-reux, rendez mon cœur sen-sible et gé-né-reux, vous devez
P.


si votre cœur, est gé né-reux, na-
repondre à mes vœux, vous devez repondre a mes vœux, vous devez repondre a mes
Crescendo
F.
coupez
flutes
busez point, na-busez point de ma foiblesse ex-trê - me en o-bli-
coupez
vœux, puisqu'il est vrai, puisqu'il est vrai que je vous ai - me,
coupez
Bassons
F.
P.
tres F. viol.
P.
F.
flutes
tres F. viol
geant on o-bli-ge soi mê - me en o-bli-geant on
en o-bli-geant on s'obli-ge soi mê me en o-bli-
Bassons
tres F. violoncelle
P.
F.
P.
tres F. violoncelle



Arséne, (*avec beaucoup de retenue*)
C'est l'amour seul, et non l'autorité,
Qui de mon sexe adoucit la fierté.
L'amant supplie et n'agit point en maître.
Par les égards, le respect, la douceur,
Avec le tems, il sait gagner un cœur.
Espérez tout de vos soins, et peut-être...

le Charbonnier
Moi, comme un sot, aimer avec fadeur!
Ces agrémens qui te rendent si belle,
Si fière... dis, sont-ils formés pour toi?
Non, c'est pour l'homme; or, j'en suis un je crois.
Donc j'ai des droits; ne sois pas si rebelle.
Allons, allons, cher trésor de mon cœur,
Plus de souci, soyons de bonne humeur.
Embrassons-nous. Qu'avez-vous, chere amie?
Vous pâlissez.

Arséne (*effrayée*)
La fatigue, la peur...,

le Charbonnier. (*a part*)
La pauvre enfant est presqu'évanouie.
(*Haut*)

Asseyez-vous.
(il la fait asseoir sur un banc du gazon qui se trouve au pied d'un rocher).
Prenez soin de vos jours.

Arséne

Je n'en puis plus.

le Charbonnier (à part.)

son état m'intéresse

(Haut)

Hé bien!... chez moi vous serez la maîtresse,
Je fait serment de vous chérir toujours:
Courage... on va vous donner du secours.
(il sort en courant vers sa chaumière).

SCENE V.

Arséne Seule

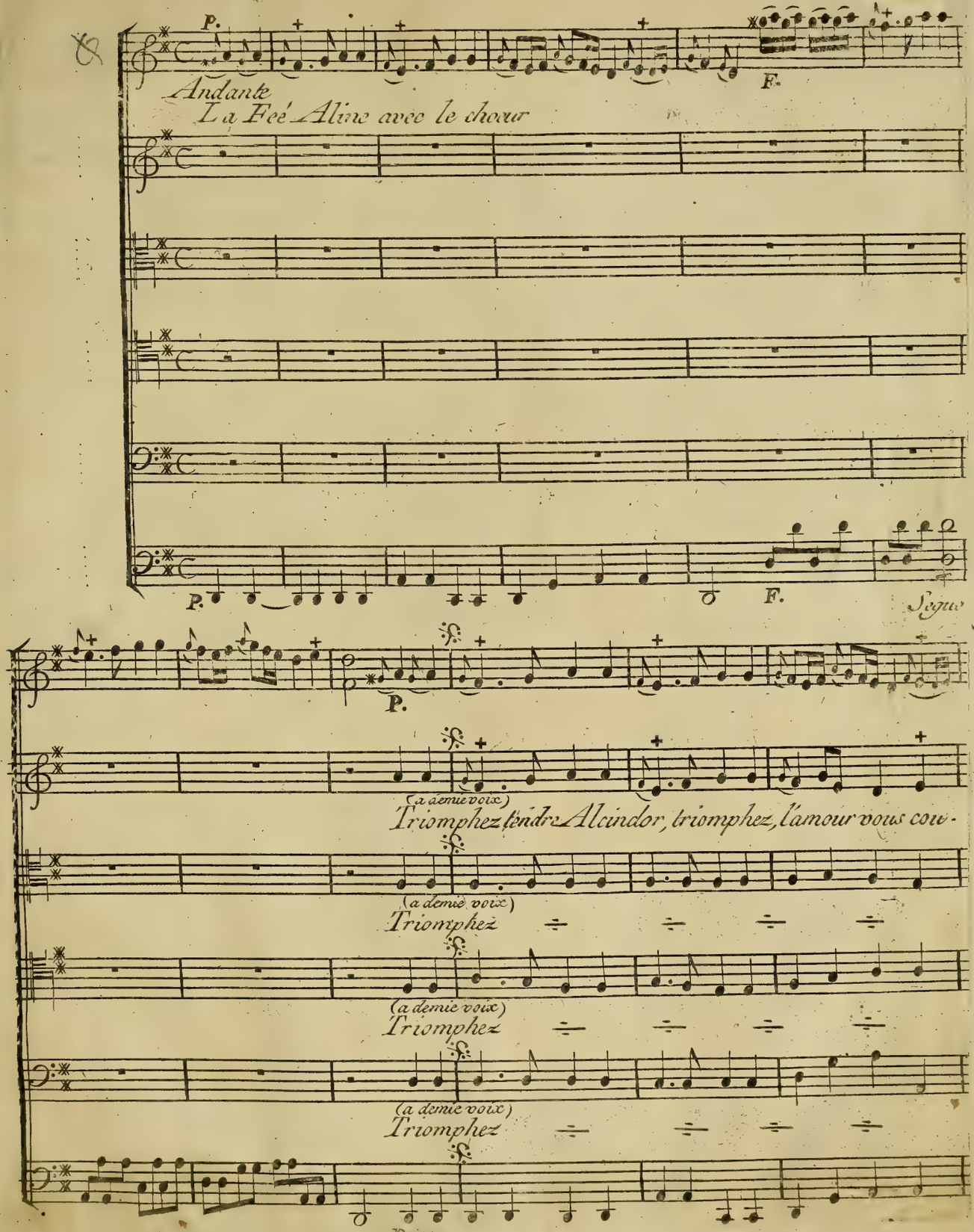
De mon malheur j'aurois tort de me plaindre;
On m'a prédit ce que j'avois à craindre.
J'ai tout bravé, j'ai causé mon tourment,
En rejettant les vœux d'un tendre amant.
Je repoussais le bonheur de ma vie.
J'ai tout perdu. Quelle étoit mon envie!
Hélas! trop tard mes yeux se sont ouverts.
(Elle se leve)
Ne puis-je pas sortir de ces déserts?
Voyons... cherchons...
(Elle monte sur la cîme du rocher, d'porte la vue de toutes parts)
il n'est aucune issue.
Dieux! je succombe, et mon âme abbattue...
Chér Alcindor, ton amour outragé...
Par mes regrets tu n'es que trop vengé...
Oui je t'aimois... c'est cet orgueil extrême
Qui fut toujours si contraire à moi-même
Dois-je subir mon déplorable sort!
Ah! je n'ai plus d'autre espoir que la mort
(Elle s'appuie sur le rocher, et paroît s'évanouir: à l'instant le Théâtre change et représente un vaste et superbe sallon orné de festons et de guirlandes, et prêt pour une Fête Nuptiale. Arséne se trouve sur un riche canapé).

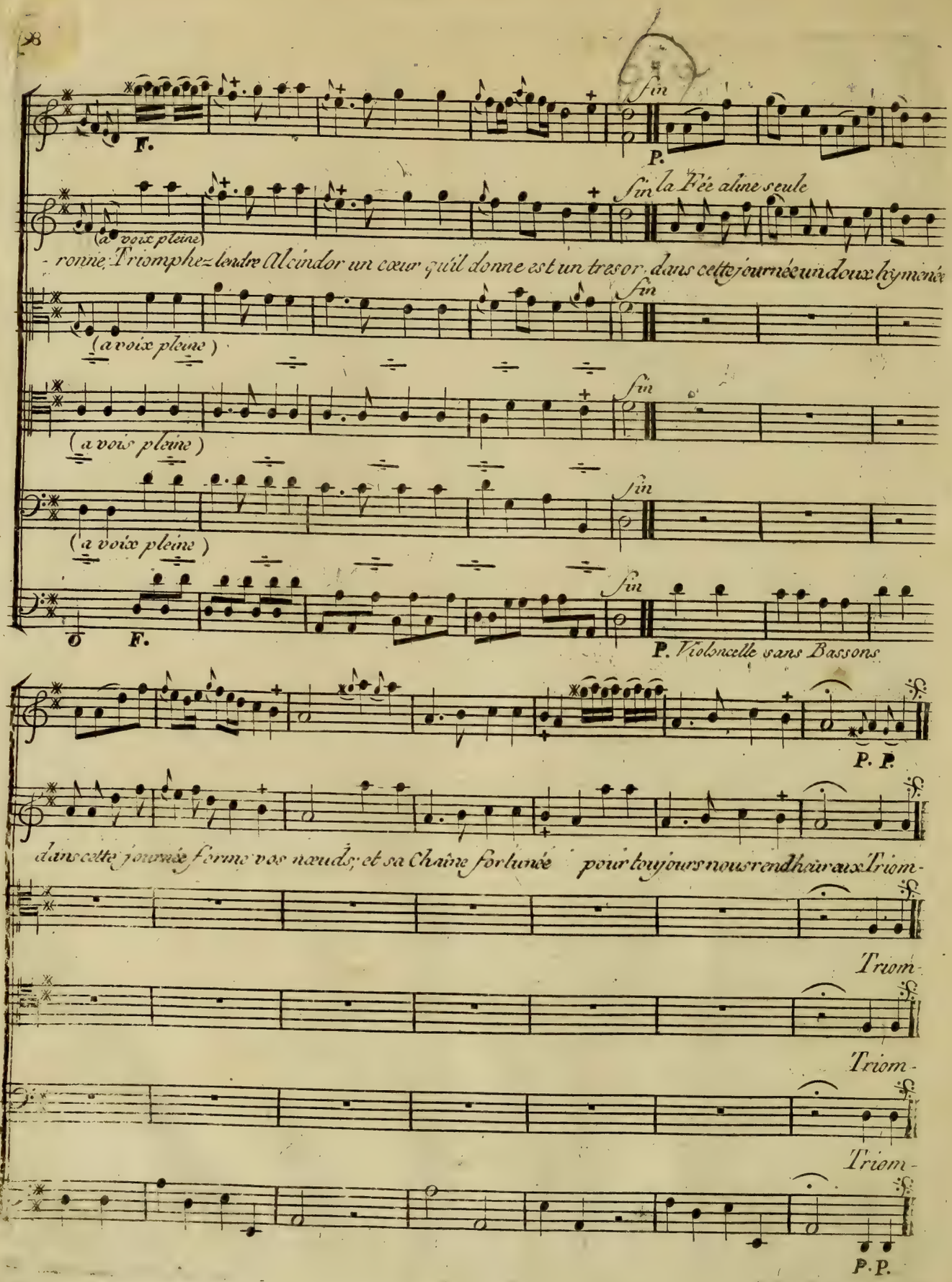
SCENE VI et dernière

Arséne, Aline, Alcindor
Arthur, Dames et Chevaliers
Chantans et dansans.

Alcindor (courant se précipiter aux pieds d'Arséne)
Reconnoissez l'amant qui vous adore.

Aline
Moderez-vous, il n'est pas tems encore
(Elle le fait retirer dans le fond du Théâtre, Arséne revient à elle peu-à-peu, pendant que l'on chante en sourdine le Chœur suivant.)


P.
F.
Andante
La Fée Aline avec le chœur
P.
F.
Segue
P.
(a demie voix)
Triomphez tendre Alcindor, triomphez, l'amour vous cou-
(a demie voix)
Triomphez
(a demie voix)
Triomphez
(a demie voix)
Triomphez


F.
P.
fin
(a voix pleine)
la Fée a fait seule
- ronne; Triomphez tendre Alcindor un cœur qu'il donne est un tresor; dans cette journée un doux hymenée
(a voix pleine)
(a voix pleine)
(a voix pleine)
F.
P. Violoncelle sans Bassons
P. P.
dans cette journée ferme vos nœuds; et sa Chaîne fortunée pour toujours nous rendra heureux Triom-
Triom-
Triom-
Triom-
P. P.

Arséne

Est-ce une erreur de mon âme épérdue!
Où me trouvé-je! et qui frappe ma vue!
Pour qui ces chants, cette pompe, ces jeux?

Aline

Pour Alcindor, il se marie.

Arséne

O Dieux!
Alcindor! lui! (A part) je suis désespérée!

Aline

Excusez-moi, je vous ai retirée
Pour un moment d'un séjour plein d'attraits
Où les desirs sont toujours satisfaits;
Mais, en ce jour, votre auguste presence,
Doit honorer les noces d'Alcindor.
Un Charbonnier gémit de votre absence,
Je vais vous rendre à son impatience.
Demain, ce soir, vous reprendrez l'essor.

Arséne

Vous m'accablez. ah! ma chere marreine!
Quoi! votre cœur peut jouir de ma peine
Ah! par pitié... si je fus jusqu'alors
Impérieuse et trop enorgueillie,
Je m'en repens, sans m'en croire avilie;
L'âme s'éleve en avouant ses torts.

Aline

Voila l'orgueil que je trouve excusable;
Tout autre égare et devient méprisable.
Mais, Alcindor, cet Amant rebuté...
Prenez donc part à sa felicité.

Arséne

Epargnez moi, j'ai mérité sa haîne.
Sans murmurer j'étouffe ma douleur,
(A Alcindor)
Ah! si l'objet de vos vœux a mon cœur,
Vous n'aurez point à regretter Arséne.
Vivez heureux et plaignez mon malheur.

Aline, (a Arséne.)

Je lui procure une femme charmante,
Plus belle encor par sa simplicité,
Douce, attentive, honnête, prévenante:
La modestie embellit la beauté.

Arséne

Je veux la voir; j'en aurai le courage.
(a Aline)
Je lui dirai: connoissez l'avantage
De posséder le cœur de cet Amant,
J'ai, par orgueil, méprisé son hommage;
Instruisez-vous par mon égarement.
Eh! quel mortel est plus digne qu'on l'aime
Qu'il vous soit cher, comme il l'est à moi-même
(Arséne prononce d'une voix plus basse la fin de ce vers, en cachant sa confusion et ses larmes dans le sein d'Aline, elle se retourne ensuite du côté d'Alcindor et lui dit)
Epousez la, je l'ai trop méritée.
Ai-je des droits pour en être jalouse!
Cher Alcindor, l'excès de vanité...

Alcindor

Quel changement!

Aline, (vivement)

C'est donc toi qu'il épouse
(a Alcindor)
Oui, la voilà cette jeune beauté,
Ce cœur sensible et noble sans fierté
Son changement est le sens de l'Oracle.
Du sentiment goûtez la volupté;
Vous n'avez plus à craindre aucun obstacle
(a Arséne)
Tu m'accusois d'une injuste rigueur.
Je t'éprouvois, pour faire ton bonheur.
Arséne (avec une surprise mêlée de joie.)
Qu'entends-je?

Alcindor, (*du ton le plus vif et le plus passionné*)

Arsène, ô ma divine Arsène,
Pardonnez-vous à ces traits offensans,
Que démentoit le trouble de mes sens?
Aurois-je pu former un autre chaîne!
Ah! que mes veux ne soient point rejettés...
Que mes soupirs enfin soint écoulés...
(*Il se jette à ses genoux.*)
C'est à vos pieds...

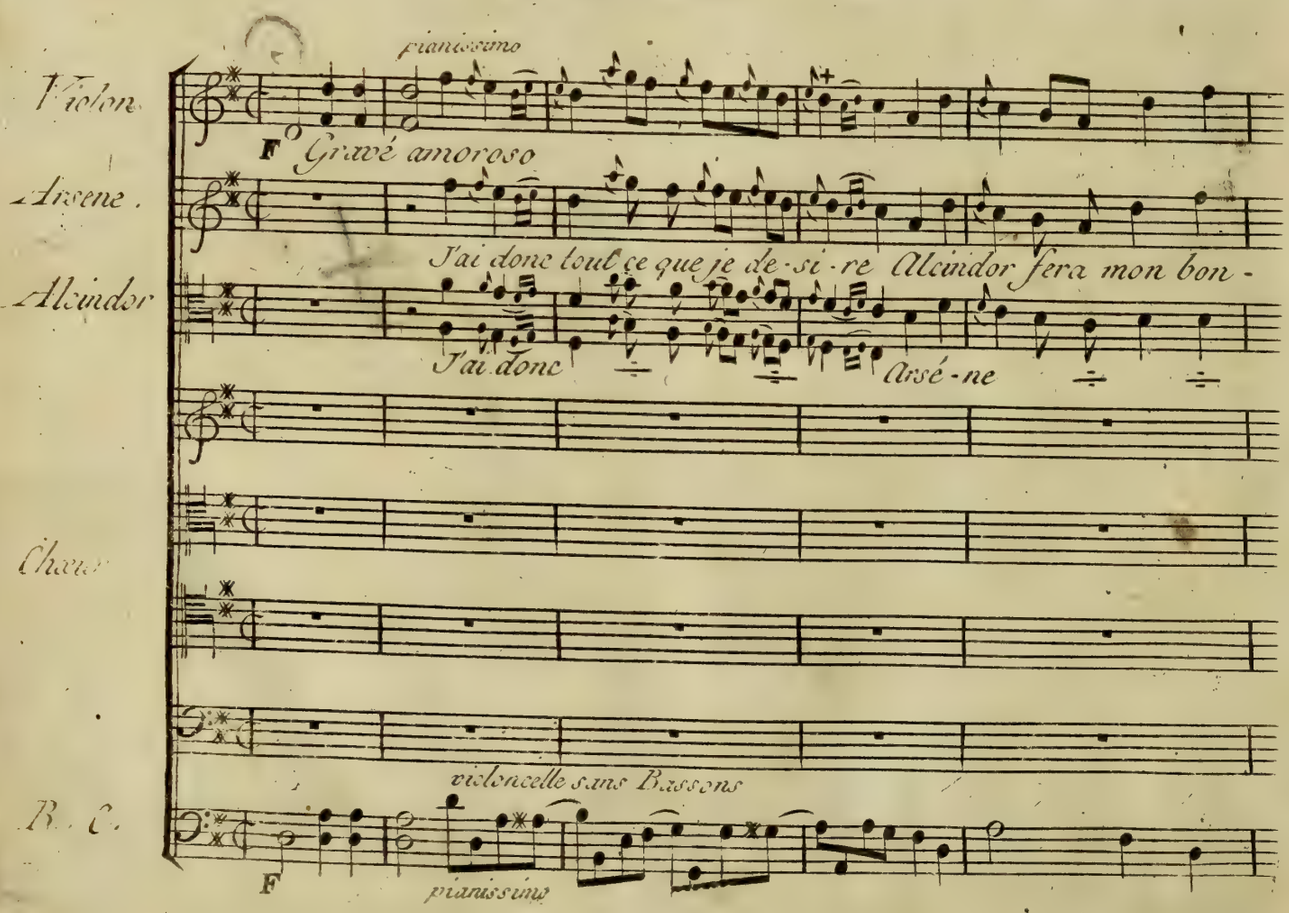
Arsène, (*le relevant et lui donnant sa main*)

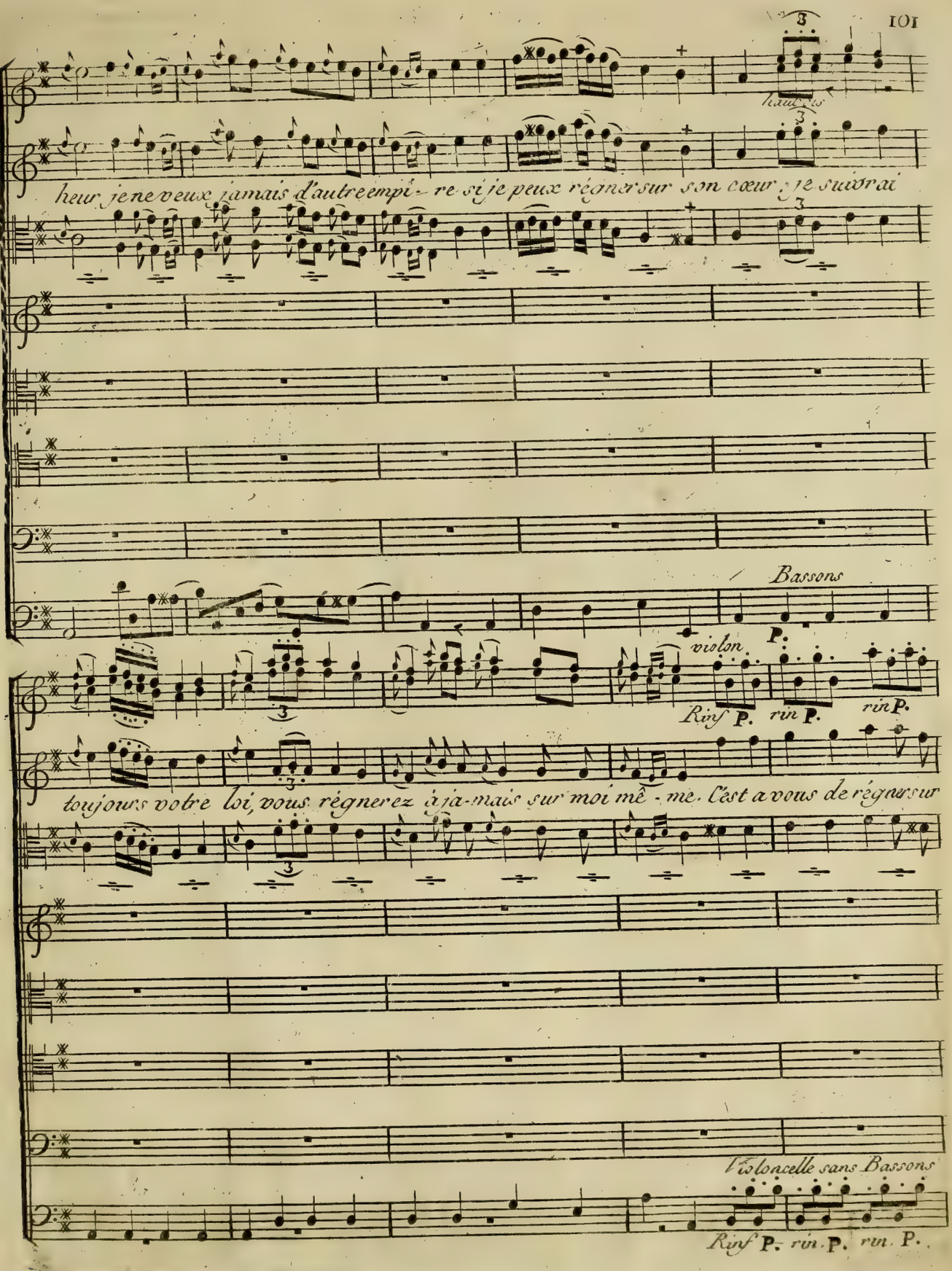
Sois mon souverain maître,
Je suis à toi, je vois un nouveau jour;
Je me crois au-dessus de mon être.
Dieux! quelle erreur! Il me manquoit l'amour,
Et c'est toi seul qui me le fais connoître.

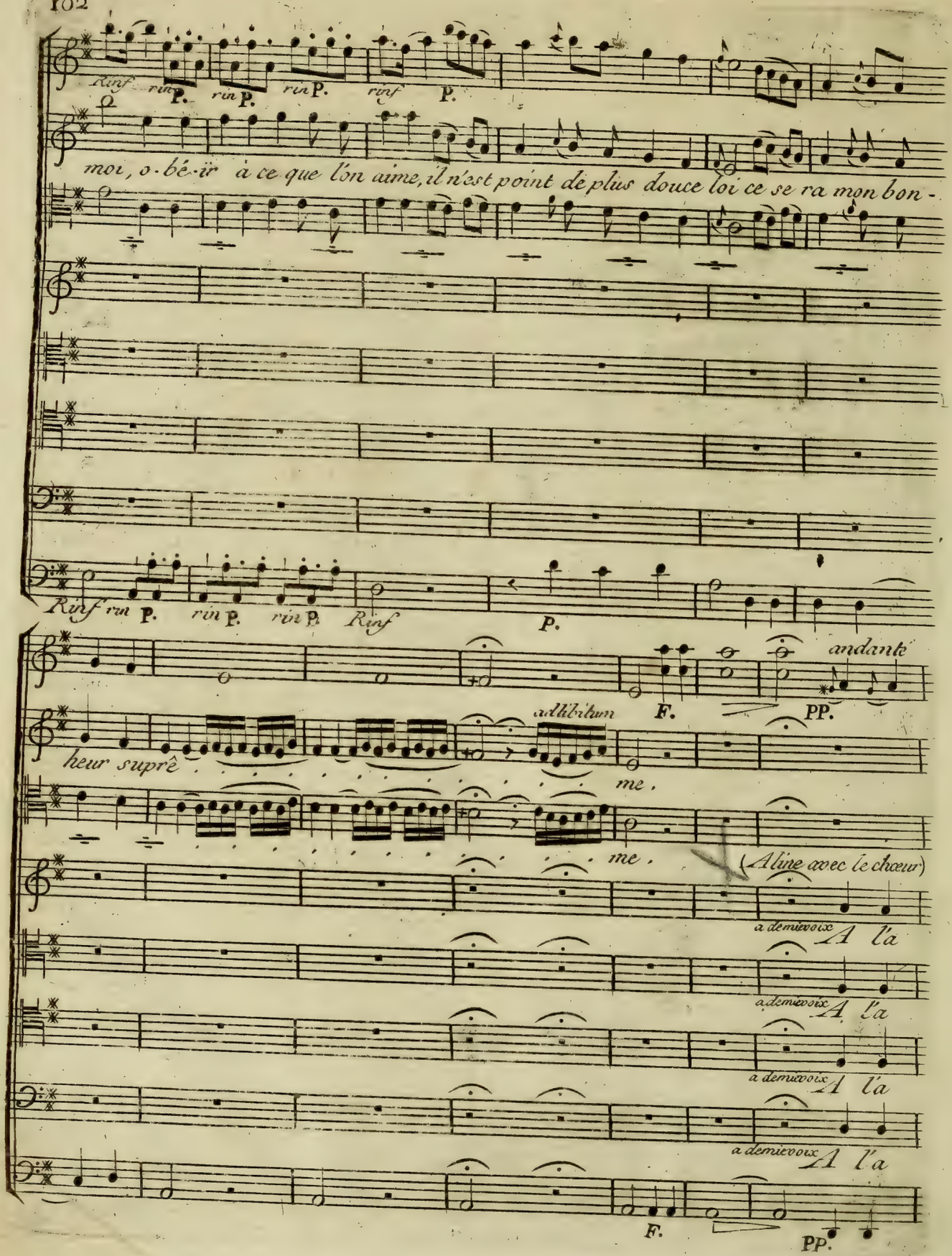
Aline

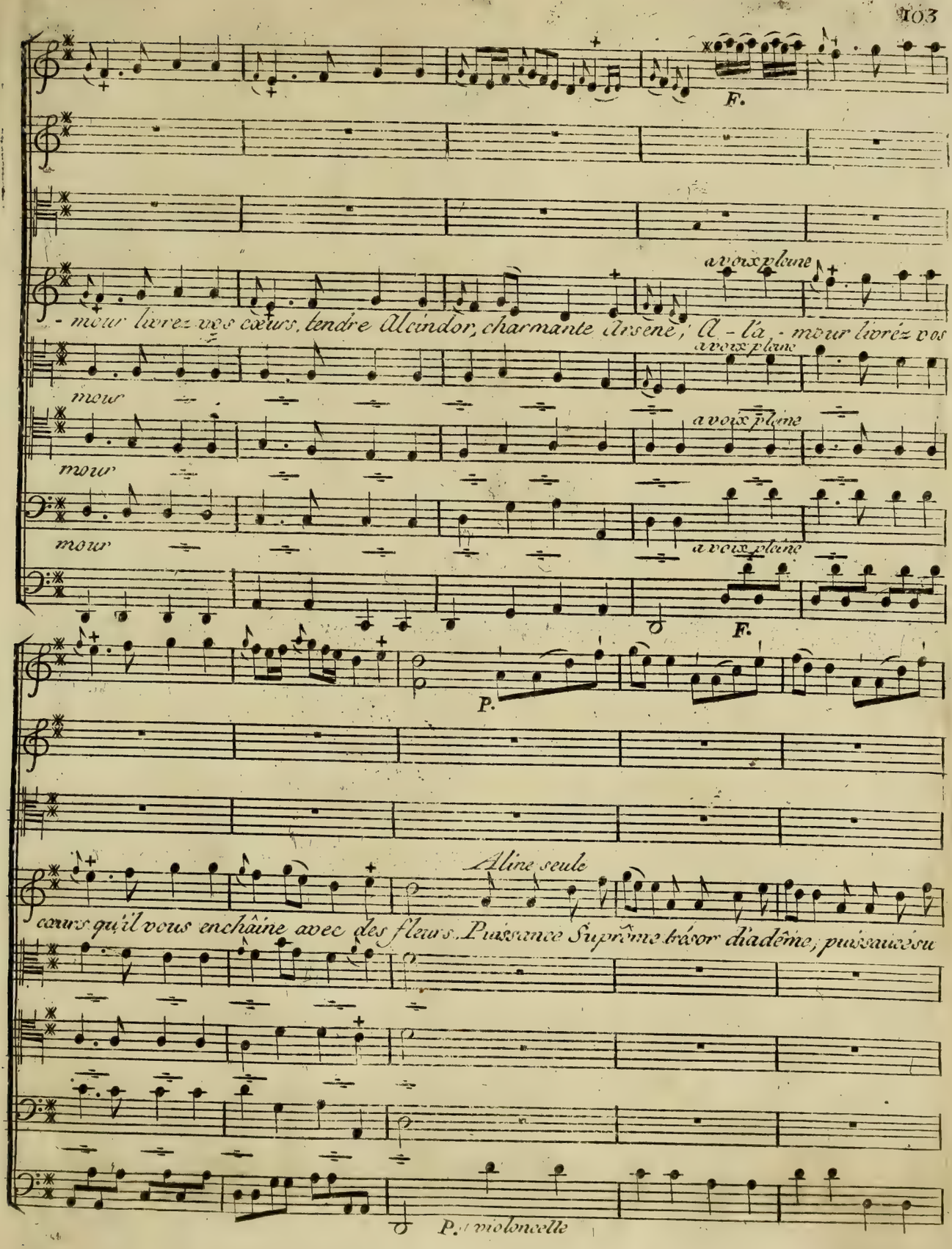
Que s'alloit-il à ton cœur? qu'il voulût
Qu'il fût sensible, et qu'Alcindor lui plût.
Considérons toujours les deux extrêmes,
Pour nous fixer au point qui nous convient;
Et conservons ce qui nous appartient,
Sans nous livrer à d'imprudens systêmes.
Un sage a dit: rien n'est plus périlleux
Que de quitter le bien pour être mieux.

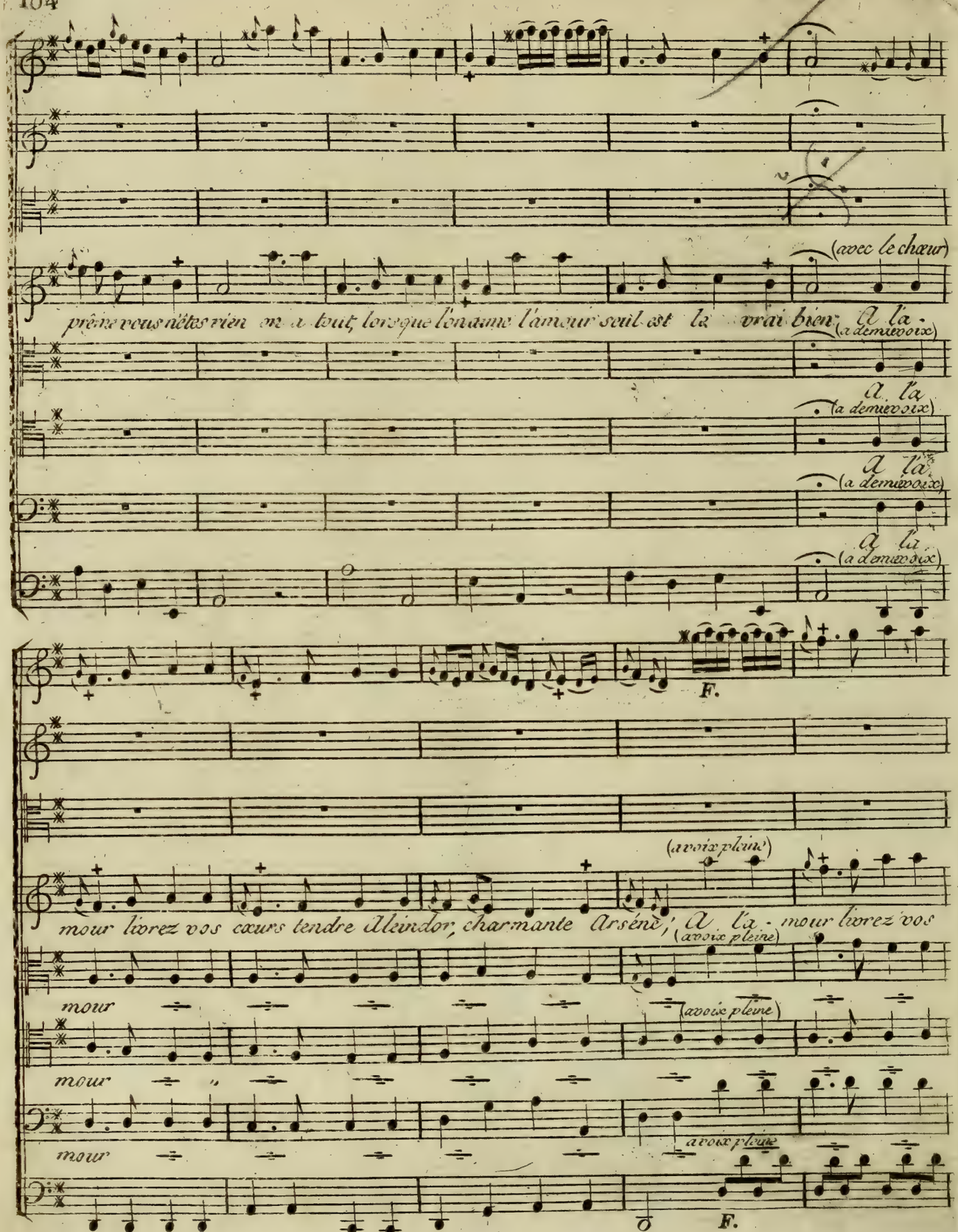
Duo, et Chœur

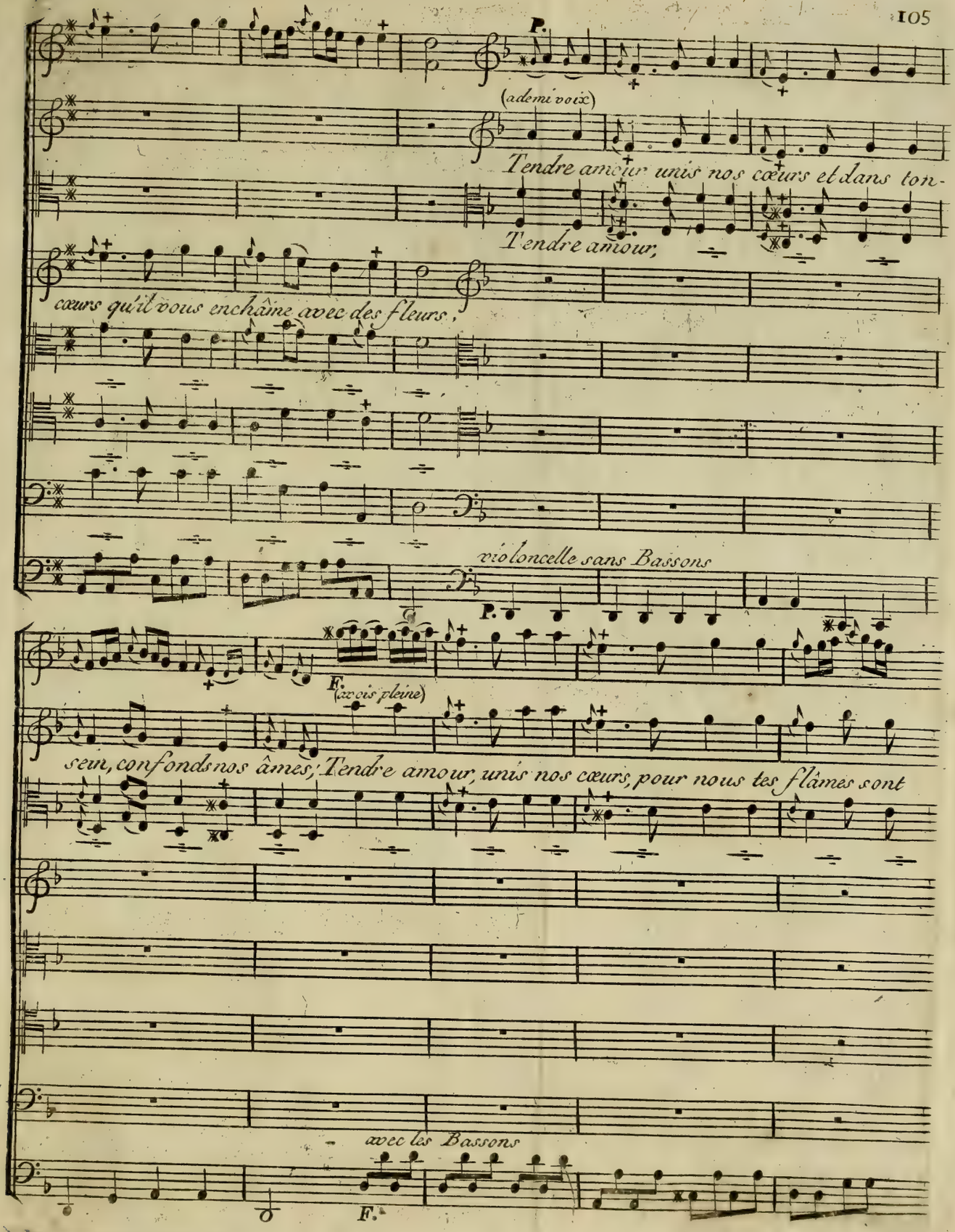


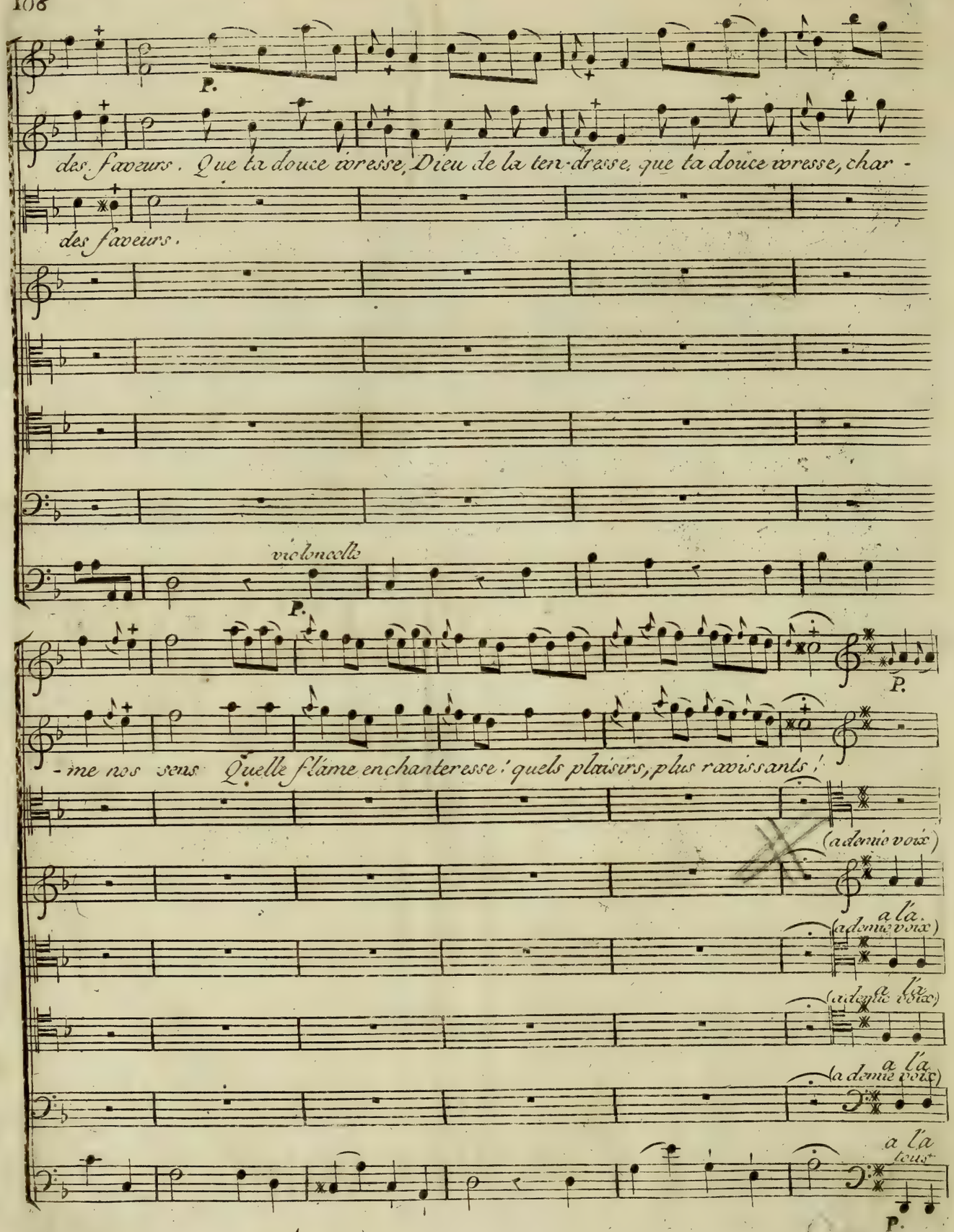

hautbois
heur je ne veux jamais d'autre empi- re si je peux régner sur son cœur je suivrai
Bassons
violon
Rinf P. rin P. rin P.
toujours votre loi, vous régnerez à ja-mais sur moi mê- me. C'est à vous de régner sur
Violoncelle sans Bassons
Rinf P. rin P. rin P.

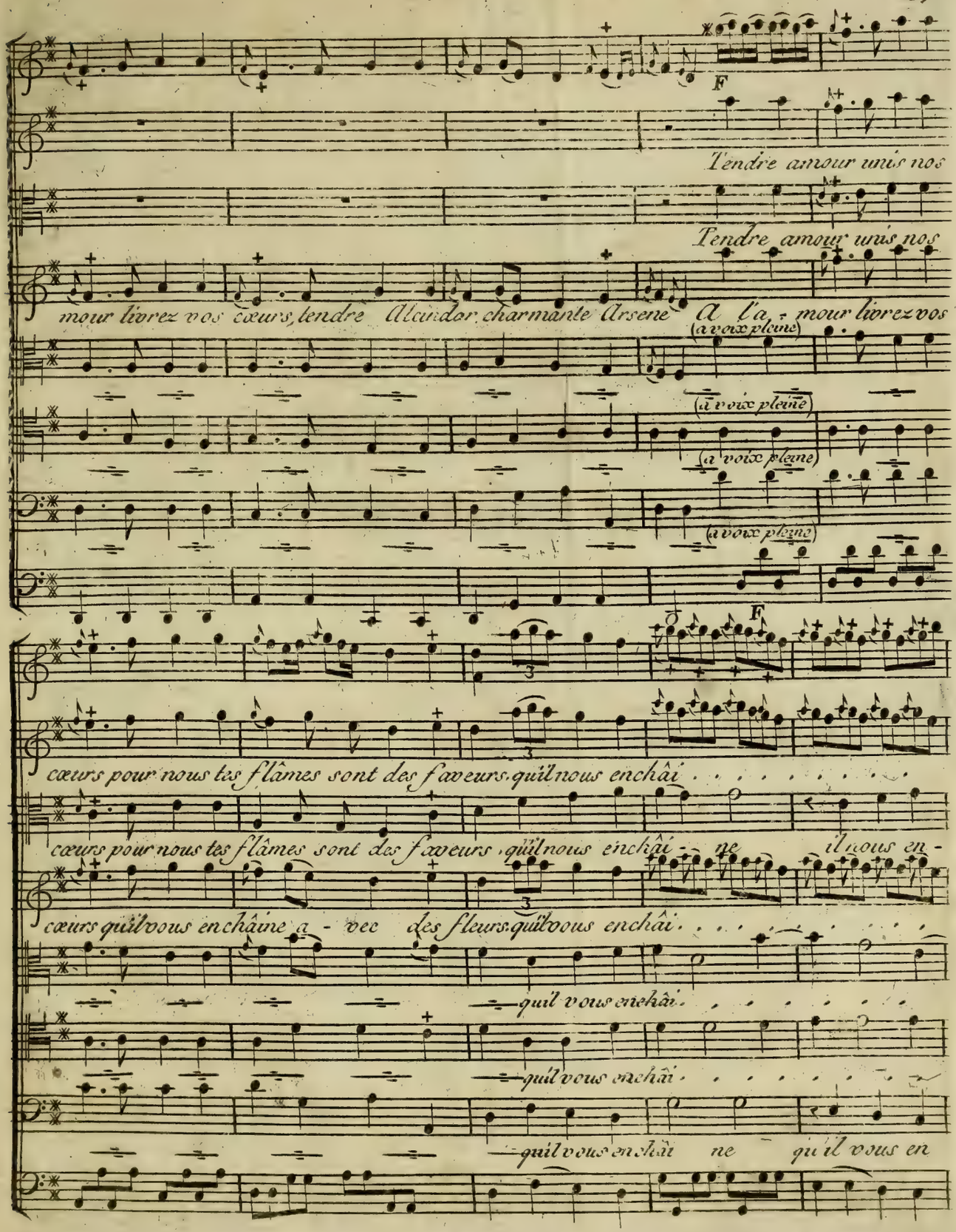

Rinf rin P. rin P. rin P. rinf P.
moi, o-bé-ïr à ce que l'on aime, il n'est point de plus douce loi ce se ra mon bon-
Rinf rin P. rin P. rin P. Rinf P.
andanté
ad libitum
F. PP.
heur suprê me,
me,
(A l'ine avec le chœur)
a demi voix A l'a
a demi voix A l'a
a demi voix A l'a
a demi voix A l'a
F. PP.

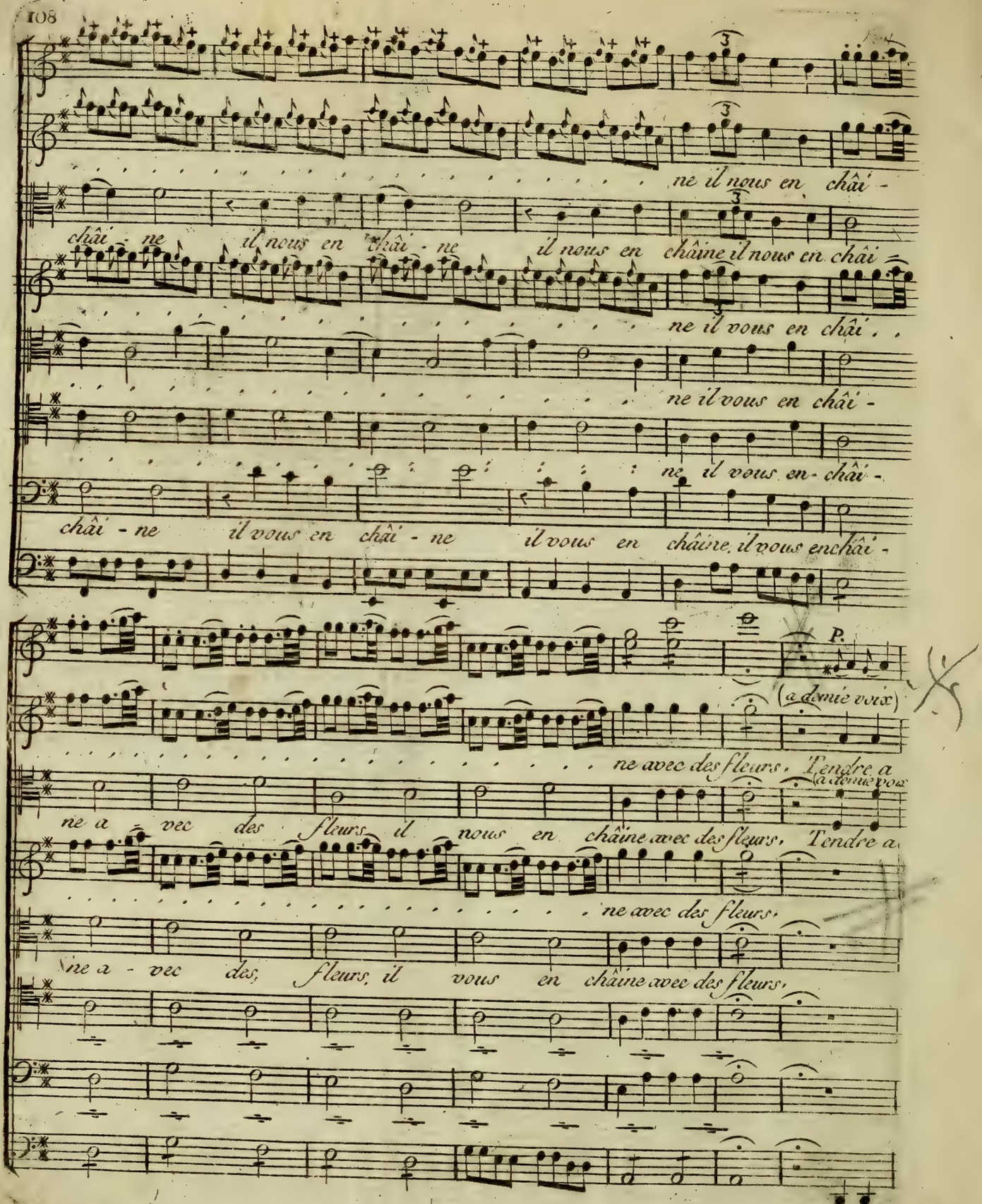

F.
avoix pleine
- mour livrez vos cœurs, tendre Alcindor, charmante Arsene, A - là - mour livrez vos
avoix pleine
mour
avoix pleine
mour
avoix pleine
mour
F.
P.
Aline seule
cœurs qu'il vous enchaîne avec des fleurs. Puissance Suprême trésor d'adême, puissance su
P. violoncelle

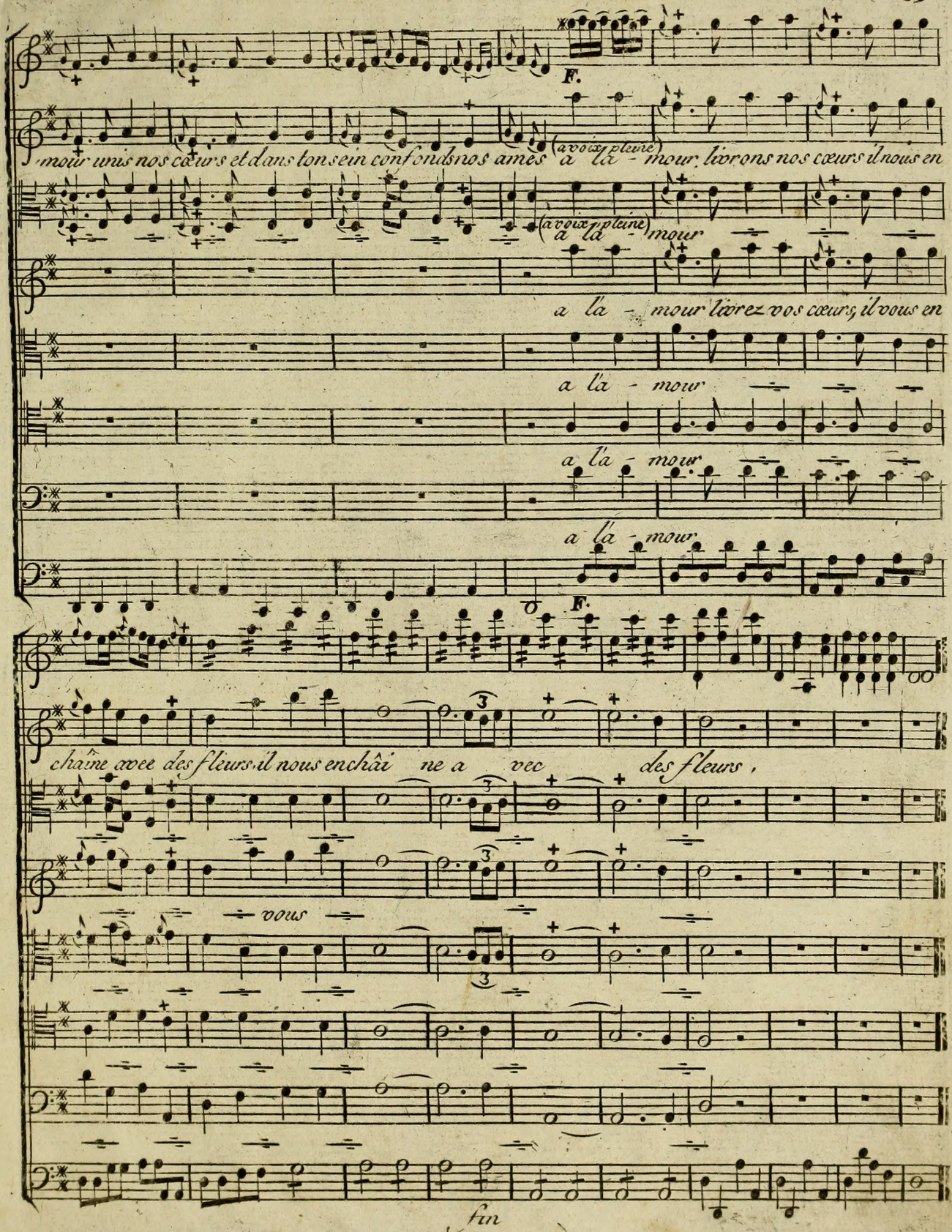

(avec le chœur)
prêne vous n'êtes rien sans tout, lorsque l'on aime l'amour seul est le vrai bien. A la -
(a demi voix)
A la
(a demi voix)
A la
(a demi voix)
A la
(a demi voix)
F.
(a voix pleine)
mour livrez vos cœurs tendre Alcindor, charmante Arsène, A la - mour livrez vos
(a voix pleine)
mour
(a voix pleine)
mour
(a voix pleine)
mour
F.


P.
(a demi voix)
Tendre amour unis nos cœurs et dans ton-
Tendre amour,
cœurs qu'il vous enchâine avec des fleurs,
violoncelle sans Bassons
P.
F. (avec pleine)
seur, confonds nos âmes; Tendre amour, unis nos cœurs, pour nous tes flâmes sont
avec les Bassons
F.


P.
des faveurs. Que ta douce ivresse, Dieu de la ten-dresse, que ta douce ivresse, char -
des faveurs.
violoncelle
P.
P.
- me nos sens Quelle flâme enchanteresse! quels plaisirs, plus ravissants!
(a demie voix)
a la
(a demie voix)
(a demie voix)
a la
(a demie voix)
a la
tous
P.


F
Tendre amour unis nos
Tendre amour unis nos
mour livrez vos cœurs, tendre Alcindor charmante Arsene A l'a - mour livrez vos
(a voix pleine)
(a voix pleine)
(a voix pleine)
(a voix pleine)
F
cœurs pour nous tes flâmes sont des faveurs qu'il nous enchâi . . . . . .
cœurs pour nous tes flâmes sont des faveurs qu'il nous enchâi - ne il nous en -
cœurs qu'il vous enchâine a - vec des fleurs qu'il vous enchâi . . . . . .
qu'il vous enchâi . . . . . .
qu'il vous enchâi . . . . . .
qu'il vous enchâi ne qu'il vous en


ne il nous en châi -
châi - ne il nous en châi - ne il nous en châine il nous en châi -
ne il vous en châi . .
ne il vous en châi -
ne il vous en- châi -
châi - ne il vous en châi - ne il vous en châine, il vous enchâi -
P.
(a demie voix)
ne avec des fleurs, Tendre a
(a demie voix)
ne a - vec des fleurs, il nous en chaîne avec des fleurs, Tendre a
ne avec des fleurs,
ne a - vec des fleurs, il vous en chaîne avec des fleurs,
p


F.
mour unis nos cœurs et dans ton sein confonds nos ames
(avoix pleine)
a la - mour livrons nos cœurs il nous en
(avoix pleine)
a la - mour
a la - mour livrez vos cœurs, il vous en
a la - mour
a la - mour
a la - mour
F.
chaîne avec des fleurs il nous enchaî ne a vec des fleurs,
vous
fin

Courtesy of

Théâtre Royal de la Monnaie

Koninklijke Muntschouwburg